

Trois musées « revampés » pour 92

JOCELYNE LEPAGE

Avant d'être le 350^e anniversaire de la fondation de Montréal, 1992 est surtout un code magique dont se servent les Montréalais — qui n'habitent pas une capitale politique — pour faire débloquer des projets agonisant sur les tablettes ministérielles depuis plusieurs années.

Parmi ces projets, il y en a trois qui aideront à « revamper » Montréal et à faire de ses habitants des urbains culturels tout simplement normaux. En 1992, en effet, nos trois principaux musées — le Musée des beaux-arts, le Musée d'art contemporain et le Musée McCord — se retrouveront dans de nouveaux édifices modernes et efficaces, auront doublé ou triple leurs espaces, prêts à entrer dans le XXI^e siècle.

Ces trois projets, coûtent, au total, 144 millions de dollars, à peu près l'équivalent du coût du seul Musée des civilisations à Hull. Précisons que de ce montant, une cinquantaine de millions viennent du secteur privé, le reste, de Québec et d'Ottawa.

Nous avons visité les chantiers de construction de nos trois musées la semaine dernière. Et même si tous les chantiers se ressemblent avec leurs passerelles en bois, leurs immenses toiles de plastique, leurs sols en béton grossier, leurs poutres à vif, leurs systèmes de chauffage improvisés et leurs centaines d'ouvriers pressés, il est quand même possible de se faire une petite idée de ce qui distinguera chaque musée quand ils ouvriront tour à tour leurs portes toutes neuves au printemps de 1992.

Le musée place publique

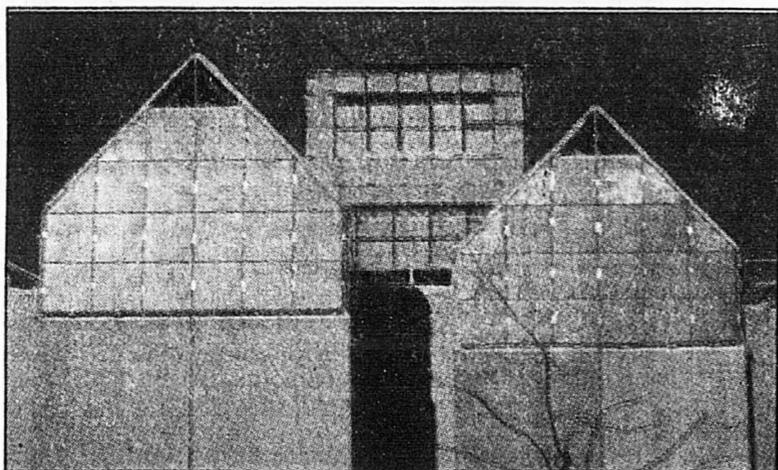
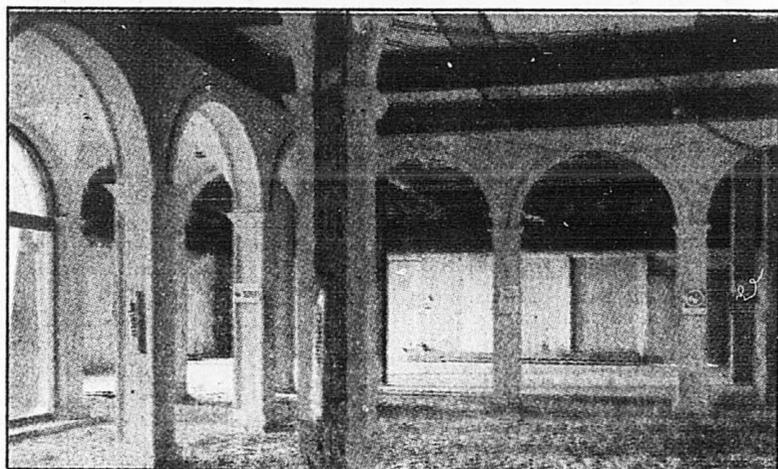
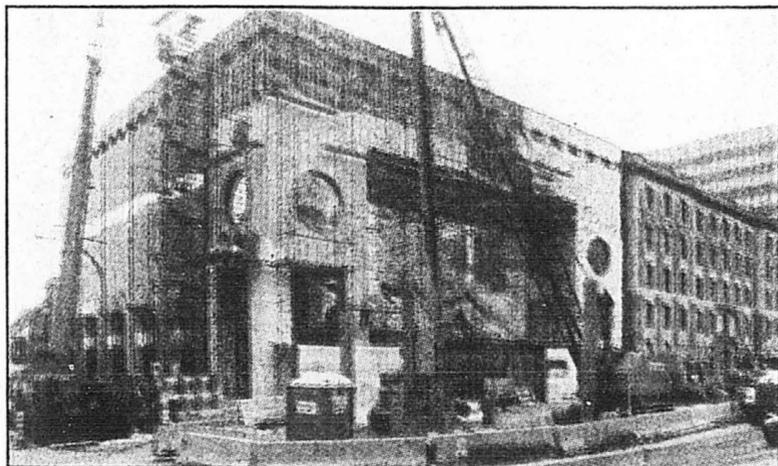
Tel qu'il est actuellement, à moitié caché par des échafaudages, le futur Musée des beaux-arts — qui a dû intégrer la façade et respecter le gabarit de la vieille conciergerie du New Sherbrooke — ne laisse pas du tout soupçonner l'ampleur et la magnificence des espaces intérieurs qui s'étendent d'ailleurs derrière tout un pâté de petites maisons de la rue Crescent.

Si le projet conçu par l'architecte Moshe Safdie ne fait pas l'unanimité des critiques, le Musée, lui, une fois achevé, gagnera facilement l'adhésion du peuple montréalais. Il a même toutes les chances de devenir un lieu de prédilection.

A l'instar du Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa, que l'on doit également à M. Safdie, le nouveau MBA de Montréal est conçu comme une place publique, un lieu de rassemblement autour de grandes salles d'exposition.

SUITE A LA PAGE D8

Les trois principaux musées montréalais se préparent à entrer dans le XXI^e siècle. De haut en bas: le Musée des beaux-arts, le Musée McCord et le Musée d'art contemporain.



Art et dollars/le point

□ La récession et les entreprises culturelles: des effets diffus, insidieux, difficiles à chiffrer.

□ Louise Duceppe: « Les machinistes de la PdA gagnent plus cher que les comédiens qui interprètent nos premiers rôles! »

□ Roland Arpin: « L'économisme étroit me fatigue... Mais il faut parler du financement. La culture reste un investissement ».

En pages D2, D3 et D4



Le rythme fou des coulisses...

■ Notre collaboratrice Sonia Sarfati, accompagnée du photographe de *La Presse* Denis Courville, a passé une soirée dans les coulisses du théâtre Saint-Denis tandis que se déroulait sur la scène une autre représentation de l'épopée musicale *Les Misérables*. Si l'action ne manque pas aux yeux des spectateurs, il faut voir à quel rythme se démentent en coulisses les 37 comédiens — qui tiennent chacun de trois à 22 rôles —, les trois perruquiers, la quinzaine d'habilleuses et la vingtaine de techniciens et d'accessoiristes en vêtements d'époque — car ils font aussi des incursions sur scène. Tous ces artistes se livrent à une chorégraphie qui semble échevelée mais qui est en fait savamment orchestrée. Après avoir fait l'objet de répétitions, c'est maintenant une machine bien rodée où l'on sent, au-delà des clins d'œil et des rires qui s'échangent derrière le décor, que la vigilance reste de rigueur.

En page D10

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Perreault, chorégraphe de l'espace et de la vie

En page D6



Une autre réussite pour Dutoit et l'OSM

En page D7



Radio télévision

Délaisser le luxe pour l'essentiel



DANIEL LEMAY

Geneviève Rossier avait couvert la crise américaine pour Radio-Canada et les choses étaient claires pour elle: Oka-Koweit, même combat. «Il n'y avait aucune raison de s'attendre à autre chose pendant la guerre du Golfe.

«On avait très bien compris. Bien naïfs ceux qui pensaient que les militaires allaient dire toute la vérité.»

Comme la plupart des journalistes, Geneviève Rossier a couvert la guerre sans la voir vraiment. Arrivée à Dahran une semaine avant le début du conflit, elle s'est vite rendu compte qu'il n'y avait rien à y faire. Les pools de journalistes travaillaient de la, mais seuls les Américains, les Britanniques et les Français — les majors de la coalition — pouvaient faire partie des «voyages organisés» par les états-majors. Les autres se voyaient réduits à quêter l'information auprès de leurs confrères compétiteurs officiellement accrédités... Merci bien.

Elle a déménagé à Ryad, capitale de l'Arabie saoudite où la coalition avait établi ses quartiers-généraux, et elle a adopté la routine quotidienne des briefings officiels. Contrairement aux journalistes des pools, ses topos n'étaient pas «revus» par les militaires, mais «la censure se faisait à l'autre bout», à la source.

«Le job des militaires, ce n'est pas d'informer le monde. D'ailleurs, toutes les structures de pouvoir se servent de la censure. Je travaille à Ottawa; s'il y a une place où il faut se méfier, c'est bien là, mais on en parle rarement.»

Pour Geneviève Rossier, les effets de la censure se traduisaient plus en demi-vérités qu'en informations fausses ou mensongères. Deux exemples. Dans les premières semaines, on avait annoncé qu'une colonne de chars descendait de l'Irak pour attaquer les troupes de la coalition. Finalement, il n'y a jamais eu tel mouvement «mais les Alliés ont laissé courir la rumeur pendant des jours». Et cet-

te fameuse nappe de pétrole passée de 10 millions à un million de barils en quelques jours... «Pendant que nous regardions les oiseaux morts par la main de Saddam Hussein l'écoterroriste, nous ne parlions pas du reste, des effets des bombardements, des atrocités commises contre les Koweïtiens...»

Comment combattre la censure autrement qu'en posant des questions, et des bonnes? «Une journée, raconte Mme Rossier, la frustration a pris le dessus et nous avons cuisiné le général Stevens, qui donnait les briefings au début. Toujours diffusés en direct à CNN que tout le monde regardait, incluant le général Schwarzkopf (le commandant suprême des forces coalisées). On s'est plaint, entre autres, que les briefings de Washington se tenaient avant ceux de Ryad.

«Quelques heures plus tard, le général Schwarzkopf a fait venir un groupe de journalistes dans sa salle de conférence. J'y étais. Un homme impressionnant, celui-là, et très sensible au bien-être de ses troupes. Il a dit: «Il y a un problème ici et nous allons le résoudre, mais plus jamais n'allez-vous humilier un de mes généraux devant les caméras.»

Les briefings ont été coordonnés; le général Neal, plus volubile, a remplacé son confrère Stevens... et il n'y a plus eu de prise de bec.

Cela, d'autre part, ne résolvait en rien le problème journalistique de Geneviève Rossier et des collègues qui devaient trouver autre chose que ce que CNN diffusait en direct à travers le monde. Mais CNN diffusait tout en direct... Le commandement US a alors accepté de tenir des briefings informels — off the record, sans caméra — et les Geneviève Rossier ont pu envoyer à leurs pupitres des topos différents... en citant «des sources militaires à Ryad».

Puis l'attaque terrestre — très attendue, sinon souhaitée — a eu lieu et Geneviève Rossier a eu le «privilege» de se rendre au Koweït «pour voir le petit peu qu'il y avait à voir». Grand choc, néanmoins. Sur «l'autoroute de la mort», elle a vu les centaines de cadavres — des hommes tués durant l'impossible retour vers Bagdad — et de véhicules calcinés. «Les Irakiens avaient pillé Koweït City; leurs camions étaient pleins de jouets d'enfants, impossibles à trouver en Irak. Des souvenirs de guerre, des photos de famille accrochées au rétroviseur. Ces hommes-la vou-



Geneviève Rossier: contre la censure, les bonnes questions.

laient rentrer chez eux. Et les corps... Une vision horrible.»

Elle a vu des vivants aussi. Des réfugiés irakiens que les soldats koweïtiens, à la frontière, obligeaient à rebrousser chemin vers l'enfer. «Du monde ordinaire qui n'avait rien à voir avec la guerre ou la politique. Toute la famille dans la Volks avec, sur le toit, le peu qu'ils avaient pu emporter. J'ai vu leur désespoir.» Une arme aussi puissante que les bombes, mais d'action plus lente.

Geneviève Rossier est rentrée lundi passé et retourne à Ottawa. Différente un peu dans son approche journalistique. «Je vais être plus incisive. Pour mieux discerner entre les débats de luxe et les questions fondamentales.»

Le Moyen-Orient en 90 secondes...

Aline Gobeil aussi a couvert la guerre du Golfe, mais de la salle des nouvelles radio de Radio-Canada.

Levee à 4h, elle regardait les grands bulletins télé enregistrés la veille; elle arrivait au bureau à 5h pour écouter la BBC et les reportages audio envoyés du bureau de Paris, regarder les premiers bulletins américains et lire journaux et dépêches d'agences.

De cette masse «terrible» sortait un premier topo, qu'elle livrait au *Radiojournal* de 8h. Deux ou trois autres suivaient durant la journée. «Des interventions de 1min 30, 2min 30, exceptionnellement: je travaillais avec des gens généreux! Mon rôle consistait à analyser, à mettre en situation ou à expliquer un aspect particulier de la guerre ou de l'histoire du Moyen-Orient.»

Ajoutons l'obligation de «coller à l'actualité» et de parler

clairement d'un sujet aussi vaste que complexe et on se retrouve avec... deux jobs à temps plein. L'histoire et la culture du Moyen-Orient ne sont pas des sujets grand-public: l'automne



Aline Gobeil, spécialiste... de la concision.

dernier, 75 p.cent des Américains ne pouvaient situer l'Irak sur la mappemonde. Combien ici?

«Je me concentrais sur un morceau du casse-tête; on ne peut pas tout dire en deux minutes. J'essayais de raconter des histoires et de les illustrer le mieux possible avec des références culturelles comme des proverbes arabes ou des écrits.» En prenant bien soin, dit-elle, d'éviter de sortir du contexte et de succomber aux charmes de la «littérature instantanée» que ne manquent jamais d'amener des événements du genre.

Aline Gobeil refuse de se considérer comme une spécialiste du Moyen-Orient, mais elle y a passé six mois en sabbatique (Iran, Egypte, Turquie), a étudié l'histoire de l'Islam et suivi des cours d'arabe qu'elle a dû abandonner à cause de la guerre. Disons qu'elle avait une bonne base.

DOSSIERS



Roland Arpin

PHOTO THEQUE La Presse

Roland Arpin veut rendre la culture... contagieuse

BRUNO DOSTIE
QUEBEC

Il est brillant. Convaincant. Voire contagieux. Et — bœni soit l'architecte Moshe Safdie! — le bureau de directeur du Musée de la civilisation où il reçoit son monde, est l'un des plus beaux du Québec. Il ne se prive d'ailleurs pas de rappeler au passage que vous «êtes assis dans une institution qui reçoit 2 500 visiteurs par jour», dans une ville de la taille de Québec précise-t-il. Bref, que vous êtes assis sur un «success story»!

Roland Arpin serait-il en plus dangereux? En tout cas, à l'annonce de la création du groupe conseil sur la politique culturelle dont la ministre Liza Frulla-Hebert lui a confié la présidence, plusieurs ont réagi comme s'ils le

croyaient capable de vous passer un autre virus que celui de la culture...

Les uns voyaient là un sourd complot du gouvernement pour obtenir de ce nouveau comité les arguments en faveur du désengagement financier que l'étude Samson, Belair, Deloitte et Touche ne lui avait pas données. Et les autres, y voyant des états généraux dont ils étaient exclus, réclamaient un siège d'urgence!

Ils ignoraient peut-être que l'ancien directeur de collége, l'ancien sous-ministre aux Affaires culturelles et à l'Education, l'ancien secrétaire du Conseil du trésor, présentant à titre personnel, un avis d'expert devant la Commission Belanger-Campeau, concluait que «le Québec n'a d'autre

SUITE A LA PAGE D 15

Ligue Nationale d'Improvisation

DEMAIN 20 H
SPÉCIAL SAINT-PATRICK

PREMIÈRE MONDIALE

Une première rencontre entre comédiens anglophones et francophones de Montréal.

Une «Saint-Patrick qui passera à l'histoire comme la première guerre amicale entre «French frogs» et «Têtes carrées».

ÉQUIPE FRANÇAISE

- *Pierre-Jean Cuillerier
- Sylvie Legault
- Chantal Baril
- Robert Gravel
- Raymond Legault
- Martin Drainville
- Sophie Lorain

ÉQUIPE ANGLAISE

- *Michael Rudder
- Maria Bircher
- Susan Glover
- Robert Parson
- Peter Cureton
- Paul Stewart
- Phoebe Greenberg

*Entraîneur / Coach

EN VENTE MAINTENANT

Au guichet du Spectrum, tous les jours de 10 h à 18 h, et tous les jours de spectacle, jusqu'à 22 h.

Et à tous les comptoirs TICKETRON (+ frais de service)

Prix régulier: 19 \$ (toutes taxes incluses). Étudiants et âge d'or: 15 \$

318 ouest Sainte-Catherine métro Place-des-Arts 861-5851

Achats téléphoniques TÉLÉTRON: 288-2525

Billets de salon et tarifs de groupes disponibles au SPECTRUM SEULEMENT

Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles

Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Daniel Lemay

18:10 ② ③ — Virages Hier et aujourd'hui: regard sur les moeurs et valeurs portées par le téléroman «Les Filles de Caleb».

19:00 ② ③ — Juste pour rire Dernière. Le nec plus ultra de l'humour québécois. Gagnon, Lemire, Courtemanche...

21:00 ② — ConcertPlus «The Doors in Europe». Vingt ans après la mort de Jim Morrison.

22:00 ⑦ — «De guerre lasse» Une femme (Nathalie Baye) et deux hommes qui l'aiment. Sur fond d'Occupation nazie et de Résistance.

Nathalie Baye

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
②	Téléjournal/Virages		Juste pour rire!		Hockey: les Sabres de Buffalo vs le Canadien de Montréal.				Téléjournal/Sports		Cinéma: «Profession: Journaliste» (23h05)	
③	Basketball (16h30)	Basketball (18h45)					Movie: «Police Academy 5: Assignment Miami Beach».				The News	Night Court
⑤	News on 5	NBC News	A Current Affair: Extra	Amen	Down Home	The Golden Girls	Empty Nest	Carol and Company			News	Saturday Night Live
⑥	News Saturday Report		World Figure Skating Championships		Hockey: les Sabres de Buffalo vs le Canadien de Montréal.						Nat/ Newswatch	Late Night (23h45)
⑦	Ciné-maximum: «La Septième Prophétie».				Ciné-maximum: «Rambo III».				Ad Lib	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-maximum
⑧	Ciné-maximum: «La Septième Prophétie».				Ciné-maximum: «Rambo III».				Ad Lib	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-maximum
⑧	Newsline	Regional Contact	Star Trek: The Next Generation.	Neon Rider		Movie: «Police Academy 5: Assignment Miami Beach».					CTV Weekend News	6/49/Nightline
⑧	Eyewitness News	ABC News	Wheel of Fortune	Jeopardy	The Young Riders	Movie: «A Whisper Kills».					Eyewitness/ABC News	Big Break
⑨	Téléjournal/Face à face		Juste pour rire!		Hockey: les Sabres de Buffalo vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal/Sports	Cinéma: «Profession: Journaliste» (23h05)	
⑩	Le TVA - Montréal	Rock Détente	Spécial La Vie en couleur		Ciné-extra: «Rambo III».				Ad Lib	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-tune
⑫	Pulse	Hockey Magazine	Doogie Howser, M.D.	Bordertown	Katts and Dog	In Living Color	The Trials of Rosie O'Neill	Neon Rider			CTV Weekend News	Pulse Tonight
⑬	Téléjournal/Virages		Juste pour rire!		Hockey: les Sabres de Buffalo vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal/Sports	Cinéma: «Profession: Journaliste» (23h05)	
⑰	Passe-Partout	Omni Science	Avec un grand A: L'Amour et la différence.		Parler pour parler: Être nain parmi les grands.						Ciné-cinéma: «De guerre lasse».	
⑲	ABC News	Super Force	Star Trek: The Next Generation.	The Young Riders	Movie: «A Whisper Kills».						ABC News	Friday 13th (23h15)
⑳	PolkaDotDoor	The World of National Geographic	Hot Metal	Movie: «The Man Who Shot Liberty Valance».				Conversations	Ontario Lottery Live	Movie: «Crime Wave».		
㉓	Movie: «Close Encounters» (16h)		Movie: «20,000 Leagues Under the Sea».				Movie: «Tron» (21h50).					Movie (23h55)
㉔	La Roue chanceuse	Coup de foudre	Cinéma: «Police Academy 5: Débarquement à Miami Beach».		Bangkok Hilton (2e de 6)		S.O.S. Médecins				Le Grand Journal	Sports Plus
㉕	Movie: «A Passage To India» (15h30).		Movie: «The Bachelor and The Bobby Soxer».				Movie: «Cabaret».					Movie (23h35)
⑮	Le Temps de vivre	L'Euromag (18h50)	Journal télévisé	Thalassa	Sacré Soirée (20h33)			Jeune cinéma. Inv.: Claude Demers.			Francolopies (23h20)	Journal (23h50)
⑳	Voxpop				Musique Vidéo		ConcertPlus: The Doors in Europe.			Musique Vidéo		Musique Vidéo
⑲	Heart Condition (17h).		Wired				Bad Influence				Drugstore Cowboy (22h45)	
⑲	Basketball. Demi-finale (hommes) (1er match).				Basketball. Demi-finale (hommes) (2e match).					Hockey Hebdo	Lutte W.C.W.	Sports 30
⑲	Les Soins meurtriers (17h45)		Éléments mon cher... Lock Holmes (19h10)				Ultime Vengeance				Sexe, mensonges et vidéo (22h45)	

● Changement de dernière heure.

DOSSIERS

Tout le monde des arts (ou presque) est touché par la récession

BRUNO DOSTIE

■ Au cinéma, les recettes sont aussi bonnes. Au Musée des Beaux-Arts de Montréal, on embauche. A la Compagnie Jean-Duceppe, la grève à la Place des Arts a fait plus mal. Et dans une chaîne de disquaires comme Sam, on est passé d'un extrême à l'autre. Ventes record en décembre, creux record en janvier. Reprise en février. Le vice-président pour le Québec Shelley Stein-Sacks prévoit malgré tout une année un peu semblable à l'an dernier. «Les ventes de lecteurs compact ont elles aussi été très forte en décembre. Ça devrait se traduire par une augmentation des ventes de disques pour nous», affirme-t-il.

Si la récession a eu jusqu'ici un effet sur le monde des arts, il est donc plutôt diffus et insidieux, difficile à chiffrer.

C'est peut-être que, comme le dit Claude Chabot de Cineplex Odeon, «le cinéma est le pain des pauvres, qu'il a toujours connus ses plus belles années pendant les périodes de crise.» Ou peut-être, comme le déclare Pascal Assathian des éditions Borel, que dans le secteur culturel, «nous sommes des sociétés où il y a peu de gras.»

Il arrive aussi qu'une entreprise culturelle vive selon ses propres cycles. Ainsi, chez Traffic, «c'est 1989 qui a été l'année difficile, parce que Marie Philippe, Luc de Larochellière et Daniel Lavoie étaient tous en studio en même temps. Alors que là, dit Rehjan Rancourt, les disques se vendent, ils font des spectacles, l'argent rentre.»

Pour d'autres raisons, la situation est aussi exceptionnelle au Musée des Beaux-Arts. «Nos expositions sont décidées deux à trois ans à l'avance, explique Danielle Sauvage. Les *Années 20*, qui débute en juin, est en préparation depuis quatre ans. Et nous sommes en plein agrandissement. Avec la nouvelle aile dont nous allons prendre possession en juillet, nous allons avoir deux fois plus d'espace d'exposition et trois fois plus d'espace ouvert au public. Nous aurons besoin de 125 nouveaux employés.»

S'il y a une inquiétude au MBA, elle tient plus à la crainte que l'été soit mauvais pour le tourisme. «qui est important dans la fréquentation estivale», souligne encore Mme Sauvage. Si à l'Office des congrès et du tourisme, le chargé de l'accueil des journalistes étrangers, M. Gilles Bengle, est loin d'être pessimiste, affirmant que «depuis trois semaines, le nombre de demandes de médias intéressés à parler de Montréal est phénoménal», le directeur de la recherche et du développement, M. Pierre Bellerose, est plus circonspect: «Nous nous attendons à une baisse de l'ordre de 5 p. cent, qui s'ajoute à une baisse du même ordre l'an dernier.» A cause de la récession.

Est-ce l'effet d'une inquiétude générale due à la guerre, de la récession, de la nouvelle taxe? «Toujours est-il que les libraires sont prudents, constate le patron de Borel et de Dimedia. Pour les trois premiers mois de l'année, les retours sont en hausse de 58 p. cent, ce qui est inquiétant. Ils sont toujours plus élevés après les Fêtes. Les librairies



Crise économique ou pas, le cinéma se débrouille plutôt bien, ce qui n'est pas le cas du monde de la librairie. PHOTOS La Presse



res font leur inventaire. Mais d'environ 30 p. cent à la même période l'an dernier, nous sommes passés à 47 p. cent cette année. Pour l'ensemble de l'année, le chiffre normal est autour de 20 p. cent.»

Louise Duceppe, qui administre la compagnie du même nom, se montre elle aussi prudente. «Nous ne savons pas quel sera l'effet de la mort de papa sur le soutien du public.» Dans un théâtre où les abonnements constituent 75 p. cent des ventes, il n'y avait de toute façon pas d'autre choix que de continuer comme prévu. «Mais l'an prochain, dit Mme Duceppe, on ne pourra pas faire comme s'il n'y avait pas de récession. Nous allons engager moins de comédiens, geler le budget des décors.»

Ceci dit, Mme Duceppe parle d'une longue habitude des budgets serrés. «Il nous faut des assistances de 92 p. cent pour les boucler. Nous n'avons jamais de marge de manoeuvre. Pour nous, il faut que ça marche. Juste bien, c'est pas assez. Il faut que ça marche très bien. C'est assez étonnant.»

Chez Carbone 14, la reprise du *Dortoir* a très bien marché. Et la prochaine création, *Peau, chair et os* de Gilles Maheu, ne prendra l'affiche qu'en mai. L'effet de la récession, c'est donc à l'étranger que Daniele de

me. Côté rire, il n'y aura que cinq au lieu de six galas anglophones au Saint-Denis, mais c'est une réévaluation du tir qui n'est pas liée à la récession. La tranche de billets déjà mis en vente à Noël pour la nouvelle série de galas des meilleurs moments à la Place des Arts s'est très bien vendue.

André Ménard n'en constate pas moins une stagnation dans l'ensemble du spectacle. «Mars est habituellement un mois de haute saison. Là, il y a plusieurs soirées libres au Maisonneuve. C'est inhabituel. Les billets ne se vendent pas moins, mais il y a moins de spectacles. Les producteurs naviguent à vue, attendent de voir les ventes avant d'ajouter des supplémentaires. Les choses n'ont peut-être pas empiré, mais elle n'ont pas progressé.»

Et quand elles progressent, c'est en fonction de développement prévus depuis longtemps. «Nous étions en période d'expansion quand la récession est arrivée», déclare Gillian Howard, la directrice des relations publiques chez Famous Players. Et nous allons continuer à investir là où nous avons l'impression de ne pas avoir assez d'écrans. Comme à Laval, où nous en aurons sept de plus en juin quand le développement en cours sera terminé.»

Même chose chez Cineplex Odeon qui a une dizaine de projets en chantier ou à l'étape de l'adoption des plans à travers la province. «Mais en 29, en 81, le cinéma a connu ses plus belles années, dit le 1er vice-président et directeur pour le Québec Claude Chabot. Le cinéma a toujours été à l'envers des autres.» Si les dépenses de publicité en sont un indice, les revenus de *La Presse* à ce poste semblent le confirmer. Pendant que l'ensemble subissait une baisse qui n'est pas alarmante, mais qui fait particulièrement mal dans les rubriques immobilier et emploi des petites annonces», indiquent les responsables, le volume restait sensiblement le même pour les maisons d'édition et le théâtre, augmentait de 7 à 8 p. cent pour les cinémas, et de 10 p. cent pour le spectacle. A ce dernier chapitre toutefois, l'arrivée de *Misérables* et du *Phantom* explique une bonne partie de la hausse.

Il y aura moins de comédiens à l'oeuvre chez Duceppe l'an prochain. Au Musée de la civilisation, qui a le vent dans les voiles et dont la clientèle est en croissance, on rallongera néanmoins la durée normale de certaines expositions. «On rallonge la sauce, dit son directeur Roland Arpin. C'est un effet insidieux sur la qualité.»

«Et si ça se prolonge, l'effet se fera peut-être plus cruellement sentir l'an prochain», dit Alain Simard, dont c'est le tour d'avoir beaucoup d'artistes en production. Les Rivard, les Séguin, les Pagliaro, les Flynn. Pendant ce temps-là, l'argent ne rentre pas.

Personne ne sait non plus, à l'heure actuelle, ce que le ministre des Finances du Québec leur réserve pour l'exercice qui commence en avril. On se croise les doigts.

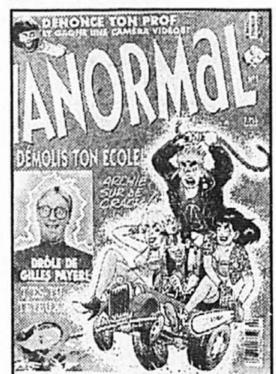


Kris Kristofferson PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Demain, dans le cahier Livres

La troisième Nuit de la poésie a pris fin il y a quelques heures à peine et les milliers de personnes qui avaient envahi l'UQAM pour entendre des poètes québécois de toutes les générations doivent dormir un peu plus tard ce matin... Lucie Côté était du nombre et elle racontera cette nuit pas comme les autres dans le cahier Livres de *La Presse*, demain.

Également au menu, 2100: récit du prochain siècle, un ouvrage fascinant de Thierry Gaudin; *Vita di Moravia*, l'autobiographie du grand écrivain italien; ainsi que deux recueils de textes tendres, drôles et parfois crus pour les plus de 14 ans qui se veulent un complément aux cours d'éducation sexuelle donnés à l'école.



Connick, enfin!

Il y a deux ans et demi, Harry Connick Jr. jouait en première partie du spectacle de Tuck and Patty au Club Soda. Depuis, ce pianiste de jazz, trempé dans la tradition familiale de La Nouvelle-Orléans, ce crooner que l'on compare à Sinatra est devenu une grande vedette. Jusqu'ici, personne n'avait réussi à le ramener à Montréal, mais on apprend qu'il s'arrêtera à la salle Wilfrid-Pelletier le 12 avril. On s'arrache les billets à compter d'aujourd'hui.

Anormal pour ados normaux

«Dénonce ton prof et gagne une caméra vidéo», «démolis ton école» (conseils à l'appui) et *Arché sur le crack*, tout ça sur la même couverture de revue, voilà qui démarre avec une petite touche scandaleuse le nouveau magazine *Anormal* destiné aux jeunes adolescents. Made by CROC sous la gouverne de Pierre Fournier, le scénariste de *Red Ketchup*.

Le nouveau mensuel, sorti au début du mois, n'a d'ailleurs pas manqué de faire son petit scandale chez des parents bien intentionnés et pétitionnaires qui ont du mal à dépasser le premier degré de lecture et oublient que de leur temps, on chantait gaiement à la fin de l'année scolaire: «Mettons l'école en feu et les soeurs dans le milieu.»

Anormal, qui fait appel à de jeunes dessinateurs, bédéistes et humoristes traite de ce qui intéresse les jeunes adolescents par le biais de l'humour, de la dérision et du ridicule. Aussi bien les vedettes populaires, les films à suites interminables à la *Rambo*, les profs et leurs chouchous que les dangers de la «droïlle».

Un autographe s'il vous plaît

Kris Kristofferson était en ville jeudi soir. Le chanteur, pas le comédien, puisque ce soir-là, Kristofferson avait rendez-vous avec ses fans au Club Soda, des amateurs de country pour la plupart, mais aussi des admiratrices qui voulaient voir de près la vedette du film *A Star Is Born*. Tôt dans la soirée, ils ont applaudi *Me and Bobby McGee* et à la fin de ce spectacle de près de deux heures, ils ont réclamé l'autographe de leur idole au pied de la scène, aux abords de sa loge et jusque dans la ruelle derrière le Club Soda. Une bien belle soirée.

L'Opéra (italien) de Montréal

Les mauvaises langues diront: c'est parce que le grand patron est marié à une chanteuse italienne. La vraie raison, c'est que l'opéra italien est tout simplement plus populaire que l'opéra français, allemand ou russe, et ce chez nous comme ailleurs dans le monde.

Rien de surprenant, donc, si l'Opéra de Montréal annonce six opéras italiens sur un total de huit, pour les deux prochaines saisons.

Dans l'ordre, on entendra: en 1991-92: *Tosca*, *Rigoletto*, *Evgeny Oneguine* (c'est de Tchaikovsky et c'est en russe) et *Nabucco*, et, comme opérette, *La Belle Hélène*, d'Offenbach;

en 1992-93: *La Forza del destino*, *Roméo et Juliette* (de Gounod), *Lucia di Lammermoor* et *Madama Butterfly*, et la populaire opérette de Johann Strauss, *Die Fledermaus*.

On sait même déjà que la saison 93-94 s'ouvrira avec *Fedora*, de Giordano, où l'on retrouvera, dans le rôle-titre, Diana Soviero, la femme du padrone.

La LNI coupe au filet

La Ligue nationale d'improvisation prend le maquis pour combattre les coupures à Radio-Canada. En collaboration avec la Coalition pour la défense des services français de RC, la LNI présente, lundi au Complexe Desjardins, un match spécial opposant deux équipes formées de comédiennes et de comédiens des téléromans de la télé d'État.

Robert Gravel, Raymond Legault, Nathalie Gascon, Danielle Panneton, Jean Besré, Pierre Curzi et d'autres se disputent la Coupe Sablier à compter de midi sur la Grande place du Complexe. C'est gratuit... et plein de promesses.

La Semaine des revues

Le cinéma, les arts visuels et l'histoire étaient à l'honneur, mercredi soir, lors de la remise annuelle des prix d'excellence de la Société de développement des périodiques culturels québécois.

24 *Images*, «la revue québécoise du cinéma», a triomphé de 12 autres revues pour remporter le grand prix d'excellence, décerné au périodique dont la tenue éditoriale et artistique est jugée remarquable selon ces critères: construction et substance des articles et des textes de création, qualité de la langue, choix des sujets, présentation visuelle et équilibre de l'ensemble.

Le prix d'excellence pour la tenue artistique a été décerné à *Vie des arts*, une des plus anciennes revues culturelles du Québec, fondée en 1956. L'évaluation des jurés a porté sur la recherche artistique, la couverture, l'iconographie et la mise en pages.

Pour la tenue éditoriale, *Cap-aux-Diamants* reçoit le prix d'excellence. Cette revue, fondée en 1985, fait revivre le passé par des textes sur la vie sociale et culturelle, l'évolution urbaine et l'activité économique. Des rubriques traitent d'archives, de généalogie et de patrimoine.

Le prix spécial du jury, laissé à sa discrétion, a été attribué à *Lumières*, autre revue de cinéma fondée celle-là en 1987. Elle est rédigée et éditée par l'Association des réalisateurs et réalisatrices de films du Québec. Les cinéastes y expriment librement leurs points de vue sur des questions liées à la continuité du cinéma d'expression française.

La distribution des prix inaugurerait la Semaine des revues, dont le thème cette année encore est «Les revues s'affichent» et qui se poursuivra dans plusieurs lieux de diffusion culturelle jusqu'au 24 mars.

Arts, Spectacles, Cinéma et Communications

Adjoint au directeur de l'Information: MICHEL G. TREMBLAY
 Chef de division: MARIO ROY
 Chef de section Musique, Spectacles: ALAIN DE REPENTIGNY
 Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BÉLANGER, NICOLE SAINT-GERMAIN
 Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, VIVES DE REPENTIGNY,
 GILLES PRATTE, MONIQUE PRINCE
 Théâtre: JEAN BEAUNOYER Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
 Télévision: LOUISE COUSINEAU
 Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
 Cinéma: SERGE DUSSEAU, LUC PERRÉAULT, HUGUETTE ROBERGE
 Musique: CLAUDE GINGRAS Communications: DANIEL LEMAY
 Collaborateurs réguliers:
 Vin: JACQUES BENOÎT Danse: PASCALE BRÉNIÉL
 A New York: SOPHIE DUROCHER Actualité: FRANCINE GRIMALDI
 Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
 A Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

DÈS MARDI

L'Atelier-Studio Kaleidoscope présente

TU FAISAIS COMME UN APPEL

Renée Claude
 Sophie Clément
 Christiane Raymond
 Louise Saint-Pierre
 et 4 adolescentes

Texte et mise en scène Marthe Mercure

DÈS LE 19 MARS du mardi au samedi 20H30

NCT la nouvelle compagnie théâtrale 4353, Ste-Catherine Est
 salle Fred-Barry Montreal 514-253-8974

La Mémoire

Jocelyne Montpetit Danse

en coproduction avec LE CENTRE NATIONAL DES ARTS
 du 20 au 31 mars à 20 h 30

Une danse parfois brutale, toujours vivante,
 révèle la sombre beauté des êtres.

espace la veillée 1371 rue Ontario Est. Beaudry
 (entre Panet et Plessis)
 réservations: 526-6582



Olivier Reichenbach

Sans le bénévolat des artistes, le théâtre ne peut survivre

JEAN BEAUNOYER

Les artistes parlent rarement d'argent. Comme un vieux tabou qui menacerait de tacher l'image de l'art pur et noble. On connaît leurs opinions, parfois leur vie privée, leur allégeance politique, mais qui oserait publier leurs revenus comme on le fait dans le cas des vedettes du sport, des politiciens ou des hommes d'affaires. On connaît aussi très mal la santé financière des compagnies de théâtre et en général l'opinion publique préfère le mythe de l'artiste rêveur vivant au-dessus de ses moyens ou d'une gloire allée à une mystérieuse fortune.

Et pourtant... À l'heure des récessions, des coupures et du fameux un p. cent du budget provincial que réclament les gens de la culture, il serait temps de déchirer le voile et de démontrer à la population et même aux fonctionnaires que ce sont les artistes, les créateurs à tous les niveaux

qui font vivre le théâtre au Québec. Ce sont eux qui payent de leur temps, souvent de leur dignité (en se soumettant à d'innombrables demandes de subventions), de leur santé (18 heures par jour pour vivre convenablement de son art au Québec), de leur talent pour permettre au théâtre de survivre au Québec. Mais pour combien de temps encore?

«Nous avons atteint la limite. L'élastique a été tiré au maximum et si les gouvernements ne réagissent pas, c'est un grave appauvrissement culturel qui nous attend», prévenait Olivier Reichenbach, directeur artistique du Théâtre du Nouveau Monde.

Il ne faut surtout pas voir des manœuvres calculées et des stratégies de négociations dans les propos du directeur du TNM. Il faut se glisser dans les coulisses et mettre le nez sur certains chiffres pour comprendre le malaise pour ne pas dire la crise que vit actuellement le monde du théâtre.

J'ai décidé d'écrire ce papier en découvrant des conditions de travail qui m'ont semblé scandaleuses. Des grands comédiens comme Jean-Louis Roux et Gabriel Gascon qui ont travaillé pour 50\$ par soir au Café de la Place et au Quat'Sous durant les dernières années. Un Martin Drainville qui a joué dans la pièce à succès *Les Grands Cahiers* pour 500\$ couvrant toutes les représentations et les répétitions. Louise Danis, alors qu'elle était directrice du Quat'Sous, touchait 16000\$ annuellement. Il ne fallait donc pas la blâmer d'aller chercher des revenus ailleurs et de ne pas se consacrer entièrement à son travail.

Le théâtre de l'Opsis, l'une des jeunes compagnies théâtrales les plus prometteuses actuellement, en est à sa septième année d'existence et a failli disparaître cette année: «C'était au début des représentations de *L'honneur perdu de Katarina Bloom*. Un flop et on était fini. Heureusement, la

pièce a bien marché. Nous ne sommes toujours pas à fonctionnement (on subventionne une production à la fois), expliquait Pierre-Yves Lemieux, l'un des membres fondateurs de la compagnie. Il y a sept ans que nous travaillons bénévolement à l'administration du théâtre et je demande au gouvernement de se dépêcher à nous aider parce que nous, on achève».

Luce Pelletier qui s'occupe de la comptabilité de l'entreprise précise que dans les premières productions de l'Opsis, les comédiens réinvestissaient le tiers de leur salaire. L'Opsis paye entre 50\$ et 75\$ par soir. Notons qu'au Québec, les heures de répétitions ne sont pas payées et qu'à l'Opsis comme ailleurs, on y consacre un minimum de 110 heures.

Louise Duceppe, directrice-adjointe de la compagnie Jean-Duceppe, précise davantage: «C'est pas compliqué. Nous avons déjà fait le calcul et si on ramène les salaires sur un tarif horaire, les machinistes de la Place des Arts, gagnent plus cher que les comédiens qui interprètent les premiers rôles de nos productions. Cette année, par exemple, ces comédiens touchent entre 217\$ et 270\$ par soir, pour une moyenne de 250\$. Ils gagneront après 35 représentations, 8750\$ pour 436 heures de travail (temps de scène et 150 heures de répétitions), ce qui donne 20,07\$ de l'heure. Le metteur en scène pour sa part touchera entre 8000\$ et 11000\$ et les droits d'auteur dépassent les 50000\$».

Notons qu'il n'y a pas encore d'association de metteurs en scène et que l'Union des Artistes n'impose pas un tarif dans ce cas. Évidemment, les auteurs semblent privilégiés chez Duceppe mais admettons qu'il s'agit souvent de plusieurs années de travail et que la compagnie puise surtout dans le répertoire international.

La compagnie Jean-Duceppe donne l'image du succès. Près de 20000 abonnés, les meilleurs salaires, les meilleures conditions. Tous les comédiens rêvent de jouer chez Duceppe. Voilà de quoi imaginer que la compagnie vit confortablement:

«Ce qui n'est pas le cas, poursuit Louise Duceppe. Juste pour assumer nos frais, nous devons remplir nos salles à 92 p. cent. En fait, nous n'avons aucune marge de manœuvre. Quand une pièce va juste bien, pour nous, ça va très mal. Bien sûr, nous avons 75 p. cent de nos salles qui sont occupées par nos abonnés. Parfait! Mais nous ne sommes pas sûrs qu'ils vont revenir. Papa n'est plus là... quel sera l'impact de son départ lors de la prochaine campagne d'abonnements? Et la TPS augmentera le prix. Et dans tout ça, les subventions sont peu élevées: environ 25 p. cent de notre budget».

«Papa gagnait bien sa vie mais il travaillait 18 heures par jour. Le costumier François Barbeau nous a souvent offert de payer de sa poche certains costumes. Il voulait qu'on le paye moins pour enrichir la production. Évidemment, nous avons refusé parce qu'après 15 ou 20 ans de carrière, un artiste devrait avoir droit à certains égards. C'est tout de même une belle générosité... Gilles Pelletier a appris son rôle en une semaine et demie afin de remplacer Benoît Girard dans *Le prix*».

Toujours cette générosité, cette ferveur qu'on a prise pour acquis. Mais on s'essoufle et la jeune génération plus rapidement encore. En sortant de l'École Nationale, on «rationalise» rapidement sa carrière, me disait une comédienne d'une autre époque qui accepte encore les petits cachets pour vivre une aventure théâtrale. Dans les années 70, alors que naissait le véritable théâtre québécois, on s'enflammait à l'intérieur des créations collectives, on s'auto-gérait jusqu'à épuisement.

KARL ET MARIE. VINGT ANS. PAS D'ARGENT. UN AVORTEMENT MAISON. «MAIS AVEC DU SAVON, C'EST SAFE.»

de Franz Xaver Kroetz
traduction Jean-Luc Denis et Marie-Elisabeth Morf
mise en scène Paul Lefebvre assisté de Sylvain Hétu avec Jean Lessard et Sylvie Provost
régie Sabrina Steinhaut
décor et accessoires Jean Morin
costumes Marie-Agnès Reeves
éclairages Lou Arteau
environnement sonore Claude Cyr
direction de production Mario Brien
une production de MA CHÈRE PAULINE



il est rare de voir, à Montréal, un spectacle de théâtre qui tranche autant sur l'ordinaire.
Robert Lévesque, *Le Devoir*

des le 5 mars 1991
du mardi au samedi 20h
5066, rue Clark, Montréal
271-5381

ESPACE GO THEATRE

EN VENTE CHEZ ADMISSEUR (514) 522-1245



ONCLE VANIA

de Anton Tchekhov

DERNIÈRES CE SOIR et DEMAIN

Cooperants ASSURANCE VIE

INTAIR

À LA MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC
DU 7 AU 17 MARS À 20 H 00
2550, RUE ONTARIO EST FRONTENAC. RÉSERVATIONS: 598-5810

Traduction MICHAEL FRAYN et RENÉ GINGRAS
Mise en scène LOU FORTIER

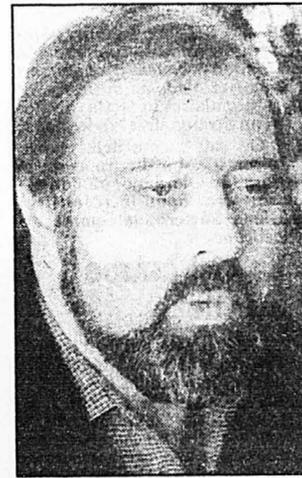
Avec Sylvie Ferlatte, Françoise Graton, Sylvie Léonard, Gisèle Schmidt, Jocelyn Bérubé, Yves Desgagnés, José Malette, Jean-Louis Millette, Paul Savoie

Décor Claude Goyette, Costumes François Barbeau, Éclairages Jocelyn Proulx, Musique Christian Thomas

En tournée provinciale

- 21 mars Val-d'Or
- 22 mars Rouyn
- 23 mars Amos
- 24 mars Senneterre
- 26 mars Saint-Laurent
- 6 avril Beloeil
- 15 avril Québec
- 19 avril Montréal-Nord
- 20 avril Joliette
- 24 avril Sept-Îles
- 25 avril Baie-Comeau
- 1er mai Grand-Mère
- 2 mai La Tuque
- 3 mai Chicoutimi
- 4 mai Dolbeau
- 5 mai Jonquière
- 7 mai Chibougamau
- 11 mai Valleyfield

SUITE À LA PAGE D5



Serge Turgeon

LA PLUS GRANDE SUCCÈS DU THÉÂTRE QUÉBÉCOIS DEPUIS 1976

Broue

JEUDI 21 MARS
BROUÉ
AURA 12 ANS!

MARC MESSIER
MARCEL GAUTHIER
MICHEL CÔTE
comédie de
CLAUDE MEUNIER
JEAN-PIERRE PLANTÉ
FRANCINE RUEL
LOUIS SAÏA
MARC MESSIER
MARCEL GAUTHIER
MICHEL CÔTE

SUPPLÉMENTAIRES 22 AU 26 OCT.
BILLET EN VENTE MAINTENANT

CE SOIR 20H30 ▶ COMPLET COMPLET

THÉÂTRE OLYMPIA 1004 EST, STE CATHERINE

Billets au théâtre: 286-7884 et par Ticketron/Teletron: 288-2525 (frais de service)

L'ARCHIPEL présente

Comme il vous plaira

LA LICORNE RESTAURANT THÉÂTRE 4559 RUE PAPINEAU 523-2246

«... Comme il vous plaira est une curiosité théâtrale qu'il faut s'empresser de découvrir...» Gilles Lamontagne, *La Presse*
«... Vivant, vibrant, cocasse, enlevé dans l'enthousiasme par onze comédiens qui paraissent aussi fervents qu'amusés...» Alain Proulx, *Le Devoir*

avec Josée Allard, Yvan Benoit, Carole Chatel, Isabelle Côté, Robert Daviau, Daniel Desputeau, Maryse Gagné, Pierre Lavergne, Sophie Lorain, Marcel Pomerle et Marco Ramirez

DU 21 FÉVRIER AU 30 MARS mardi au samedi 20h30, dimanche 15h

UNE PRODUCTION DE LA NCT DE LUIGI PIRANDELLO

HENRI IV

MISE EN SCÈNE ALICE RONFARD

avec Denis Mercier dans le rôle de Henri IV et Johanne Fontaine Jacques Girard Pascal Gruselle Maude Guérin Robert Lalonde Louise Laprade Jean L'Italien Han Masson André Robitaille Lise Roy

Traduction Fulvia Di Giovanni Émile Bessette Assistance à la mise en scène Roxanne Henry Conseiller à la dramaturgie Gilbert David Décor Stéphane Roy Accessoires Marie Muyard Costumes Ginette Noiseux Éclairages Martin Saint-Onge Conception musicale Jean Sauvageau

À L'AFFICHE!

NCT la nouvelle compagnie théâtrale 4353, Ste-Catherine Est Montréal 514-253-8974

DOSSIERS

«Le projet de société au Québec doit passer par un projet culturel»

SUITE DE LA PAGE D4

Claude Lemieux a beaucoup donné au théâtre de la Veillée. Avec Gabriel Arcand, il a été l'un des fondateurs et l'administrateur de ce théâtre sans concession: «J'ai vécu longtemps avec 10000\$ de salaire. Nous rêvions de bâtir une troupe permanente, mais dans des conditions aussi modestes c'est impossible. Quand l'un de nous a eu un enfant, il nous a quittés. On se fatigue du bénévolat et de l'auto-gérance. A vrai dire, c'est l'assurance-chômage qui nous a sauvés. On paye maintenant les cachets de l'Union (75\$ pour une salle intermédiaire) et pour la première

fois on négocie des cachets. Avant tout le monde était payé le même prix... Nous n'avons pas de déficit parce que nous avons économisé dans le passé. Mais il ne faut pas continuer dans ce misérabilisme et si on doit mourir, qu'on (le gouvernement) nous le dise donc clairement, tout de suite. Parce qu'on n'a pas encore atteint quelque chose de viable».

Olivier Reichenbach n'est pas plus rassurant: «Nous évoluons, dit-il, dans un petit marché. On ne peut pas être commercial et rentable et le succès à tout prix n'est pas créateur. Nous sommes subventionnés au TNM à 38 p. cent et contrairement à ce qu'on dit, nous ne sommes pas le théâ-

tre le plus subventionné parce que ça ne se mesure pas en dollars, mais au pourcentage du budget. Dans une grande salle, les risques sont plus élevés et dans notre cas, le théâtre de répertoire coûte plus cher.

Un costume d'époque, par exemple coûte de nos jours, entre 3000\$ et 5000\$ l'unité sans parler des distributions imposantes, des décors. Nous présenterons encore de grosses productions, mais depuis deux ans, nous réduisons le personnel. Vous savez qu'en France, certaines productions équivalentes coûtent plus d'un million de dollars. Si on compare les subventions qu'on reçoit aujourd'hui, à celles d'il y a 15 ans, c'est une perte de 100 p. cent. Dans les faits, ça nous coûte le double.

De plus, il faut prévoir qu'en 1992 avec la TVQ, le billet de théâtre sera taxé de 25 p. cent. Il faut que la culture devienne politique, qu'on cesse les études et qu'on trouve au lieu de chercher. Opposer la culture à la santé, c'est de la démagogie... on n'est pas une puissance militaire.

Qu'on manifeste un peu de courage plutôt que de chercher une rentabilité politique. Au fait! Combien de ministres vont au théâtre?»

Serge Turgeon, président de l'Union des artistes, précise qu'en 1990, 1730 artistes ont touché 5 530 285 \$ pour une moyenne annuelle d'environ 3000 \$. Il a précisé de plus que «la lutte pour obtenir le 1 p. cent est une fausse bataille puisque nous sommes à quelques dizaines de millions du but. L'important c'est que le Québec devienne un leader culturel, que la culture soit un service essentiel, que le projet de société passe par un projet culturel».

Et pendant ce temps, Henri Barras, directeur du Café de la Place racontait qu'en France, un comédien comme Georges Wilson par exemple touchait un cachet de base en y ajoutant 5 p. cent des recettes». Le metteur en scène touche pour sa part 2 p. cent. En chiffres, un comédien pour aller chercher 200 000 \$ pour un spectacle à succès et le metteur en scène 50 000 \$ ou 60 000 \$. De quoi rêver!

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
DIRECTION: YVETTE BRIND'AMOUR - MERCEDES PALOMINO
DU MARDI AU VEN. 20H SAM. 16H ET 21H DIM. 15H

COMPLÉT
JUSQU'AU
23 MARS

la farce de l'auto

7 SUPPLÉMENTAIRES
du 24 au 30 mars

DE DENIS BOUCHARD • SUZANNE CHAMPAGNE • RÉMY GIRARD • PIERRETTE ROBITAILLE

MISE EN SCÈNE: NORMAND CHOUINARD

AVEC DENIS BOUCHARD • SUZANNE CHAMPAGNE

RÉMY GIRARD • PIERRETTE ROBITAILLE

MUSIQUE: GERRY LEDUC

DÉCOR: GUY NEVEU • COSTUMES: FRANÇOIS BARBEAU • ÉCLAIRAGES: CLAUDE ACCOLAS

4664, RUE ST-DENIS RÉSERVATIONS DE 12H À 19H

MÉTRO LAURIER, SORTIE GILFORD **844-1793**

CARBONE 14

Peau,
chair
et os

BILLETTS EN VENTE DES MAINTENANT

ADMISSION: 522-1245

NOMBRE DE PLACES LIMITÉ

RESTES HUMAINS NON IDENTIFIÉS ET LA VÉRITABLE NATURE DE L'AMOUR

de BRAD FRASER

traduction et mise en scène de ANDRÉ BRASSARD

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100, AV. DES PINS EST, MTL.

avec YVES JACQUES, ÉLISE GUILBAULT, DENIS ROY,
MARIO SAINT-AMAND, GARY BOUDREAU,
MARIE-CHRISTINE PERREAULT et PASCALE MONTPETIT

et les concepteurs: CLAUDE ACCOLAS, MARC-ANDRÉ COULOMBE, RICHARD LACROIX,
CLAUDE LEMELIN, JACQUELINE ROUSSEAU et ALAIN ROY

Dès le 18 mars prochain • Mardi au samedi 20 h - Dimanche 15 h

RÉSERVEZ DES MAINTENANT **845-7277**



BABY BLUES À COMPTER DU 15 MARS

de **CAROLE FRÉCHETTE**
avec **JASMINE DUBE • AMULETTE GARNEAU
MONIQUE MILLER • CHRISTIANE PROULX
KIM YAROSHEVSKAYA**
mise en scène **GERVAIS GAUDREULT**
co-concepteurs: Ann-Marie Corbeil • André Hénault
Odette Gadoury • Sylvie Galarneau • Diane Leboeuf • Charles Tremblay
1297, Papineau, Montréal • RÉSERVATIONS: 522-1211

théâtre d'aujourd'hui

Théâtre
jeune public

MARIONNETTES

Le Petit Cheval bleu

de Maria Clara Machado
Mise en scène: Lise Castonguay
Une production des Marionnettes du Grand
Théâtre de Québec
Samedi et dimanche à 15 h

5 à 9 ans

À L'AFFICHE

Maison Théâtre
nt northern theatre
255, rue Ontario Est
288-7211

théâtre du nouveau monde

On ne badine pas avec

MISE EN SCÈNE
Olivier Reichenbach
DÉCOR
Michel Crête
COSTUMES
Meredith Caron
ÉCLAIRAGES
Michel Beaulieu
MUSIQUE ORIGINALE
Michel Hinton

AVEC
Sophie Faucher
David La Haye

l'Amour

d'Alfred de Musset

ET
Gérard Poirier
Janine Sutto
Jean Dalmain
André Montmorency
Martine Francke
Jacques Brouillet
Michel Hinton
Jean-Louis Paris

À VOIR

DU 12 MARS AU 6 AVRIL
Mardi au vendredi: 20h Samedi: 16h et 21h
84, rue Ste-Catherine Ouest M^e Place des Arts
Stationnement adjacent au théâtre
RÉSERVATIONS: 861-0563

tnm
MOLSON O'KEEFE
LA BRASSERIE MOLSON O'KEEFE

théâtre du nouveau monde

On ne badine pas avec

MISE EN SCÈNE
Olivier Reichenbach
DÉCOR
Michel Crête
COSTUMES
Meredith Caron
ÉCLAIRAGES
Michel Beaulieu
MUSIQUE ORIGINALE
Michel Hinton

AVEC
Sophie Faucher
David La Haye

l'Amour

d'Alfred de Musset

ET
Gérard Poirier
Janine Sutto
Jean Dalmain
André Montmorency
Martine Francke
Jacques Brouillet
Michel Hinton
Jean-Louis Paris

ABSOLUMENT

DU 12 MARS AU 6 AVRIL
Mardi au vendredi: 20h Samedi: 16h et 21h
84, rue Ste-Catherine Ouest M^e Place des Arts
Stationnement adjacent au théâtre
RÉSERVATIONS: 861-0563

tnm
MOLSON O'KEEFE
LA BRASSERIE MOLSON O'KEEFE

LE PRIX

de Arthur Miller

Mise en scène de Yves Desgagnés
Traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire

avec
Michel Dumont
Patricia Nolin
Gilles Pelletier
Gilles Renaud

Décor: Martin Ferland
Costumes: Anne Duceppe
Éclairages: Claude Accolas
Bande sonore: Claude Lemelin

du 20 février
au 30 mars 1991

DUCEPPE

cjms128
La Presse

Théâtre Port-Royal
Place des Arts
Réservations téléphoniques
514 842 2112, Frais de service
Rétrocedance de 15
sur tout billet de plus de 10\$

DANSE

Perreault, chorégraphe de l'espace et de la mémoire

PASCALE BRÉNIÉL
collaboration spéciale

Une immense toile bleutée est déployée dans l'entrepôt de la Petite Bourgogne qui sert de studio de répétition aux troupes de Jean-Pierre Perreault. Ça et là, des taches roses et des traits de vert éclairent la surface sur laquelle évolue un couple de danseurs tout de noir vêtu. Le climat est intime, presque tendre.

Le chorégraphe — dont l'œuvre charnière, *Joe*, a réuni jusqu'à 30 danseurs — délaisse progressivement les mouvements de masse pour privilégier les duos, les trios, les quatuors. *Iles*, sa nouvelle œuvre qui prend l'affiche à la Place des Arts jeudi, explore de nouvelles avenues sans renier les acquis des dix dernières années. La palette de couleurs est plus claire. Les émotions explorent le registre du privé.

«J'ai choisi un thème très large: *Iles*, ça peut évoquer l'isolement, le refuge... Je veux parler à la mémoire du spectateur. Ce qui est intéressant dans une œuvre, ce n'est pas ce que le créateur veut dire, mais plutôt ce qu'elle suscite chez celui qui la regarde.»

Le chorégraphe démontre un mouvement, un carnet de notes à la main, recule, s'inquiète des éclairages et revient pour corriger un pli trop mou. De chaque côté du plateau, six danseurs martèlent le sol en suivant les indications du compositeur Michel Gonneville. Deux faux planchers amplifient le son des pas des danseurs, qui fait partie intégrante de la trame sonore.

«Je tiens à ce qu'on entende le corps qui danse», explique Perreault. «Il y a des chorégraphes qui s'efforcent lorsqu'on en redonne la musique. La trame sonore doit entrer dans l'œuvre et non la charrier.»

Depuis qu'il a quitté le Groupe de la Place Royale, en 1981, Perreault a signé une quinzaine d'événements et d'œuvres de durée variée dont *Joe*, *Les lieux-dits*, *Autoroute 86*, créé lors de l'exposition internationale de Vancouver, et *Piazza*, conçu à la demande du Festival international des arts de New York. En janvier, les Ballets Cullberg ont inauguré la Maison de la danse de Stockholm en interprétant son *Flykt (La Fuite)*, une pièce pour 18 danseurs commandée pour l'occasion.

Une œuvre globale

Jean-Pierre Perreault ne se contente pas de composer les enchaînements et de confier à d'autres la création des décors, de la musique et des costumes. On sent, au contraire, que la délégation lui est difficile, même s'il en goûte de plus en plus les avantages. «Je suis très directif», convient-il. Il conçoit ou supervise étroitement l'ensemble des aspects de l'œuvre.

Cette fois, cependant, il a renoncé à peindre lui-même les quatre grandes toiles du décor. Il a confié la composition de la bande sonore à Michel Gonneville, qui a aussi écrit la musique de *Stella* et *Flykt*.

Chez Perreault, on répète en costumes, dans des décors semblables à ceux qui habilleront la scène. L'œuvre germe dans l'esprit du créateur et prend forme sur sa tablette à dessin. Des plis de croquis s'accumulent, pendant des mois, chacun venant préciser l'environnement dans lequel évolueront les interprètes.

Projetée vers l'avant, empiétant sur la fosse d'orchestre, augmentée de pentes et d'inclinaisons, la scène est chaque fois méconnaissable lorsque le créateur la prend d'assaut. Perreault veut surmonter la barrière physique — et psychologique — qui sépare la scène du parterre. Pour *Iles*, il a conçu un espace très profond et étroit.

«Dans mon travail, explique-t-il, il y a une hiérarchie très claire:

l'espace, la danse, la musique. Les interprètes rendent l'environnement vivant. Dans *Iles*, au-delà de la lumière, de la danse, de la peinture, il y a des êtres isolés dans l'espace. Je veux qu'on oublie la chorégraphie, les pas, qui sont en quelque sorte les «coutures» de l'œuvre, pour ne plus voir que des individus qui bougent.»

Laisser une trace

Une fois les esquisses terminées, Perreault range sa tablette et convie ses danseurs à un grand souper. Les dessins passent de mains en mains entre deux gorgées de vin. Parmi les 10 interprètes d'*Iles*, plusieurs sont des fidèles, dont le nom figure au programme de plusieurs de ses spectacles.

Tassy Teekman dansait déjà pour lui au Groupe de la Place Royale, où il a fait ses débuts chorégraphiques. Daniel Soulières participe à ses œuvres depuis bientôt dix ans. Catherine Tardif, Sylvain Emard et Louise Bédard, trois solides interprètes, créent également des pièces pour leur compagnie respective. Perreault n'organise jamais d'auditions. Le chorégraphe et ses interprètes se choisissent mutuellement.

La semaine précédant le début des répétitions est toujours douloureuse. Perreault est miné par

l'insomnie, tiraillé par un désir de fuite. Dès la première journée, les danseurs fouillent dans la penderie, choisissent un pantalon, une jupe, un chandail qui constituent souvent la première ébauche du costume de scène.

Suit la période de «créativité pure», pendant laquelle le chorégraphe imagine de très nombreuses séquences qu'il faudra émonder, structurer et rassembler pour en faire un tout cohérent. Plus de trois heures d'enchaînements ont été rejetées pour en arriver à un spectacle de 80 minutes. Si une séquence n'ajoute rien, elle est supprimée.

«L'essai de combattre l'esthétique pour l'esthétique, affirme le chorégraphe. En prenant de l'expérience tu sais ce qui marche; il est dangereux de tomber dans les recettes toutes faites.»

«Je regardais ce matin la couverture du magazine *Elle*. Le mannequin a un petit visage parfait. Je l'ai peut-être vue 15 fois en page une et pourtant, je ne la reconnaîtrais probablement pas si je la croisais dans la rue. L'esthétique, c'est un peu ça; il faut qu'il y ait quelque chose de plus. Je veux que le spectateur garde quelque chose de l'œuvre, quelque chose d'essentiel, même si ce n'est pas toujours définissable.»



Louise Bédard.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

VARIÉTÉS

- PLACE DES ARTS (Salle Maisonnette) - Auj., 20 h, les Cloches Impériales de Chine.
- THÉÂTRE SAINT-DENIS (2) - Auj. et dem., 20 h, «Merci beaucoup». Avec Bernard Fortin et Patrice L'Ecuyer.
- AUDITORIUM DE VERDUN - Merc., 19 h 30, Vanille Ice.
- THÉÂTRE RIALTO (5725, Ave. du Parc) - Ven., 20 h, Bootsauce. FORUM - Ven., 19 h 30, Harlem Globetrotters.
- THÉÂTRE ÉLYSÉE (35, Milton) - A compter de mar., 19 h, «Que reste-t-il de mes amours». Avec Christian Bégin.
- SPECTRUM (318, Sainte-Catherine o.) - Auj., 20 h 30, Oliver Jones, Ed Thigpen et Steve Wallace. Dem., 20 h, Ligue nationale d'improvisation. Mar., 20 h, Ensemble de la SMCQ. Merc., 20 h, ven., 20 h 30, Jim Corcoran.

- CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Lun., 20 h 30, Juste pour rire. Mar., 21 h, Empire des futures stars: groupes Benjamin, Daniel Stewart et les Survenants. Jeu., 21 h, Kreator.
- THÉÂTRE OUTREMENT (1248, Bernard o.) - Dem., 13 h 15 h, «Mr Dressup».
- PLANETARIUM DOW (1000, Saint-Jacques o.) - Merc., 20 h, «Proliférations», carte blanche à Dennis Smalley. Avec Rodolfo Caesar, Sten-Olof Hellstrom, Dennis Smalley et Horacio Vaggione.
- LA BUTTE SAINT-JACQUES (50, Saint-Jacques o.) - Auj., 20 h 30, «Le Grand Manège». Avec Joanne Buisson et Gino Fillion.
- AU PLAISIR (4467, Saint-Denis) - Merc., 21 h, place aux poètes avec Denis Vanier.
- CAFE CAMPUS (3315, Chemine Queen-Mary) - Dem., 20 h 30, Claude de Chevigny. Lun., 21 h, les Jaquars. Merc., 21 h 30, Pierrot Fournier chante Brel.
- L'INTRO (911, Jean-Talon e.) - Jeu., 21 h 30, Anticosti/Neurones.
- LE PIERROT (114, Saint-Paul e.) - Auj., 20 h, Alex Sohier et Louis Morin.

- LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul e.) - Auj., 20 h, Groupes Ardea et Beaugard.
- GRANDE SALLE DES ATELIERS POPULAIRES MERCIER (1200, Laurier e.) - Ven., 20 h 30, Louise Allaire, Marcela Seguel, Louise Lacombe, Josiane Girard, François Bourassa, groupe Myrza Echo et Francois Ruel.
- LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) - Auj., 22 h, Jacques Thivierge; 23 h, Jean Couston. Dem., 21 h, Michel Beaudet. Mar., 21 h, Johanne Labonté; 22 h 30, la Bande à Magoo. Merc., 21 h, Gaetan Leboeuf; 22 h 30, Rocky Chouinard. Jeu., 22 h, Claude Souly et Alain Lecompte. Ven., 22 h 30, Serge Cote; 23 h, Sylvie Legault.
- L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul o.) - Auj., dem., jeu., ven., 22 h 15, Michel Cusson.
- CAFE THELEME (311, Ontario e.) - Auj., 21 h 30, Graham Nameco.
- LE GRAND CAFE (1720, Saint-Denis) - Auj., 21 h 30, Altsvs.
- LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) - Auj. et dem., des 21 h, festival d'harmonica avec Carl Tremblay.

- LE SOLEIL LEVANT (5380, Saint-Laurent) - Auj., The Shock Out Party. Dem., D.J. Steely Wohner, Duper Dave et M.C. Mello Gee. Lun., Blues Side Up, des 21 h.
- AU P'TIT BAR (3451, Saint-Denis) - Auj. et dem., 22 h 15, Michel Deshayes.
- BIDDLE'S (2060, Avimer) - Auj., de 18 h à 24 h 30, Trio Billy Georgette; de 21 h 30 à la fermeture, trio de Charlie Biddle et Richard Greene. Dem., de 18 h 30 à minuit, Trio de Bernard Primeau avec Sylvain Provost. Lun., de 19 h à minuit, mar., de 19 h à minuit, merc., jeu., ven., de 17 h 30 à 22 h, Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp; merc., au ven., de 22 h à la fermeture, Trio de Charlie Biddle.
- DECIBEL (289, Mont-Royal o.) - Auj., Prokoffiev. Dem., Benjamin; des 21 h.
- BALATTOU (4562, Saint-Laurent) - Dem., 20 h, Mohamed Bangoura et Koba.
- BAR 2080 (2080, Clark) - Auj., John Nugent et Dave Rickenberg. Dem., Yannick Rieu; des 21 h 30.

SUITE A LA PAGE D 16

Ensemble de Jazz des Anciens de McGill
Gerry Danovitch, directeur
Fraser MacPherson, saxophone ténor

LE MERCREDI 20 MARS 1991 À 20 H

SALLE POLLACK
555, RUE SHERBROOKE O.
MÉTRO MCGILL
ENTRÉE LIBRE
RENSEIGNEMENTS: 398-4547

Son seul spectacle à Montréal en 1991

Oliver Jones

avec **Steve Wallace** (contrebasse) et **Ed Thigpen** (batterie)

CE SOIR
Billets en vente à la porte

SPECTRUM 318, STE-CATHERINE OUEST MÉTRO PLACE DES ARTS (Info 861-5851)

SUE MEDLEY

Dim. 31 mars 20h - Spectrum
Billets 16,50\$ en vente au Spectrum et chez Ticketron (+ frais de service)

SPECTRUM 318 STE-CATHERINE OUEST MÉTRO PLACE DES ARTS INFO: 861-5851

Vendredi saint
29 mars à 20 h 30
Église Saint-Jean-Baptiste
angle Rachel et Henri-Julien (metro Mont-Royal)

VERDI REQUIEM

Maureen Browne soprano
Corina Circa mezzo-soprano
Guy Bélanger ténor
Joseph Rouleau basse
Choeur de l'UQAM Orchestre Société Philharmonique de Montréal

Direction **Miklos Takacs**
Prix d'entrée: 19 \$
Billets en vente: Place des Arts, Ticketron (plus frais de service) à l'entrée de l'église, le soir du concert.

COI 96.9 FM ET PRÉSENTENT

Jean Le Loup

ET LA SAIE AFFAIRE

3,5 et 6 AVRIL 20h30

5240 ave du Parc inf. 270-7848
Billets au Club Soda, au Spectrum et par Ticketron

MARJO

VEN 29 MARS SAM 30 MARS 20h30
LE SPECTRUM

BILLET AU SPECTRUM (861-5851) & TICKETRON
RÉSERVATIONS TÉLÉTRON 288-2525

19 Mars ST-JEROME / 23 Mars QUÉBEC / 2 Avril LA BAIE / 3 Avril ALMA / 5 Avril JONQUÈS / 6 Avril CHICOUTIMI / 20 Avril ST-THÉRÈSE

corcoran.

ENFIN DE RETOUR!
AVEC UNE NOUVELLE FORMATION

- AUTEUR-COMPOSITEUR
- RÉALISATEUR DE DISQUES
- MEILLEURE PRISE DE SON

« Drôle, touchant, électrisant... nous avons eu droit à des dialogues de guitares inouis. » La Presse

« Un show qui brasse... émotivement, musicalement et humoristiquement. » Journal de Montréal

20, 22 et 23 mars 20 h 30

SPECTRUM

Une Présentation CKOI 96.9 FM

Disponible sur étiquette Audiogram en format CD et cassette.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
19, 20 MARS 20H

LES CONCERTS GALA
SEMYON BYCHKOV CHEF
KATIA et MARIELLE LABÈQUE, PIANOS

HAYDN: Symphonie no 44, «Funèbre»
MOZART: Concerto pour deux pianos, K 365
PROKOFIEV: Cendrillon - extraits

COMMANDITAIRES: le 19, Northern Telecom Canada. Limitée le 20, Canadien Pacifique Limitée

À LA SALLE WILFRID-PELLETIER

EN VENTE AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS
RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES: 842-2112
FRAIS DE SERVICE: REDEVANCE DE 18 \$ SUR TOUT BILLET DE PLUS DE 10\$
BILLETS: 9,50\$, 21,50\$, 30\$, 41,50\$

LES CLOCHES IMPÉRIALES DE CHINA

2 DERNIÈRES

LES 13, 14, 15 & 16 MARS 1991, 20h

EN VENTE DES MAINTENANT À LA PLACE DES ARTS ET DANS TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON

DANIEL LAVOIE AU SPECTRUM

Sans réserve, le meilleur show de l'année. (Félix Legare, Voir)

La magistrale démonstration, qu'une magnifique bête de scène somnolait en lui - et quelle s'est réveillée. Un géant est né. (Bruno Dastie, La Presse)

4,5 ET 6 AVRIL 20H30

MUSIQUE

Dutoit-OSM: Du grand Elgar

CLAUDE GINGRAS

Après l'immense succès international que représente leur enregistrement des *Planets*, de Gustav Holst, paru il y a cinq ans, Charles Dutoit et l'Orchestre Symphonique de Montréal se devaient de poursuivre au disque leur aventure dans le monde de la musique britannique.

Leur dernière réalisation dans ce répertoire — et leur 37e enregistrement publié chez Decca/London — est un couplage d'œuvres célèbres de Sir Edward Elgar: les variations *Enigma*, série de 14 «portraits musicaux» d'amis et collègues du compositeur (sauf la 14e variation, où Elgar fait son autoportrait), et l'étude symphonique *Falstaff*, constituée d'une trentaine de courtes sections contrastantes décrivant autant de situations dans la vie du pittoresque personnage shakespearien.

La réussite n'est pas moins grande que dans les *Planets*. Les *Enigma* et *Falstaff*, qui sont d'une écriture certainement aussi vertigineuse que les poèmes symphoniques de Richard Strauss, exigent la plus haute virtuosité orchestrale et reçoivent, à cet égard, des exécutions exceptionnelles.

Mais cette musique est aussi faite de charme, d'humour, de noblesse et de tendresse, qualités que Dutoit souligne parfaitement, révélant une vision absolument complète des deux partitions.

Certaines longueurs dans les *Enigma* et, surtout, dans *Falstaff* ont cependant réservé l'enregistrement aux seuls fervents de Elgar. Mais ceux qui sont à la recherche d'un excellent couplage récent des deux œuvres ne se tromperont pas en choisissant la présente version. Il existe actuellement quatre couplages identiques: Barbirolli (EMI), Gibson (Chandos), Mackerras (EMI) et Solti (London). «Dutoit-Montréal» — selon la formule commerciale maintenant adoptée par Decca/London — les égale à tous les niveaux: esprit, réponse de l'orchestre et somptuosité sonore.

Bref, de quoi étonner encore une fois les Britanniques. Déjà, il y eut ces *Planets* de Dutoit et l'OSM et, plus récemment, l'impressionnant disque Britten des Musici de Montréal, chez Chandos.

ELGAR: *Variations on an Original Theme («Enigma»)*, op. 36 (1898-99); *Falstaff*, «symphonic study», op. 68 (1913). Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit (London, compact, 430 241-2; cassette).

À la radio du «Met» Une oeuvre à découvrir, Katia Kabanova

CLAUDE GINGRAS

La radiodiffusion en direct du Metropolitan, cet après-midi (CBF-FM, 15h30), est une invitation à la découverte. On y entendra un opéra de Leos Janacek, *Katia Kabanova*, chanté dans le tchèque original.

Créée à Prague en 1921, l'œuvre vient d'entrer au répertoire du très traditionnel «Met» — après 70 ans de nouvelles productions de *La Traviata* et de *Madama Butterfly*. Elle y est présentée depuis le 25 février et la critique new-yorkaise a salué la production comme un événement.

Inspirée par *L'Orage*, drame d'Aleksander Ostrovsky, l'action se déroule dans une ville perdue des bords de la Volga étouffée par le conformisme. Katia Kabanova, le personnage central, est mariée au faible Tikhon dont la mère, la possessive Marfa (appelée la Kabanicha), terrorise Katia. Celle-ci leur révèle qu'elle est amoureuse d'un certain Boris, devient folle et se suicide en se jetant dans la Volga.

Katia Kabanova est une œuvre difficile: par le sujet morbide, bien sûr, mais surtout par la langue, le tchèque étant inconnu de la presque totalité des amateurs d'opéra, et par le traitement musical, qui est un prolongement du texte parlé et de l'action théâtrale. Bref, il ne s'agit pas ici d'un «opéra-à-airs» mais, d'abord, de théâtre et, pour apprécier une œuvre comme celle-là, le spectateur doit absolument se familiariser, au préalable, avec l'intrigue.

Deux enregistrements
Katia Kabanova n'a connu, à ce jour, que deux enregistrements.

La marque tchèque Supraphon en réalisa une version au tout début des années 60, avec une distribution du pays. Cet enregistrement, disparu du marché, a d'ailleurs été supplanté par une version réalisée par Decca/London en 1976, sous la direction de Sir Charles Mackerras, le grand spécialiste actuel de Janacek, à qui le «Met» a fait appel pour la présente production. Les principales voix y sont meilleures que celles de la version Supraphon, à commencer par la Suédoise Elisabeth Söderström en Katia (en comparaison, la soprano de la version tchèque est trop légère), et la prise de son y est supérieure.

L'enregistrement Decca/London a été repris en un coffret de deux disques compacts (421 852-2) — détail à signaler: non inscrit au catalogue américain mais disponible au Canada — où l'on a trouvé place pour deux œuvres pour piano et ensemble instrumental de Janacek presque contemporaines de *Katia Kabanova*, d'un intérêt limité cependant, et également reprises d'une parution précédente, à savoir le *Concertino* de 1925 et le *Capriccio* pour la main gauche de 1926, joués par Paul Crossley et la London Sinfonietta, dir. David Atherton.

Au «Met» cet après-midi, *Katia Kabanova* sera interprétée par Gabriela Benackova (Katia), Leonie Rysanek (Marfa), Allan Glassman (Tikhon) et Wieslaw Ochman (Boris).

Mort en 1928, Janacek prend donc lentement sa place dans le répertoire international. Ainsi, Dutoit et l'OSM présenteront sa *Msa Glagolskaia* («Messe glagolitique») en mai et l'enregistreront ensuite.

LES PARFAITS SALAUDS

JEU. 28 MARS 20H
VEN. 29 MARS 21H
SAM. 30 MARS 21H
CLUB SODA



Billets au Club Soda & Ticketron 5240 ave du Parc 270-7848 Res Teletron: 288-2525

«Paris, fille lumière... Rares sont les artistes capables de lier les forces de la musique, de la performance instrumentale, de la personnalité vocale et de l'expression chanssonnière. Paris est douée à tous ces niveaux.» — Alain Brunet, LA PRESSE

Geneviève Paris

CE SOIR 21 H

5 SOIRS COMPLETS! SUPPLÉMENTAIRES 2-3-4 MAI

2-3-4 MAI 21 H CLUB SODA

BILLETTS AU CLUB SODA & TICKETRON 5240 AVE DU PARC 270-7848 RES. TÉLÉTRON 288-2525

«Pour un retour, c'est tout un retour! Geneviève Paris est un monstre de scène.» — Manon Guilbert, JOURNAL DE MTL

Luc DE LAROCHELIERE

SAUVEZ MON AME

LA MISSION

Les 10, 11, 12 et 13 avril 1991 à 20h00

Théâtre 2 St-Denis

1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Achetez par carte de crédit: 288-2525

20 PERSONNES ET PLUS: 847-0220

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles

Et Que Le Rêve Commence...

The PHANTOM of the OPERA

Seulement Trois Mois
du 12 novembre 1991
au 20 février 1992

Jeudi 14 novembre 1991

Théâtre Maisonneuve,
Place des Arts, Montréal

RÉSERVEZ UNE SOIRÉE
AVEC LE PHANTOM
(514) 790-2222

Billets en vente également au guichet de la Place des Arts et aux guichets TICKETMASTER (situés dans certains magasins de La Bate)

GROUPES (20 personnes minimum)
TÉLÉPHONEZ: (514) 874-9153, au Québec (416) 925-7466 en dehors du Québec

Enregistrement par les artistes Canadiens d'origine en vente partout!

PRO MUSICA

LE QUATUOR TALICH, de Tchécoslovaquie

accompagné de
MENAHEM PRESSLER, PIANISTE

DANS UN PROGRAMME CONSACRÉ À MOZART
Quatuor en ré mineur, K. 421
Quatuor en do majeur, K. 465
Concerto pour piano et quatuor à cordes no 12, en la majeur, K. 414

LUNDI 18 MARS À 20H

Billets 17 \$, 13 \$ (redevance), 8 \$ (étudiants)

Renseignements: Pro Musica, 845-0532

COLLABORATIONS:
LE CONSEIL D'AFFAIRES TCHÈQUE ET SLOVAQUE DU QUÉBEC
LE MINISTÈRE DES AFFAIRES INTERNATIONALES DU QUÉBEC

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 15¢ (T.P.S.)
sur tout billet de plus de 10\$

LE LAC DES CYGNES

ACTE II

Les grands Ballets Canadiens

SOIRÉE BÉNÉFICE LE 22 MARS 1991
incluant
Le pas de deux de Tchaïkovsky.
Information: 849-8881

LE SUPRÊME BALLETT BLANC
NOUVEAUX DÉCORS
NOUVEAUX COSTUMES
AVEC L'ORCHESTRE DES GRANDS BALLETS CANADIENS

AUSSI AU PROGRAMME:
PILLAR OF FIRE (TUDOR/SCHÖNBERG)
RAYMONDA (ACTE III) (WESTMORELAND D'APRÈS PETIPA GLAZOUNOV)

15 • 16 • 21 • 22 • 23 MARS 1991, 20 H
BILLETTS: 12 \$ • 24 \$ • 33 \$ • 49 \$
33% DE RÉDUCTION POUR ÉTUDIANTS ET 3^e ÂGE
(PAR TERRE ET CORBEILLE)

Salle Wilfrid Pelletier
Place des Arts
ACHATS • RÉSERVATIONS • INFO

ADMISSION 522-1245 ou 1-800-361-4595
Place des Arts 514-842-2112
ou à tous les comptoirs ADMISSION
Retrouvez de 15 sur tout billet de plus de 10\$. Frais de service

Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec

BANQUE ROYALE PETROCANADA LAURENTIENNE VIE Canadien Pacifique Limitée

LES PRODUCTIONS ROZON PLAISANTENT COURTEMANCHE

Ce soir 19h ne manquez pas Michel Courtemanche à l'émission Les meilleurs moments de Juste pour Rire à Radio-Canada

ATTENTION PRIMEUR LE 7 MAI

SPECTACLE VERSION INTERNATIONALE TELLE QUE PRÉSENTÉE À L'OLYMPIA DE PARIS. 1 SOIR SEULEMENT!

NOUVELLE SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES AU THÉÂTRE OLYMPIA DU 7 AU 11 MAI
Billets en vente maintenant au Théâtre Olympia, dans tous les comptoirs Ticketron et par Télétalon au (514) 288-2525

PLACE DES ARTS AU THÉÂTRE MAISONNEUVE DU 30 AVRIL AU 5 MAI
RÉS.: P.D.A. 842-2112
Ticketron et par Télétalon 288-2525
* Les profits du spectacle du 5 mai seront versés aux œuvres du Cardinal Léger

L'OLYMPIA 1004, STE-CATHERINE EST INF. 286-7884

Théâtre Maisonneuve Place des Arts 514-842-2112

Trévision Quatre Saisons cism 92.7 fm

BAROQUE ET CLASSICISME

LES CONCERTS BANQUE ROYALE

ORPHEUS CHAMBER ORCHESTRA
CECILE LICAD, piano
BOYCE Symphonie
HAYDN Concerto pour piano en ré majeur
BACH Concerto Brandebourgeois no 4, BWV 1049
HANDEL Water music, suite

2-3 avril ■ Basilique Notre-Dame, 19h30

BILLETTS: 8.50\$, 15.00\$, 24.50\$ en vente à la Place des Arts (514) 842-2112 et aux comptoirs Ticketron.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

BANQUE ROYALE

ARTS VISUELS

Des musées pour remonter le moral culturel de Montréal

SUITE DE LA PAGE D1

Ce qui frappe le plus quand on visite le chantier, c'est qu'un peu partout, aux différents étages et aux différents points cardinaux, l'espace a été organisé de manière à permettre au public et aux employés de voir la ville. Aussi bien le Mont-Royal et la rue Sherbrooke que le sud de la ville jusqu'aux montagnes du Vermont, que les maisons de la rue Crescent se découpant sur le profil des gros édifices du centre-ville. Ces « vues » sont offertes par l'atrium avec son toit transparent en pente de 45 degrés, par les salles de repos ou de restauration, les petits et grands salons, la galerie des sculptures au toit en verre, etc. Il y a même un belvédère dans l'angle supérieur de l'arche d'entrée situé vis-à-vis la maison de Pierre Trudeau presque en droite ligne avec le belvédère de la montagne. Voilà un musée qui transforme la ville en objet même de contemplation.

Outre cette ouverture sur l'environnement extérieur, le Musée s'ouvre aussi sur lui-même (comme celui d'Ottawa) en offrant des perspectives sur l'ensemble de son architecture intérieure et différents points de vue sur son aménagement à partir des passerelles qui relient les ensembles de galeries les uns aux autres.

Le nouveau Musée des beaux-arts est fait pour être vu, et pour

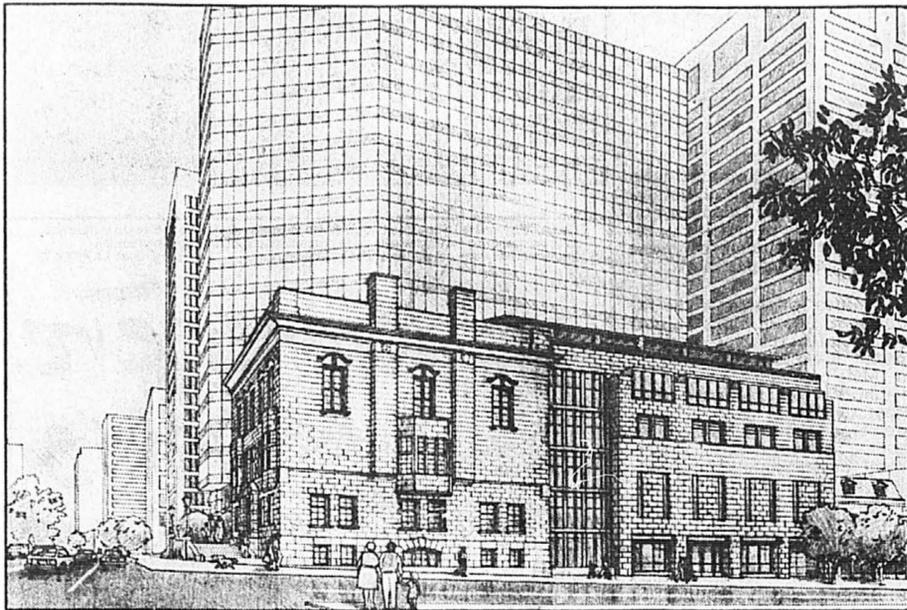
s'y faire voir. Il a quelque chose de *glamorous* et on prévoit déjà y louer des espaces pour partys et bals prestigieux. (La pyramide du Louvre à Paris se loue bien, elle, 75000 \$ par soirée.)

Le nouveau bâtiment est un musée en lui-même, pas une rallonge. Tant et si bien d'ailleurs que l'ancien bâtiment sera exclusivement réservé à l'art canadien depuis les origines aux années soixante, dans toutes les disciplines.

Coût du projet : 80 millions, en comptant l'achat du terrain et la construction du tunnel, dont 66 millions partagés à parts égales par Ottawa et Québec. Le secteur privé a fourni 27 millions dont 11 millions ont été versés au Fonds d'acquisition d'oeuvres d'art.

Le Musée fonctionnel

À moins d'avoir des ailes d'oiseaux, il est bien difficile de se faire une idée convenable de la configuration générale du futur Musée d'art contemporain érigé sur le terrain de la Place des arts. Ce n'est pas une boîte carrée, ni un rectangle. C'est une forme découpée un peu en escalier dont la partie supérieure est recouverte de cuivre. Elle est dotée d'une excoissance en demi-cercle à sa droite. Si sa forme la plus longue s'étire le long de la rue Jeanne-Mance, l'entrée principale se trouve, elle, du côté de la rue Sainte-Catherine, dans une partie



Perspective du nouveau Musée McCord d'histoire canadienne.

en retrait qui s'ouvre sur une rotonde, hall d'entrée.

Le MAC n'avait pas de vieux bâtiment à intégrer au nouveau, mais il devait, lui, s'intégrer à un ensemble construit, sur un terrain en pente dont les sous-sols cachaient déjà des espaces de stationnement.

Une première visite au chantier donne l'impression que le Musée d'art contemporain a préféré maximiser l'utilisation de la superficie qui lui est allouée plutôt que miser sur une architecture extérieure extravagante qui lui

aurait peut-être mieux servi d'enseigne, mais privé d'espace. En tout cas, les premiers plans, fort critiqués, ont été révisés à la demande même du Musée d'art contemporain et de son directeur, Marcel Brisebois, ce qui a permis d'accroître de 33 p. cent l'espace qui avait été prévu pour les expositions, et de 14 p. cent l'ensemble de la superficie.

Ce qui frappe le plus, c'est l'aspect fonctionnel du Musée, seul musée dans son genre au Canada. On dirait que les moindres espaces ont été récupérés pour doter

l'institution de réserves suffisantes, de salles d'exposition suffisamment grandes pour accueillir des installations monumentales, de lieux suffisamment souples pour se prêter à toutes sortes d'expériences comme la salle polyvalente, ou le théâtre à géométrie variable, de pièces bien équipées pour les consultations et les recherches. Le Musée est finalement plus fonctionnel que spectaculaire, bien qu'il réserve tout de même quelques joies à ce chapitre dont un jardin de sculptures et un puits au dessus du couloir signé

Pierre Granche. Un musée plus sérieux qu'extravagant.

Coût prévu : 34 millions \$ (de Québec) en comptant l'édicule de la station de métro et la salle de spectacles commune au Musée et à la Place des arts.

Mc Cord, le sage

Déjà, avant même d'être achevé, le nouveau Musée McCord, plus important musée d'histoire et d'ethnographie au Québec et troisième plus important au Canada, a été honoré d'un prix. C'est que l'intégration d'un vieux bâtiment — l'ancien Students' Union construit en 1910 — au nouveau, est faite sans qu'il y paraisse ou presque. Le Musée s'agrandit par derrière avec un bâtiment qui conserve les matériaux et le gabarit du premier. L'ancienne maison dont on a gardé les arches devient le hall d'entrée, l'aire de réception, qui donne sur un jardin intérieur.

Ce que nous retenons d'une visite éclair, c'est que l'ancien musée était décidément bien petit. Et que le prochain sera à la fois élégant et fonctionnel, et deviendra vite le préféré des écoliers (ou des enseignants). Lui aussi, comme le Musée des beaux-arts, prévoit des espaces ouverts sur l'extérieur et ouverts sur lui-même, avec deux cours intérieures bordant l'édifice et s'ouvrant sur tous les étages, une très grande salle que l'on voit du haut de passerelles, et un puits de lumière qui traverse le Musée jusqu'au rez-de-chaussée.

Coût des travaux : 30 millions \$ dont 24 millions \$ de la Fondation McConnell et 6 millions \$ à parts égales des deux ordres de gouvernement.

Le nouveau Musée du Québec et sa vieille prison

JOCELYNE LEPAGE

À Québec, capitale politique, on n'a pas nécessairement besoin d'un anniversaire de fondation pour faire bouger les choses muséales. Mais si le musée en question, qui a besoin de s'agrandir, se trouve sur les Plaines d'Abraham, l'affaire prend des proportions insoupçonnées.

À Québec, les plaines, et en particulier le Parc des Champs-de-bataille, c'est sacré. Il existe même un papier de consécration vieux de plus de 100 ans au sujet du Parc.

Aussi, quand le Musée du Québec a voulu se donner de nouvelles ailes en adoptant la vieille prison voisine, il lui a fallu prendre mille précautions. Le passage entre les deux bâtiments quand même assez distants l'un de l'autre devait être aussi invisible que possible et, pire encore, ne pas obliger les Québécois à modifier les trajets qu'ils empruntent habituellement pour aller s'épauler sur les Plaines.

C'est ainsi que le nouveau hall d'entrée, situé entre les deux édifices est un peu sous terre et tout fait de verre, comme la pyramide

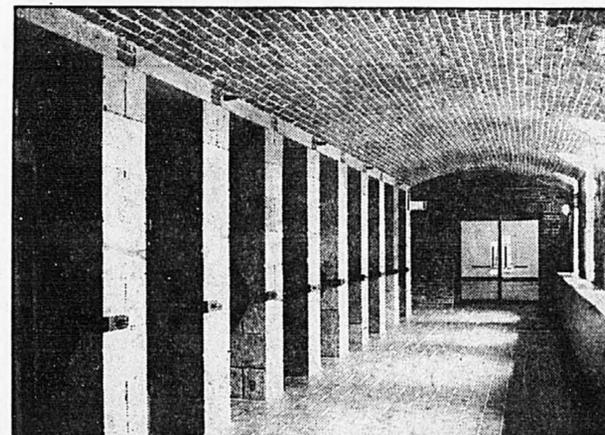
du Musée du Louvre à Paris (toutes proportions gardées). Une fois dans le hall, les visiteurs ont pleine vue sur les plaines. C'est ainsi également que les Québécois pourront marcher sur l'aile menant à la prison en faisant leurs promenades habituelles.

Quant à l'ancienne prison des Plaines, toute nettoyée, rénovée et adaptée aux besoins d'un musée, elle est en elle-même un objet d'exposition qui en présentera d'autres. Le bâtiment, avec ses plafonds voûtés, ses couloirs mystérieux et ses murs de briques assez épais pour résister aux bombes, dégage une atmosphère bien spéciale qui justifiera à elle seule bien des visites au nouveau Musée. La vieille prison, que l'on appellera le Pavillon Baillargée, est dotée de galeries d'exposition qui présenteront de l'art. Mais on a tout de même conservé intact un bloc cellulaire pour rappeler la vie carcérale du bon vieux temps (1861-1967). Quant à l'ancien musée, il prendra le nom de Pavillon Gérard-Morisset et sera consacré aux collections permanentes.

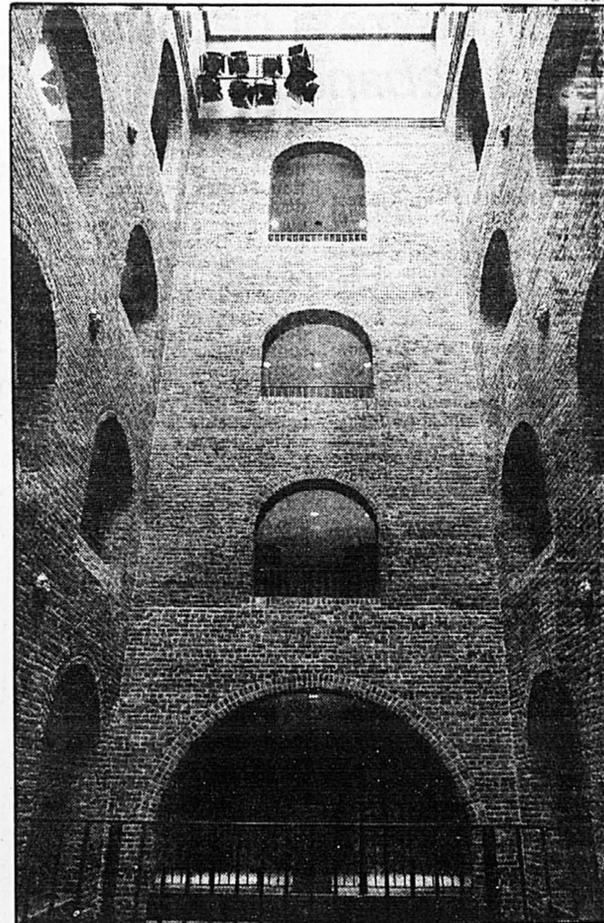
Les travaux de construction sont terminés depuis quelques mois et le nouveau Musée du Québec devrait ouvrir ses portes à la fin du mois de mai.



À gauche, la vieille prison devenue musée. Au centre, la pyramide devenue hall d'entrée. À droite, le Musée du Québec s'est fait une toilette.



Une vue intérieure du bloc cellulaire de la vieille prison devenue musée.



L'atrium du « nouveau » Musée du Québec qui ouvrira ses portes en mai.

PHOTOS La Presse

Hydro-Québec LES GRANDS MAGASINS **FM** présentent

100 WATTS

APPORTEZ VOS LAMPES DE ROCHE

Permission spéciale **IMPÉRIEUX** POUR ADULTES

Radio Québec **Contour**

EN SPECTACLE

L'OLYMPIA 1004, STE-CATHERINE EST. NO. 206-7004

Le 29 mars à 19h00 et le 30 mars à 14h00 et 19h00

Billets en vente aux comptoirs TICKETRON et par carte de crédit: TELETRON 288-2525 (+ frais de services)

CKOI 96.9 FM **La Presse**

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL

DIRECTEUR ARTISTIQUE: PAUL ANDRÉ BOIVIN

Église Ste-Rose-de-Lima 219, boulevard Ste-Rose Ste-Rose, Laval Bicentenaire de la mort de Mozart

LE 20 MARS À 20 H 30

Maîtrise des Petits Chanteurs de Trois-Rivières dirigés par l'Abbé Claude Thompson

Céline Dussault Soprano Paul Trépanier Ténor Marie Laferrière Mezzo Jean C. Bergeron Basse

Paul André Boivin Directeur artistique

AU PROGRAMME

God is our refuge (K 20)
Santa Maria, Mater Dei (K 273)
Ave Verum (K 618)
Requiem (K 626)

Également à la Cathédrale de Trois-Rivières le 17 mars 1991 à 20 h

Billet: 25\$ — 10\$ aînés et étudiants

Renseignement et réservation: 662-4442 COMMANDITAIRE: **Esso** **L'Impériale**

ENSEMBLE AMATI

ORCHESTRE DE CHAMBRE

SAISON 1990-91

DERNIER CONCERT DE LA SÉRIE CE SOIR, 20 H

Solistes

JOHANNE AREL violon

JEAN-PHILIPPE TANGUAY flûte

JEAN-FRANÇOIS GAUTHIER clavecin

RAYMOND DESSAINTS Chef d'orchestre

Au programme

Concerto brandebourgeois no 5 de J.-S. BACH et oeuvres de C.P.E. Bach, Ricciotti, Rossini et Bridge

Directeur artistique **RAYMOND DESSAINTS**

Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles

Conseil des Arts de la Communauté Urbaine de Montréal (CACUM)

SALLE REDPATH 3461 rue McTavish Montréal

EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

1-800-361-4595 (ext. de MI)

FRAIS DE SERVICE EN SUS

BILLETTS 12\$

ÉTUDIANTS ET ÂGE D'OR 8\$

CHANSONS

Jim Corcoran: J'aime m'hypothéquer pour ma carrière

ALAIN BRUNET

« J'aime jongler avec un horaire chargé. Là, 11 personnes sont

avec moi sur la route, on roule avec un *truck* de 14 tonnes. J'aime ça, c'est rock'n'roll au boutte », lance Jim Corcoran, excité, enthousiaste.

Petit train (enfin... gros *truck*) va loin. Entre son émission de radio *A propos*, l'enregistrement de Nelligan, le tournage d'un clip et quarante-deux autres activités tout aussi exigeantes, Jim Corcoran a trouvé le moyen de faire des shows hyper-pros, et même de dépasser le succès de critique qui a si longtemps caractérisé sa carrière solo. Et tout ça se passe discrètement, sans pétarade médiatique.

Le nouveau spectacle de Corcoran a fait l'unanimité au Franco-Folies de Montréal en décembre dernier, ce qui lui a valu une invitation à celles de La Rochelle, en juillet prochain. Et voici venir la vraie tournée — à peu de choses près le même show qui fut récemment acclamé par la critique et le milieu. Les 22 et 23 mars au Spectrum, le sympathique Jim pourra célébrer avec son public sans cesse grandissant.

« C'est mon premier show avec des éclairages aussi élaborés, ça a de la gueule, c'est soigné. Je suis plus visible que jamais je ne l'ai été, le contact sera plus complet », souligne Jim Corcoran, fier de son produit. Il ne faut pas prendre ces propos enthousiastes comme ceux d'un prétentieux qui vend sa salade. Pas du tout; le musicien ne souffre simplement pas de fausse modestie, il sait ce qu'il vaut.

Après avoir vendu plus de 25 000 exemplaires de son dernier disque, Corcoran peut parler de victoire personnelle. Son album précédent, *Miss Kalabash*, n'avait pas si bien marché; pourtant fort bien réalisé (toujours par Carl Marsh, un brillant producteur de Memphis qui avait jadis découvert Jim dans une fête d'amis), l'enregistrement n'avait point obtenu de résultats sur le plan commercial. Cette fois, le futé Jim ne récoltera peut-être pas de mégatube, mais devrait couvrir ses frais et plus encore. D'autant plus que cette nouvelle tournée devrait mousser les ventes de ses disques.

Loquace et articulé, ce Corcoran. On apprendra qu'il a étudié la philo à l'Université Bishop, d'où il a amorcé une carrière de chansonnier dans l'Estrie, d'où l'ère Jim et Bertrand et ce qui s'en est suivi.

« J'ai fait tant de *coffee shop* dans le temps, j'ai appris à parler au public entre les chansons. Voilà pourquoi il n'y a pas un con-

cept dans mes shows, pas de textes appris par cœur; je jase comme à l'habitude, j'élabore sur des thèmes, mais il y a beaucoup d'improvisation à partir de points de repères. A Rouyn, la semaine dernière, j'ai fait un gag sur les Filles de Caleb; l'émission avait lieu au même moment que le spectacle. J'ai alors lancé: *Emilie 9, Ovila 0*, m'adressant à ceux qui voulaient savoir ce qui se passait à la télé. Ça a marché! », raconte-t-il en riant.

Francophone d'adoption
La chic Université Bishop, les Cantons de l'Est anglo-saxons... puis une trajectoire essentiellement francophone. Jim Corcoran estime-t-il important de faire référence à sa culture d'origine? « Pas vraiment, répond-il. J'ai aiguisé ma plume en français, mon écriture s'est améliorée. En anglais, ce n'est pas aussi développé... »

— Mais tu pourrais tout de même faire un disque en anglais, non ?

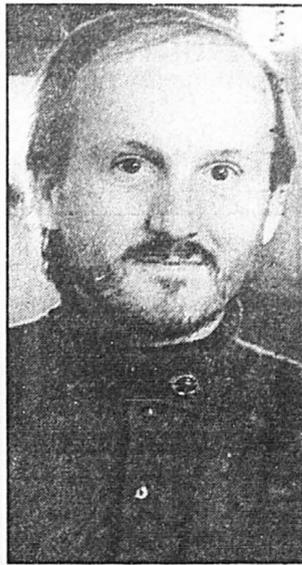


PHOTO JEAN GOUPIL, La Presse
Jim Corcoran

SUITE À LA PAGE D 18

Opéra McGill
Bernard Turgeon, directeur

Street Scene de Kurt Weill

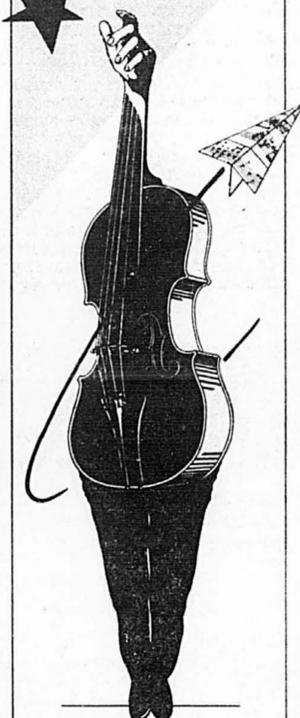
Orchestre de l'Opéra McGill
Timothy Vernon, chef
François Racine, metteur en scène
James Cameron, décorateur

16 • 19 • 21 • 23
MARS 1991
à 20 h

SALLE POLLACK
555, rue Sherbrooke o.

Billets: 15\$ (10\$ étudiants et aînés)
en vente au guichet de la Salle Pollack en semaine de 11 h à 17 h
Renseignements: 398-4547
(pas de réservations téléphoniques)

**ASSISTEZ
À LA
NAISSANCE
D'UNE
ÉTOILE**



22^e Concours international de musique de Montréal
— violon —
du 22 mai au 5 juin

Montréal accueille l'élite internationale des jeunes violonistes.

Afrique du Sud, Allemagne, Autriche, Bulgarie, Canada, Corée du Sud, États-Unis, France, Hongrie, Islande, Israël, Italie, Japon, République populaire de Chine, Suisse, Taiwan, URSS, Yougoslavie

Voyez les meilleurs l'emporter et vivez le mystère en vous procurant votre **FORFAIT CONCOURS**

Composez le **844-1211** et demandez votre dépliant concours

Place des Arts

AN EMOTIONAL FISH

Dimanche 24 mars
20h30
Club Soda

cassette & CD disponible
à tous les **Sam the Record Man** de la région de Montréal

Billets: 17.50 \$ en vente à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)
5240, avenue du Parc inf 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGill
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

CONCERT DU VENDREDI SAINT
ENTRÉE LIBRE

HAYDN
"LES SEPT DERNIÈRES PAROLES DU CHRIST"

Commentaires:
Le Très Rév. Andrew Hutchison

Albinoni: Adagio
Johann Christian Bach: Concerto pour orgue
Soliste: Gerald Wheeler

29 mars, 20 h
Commandité par une amie anonyme
CATHEDRALE CHRIST CHURCH
(entre Eaton et La Baie)

L'INTÉGRALE Ultramar
Le Juilliard String Quartet

Le cycle complet des Quatuors à cordes de Beethoven
25 et 26 MARS 1991, à 20 h

EN VENTE DES MAINTENANT À LA PLACE DES ARTS ET À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

ORCHESTRE DE LA NOUVELLE FRANCE
JOUANT SUR DES INSTRUMENTS D'EPOQUE

une **«ACADÉMIE MOZART»**
Chef invité: NICHOLAS MCGEGAN

Symphonie n° 31 «Paris»
Trois airs de concert
Concerto pour le piano-forte n° 20

Solistes:
MARIA CICCAGLIONE, soprano
BENJAMIN BUTTERFIELD, ténor
LUDWIG SEMERJIAN, piano-forte

Dimanche 14 avril 1991, 19 h
Billets: 25 \$ - 18 \$
10 \$ (Étudiants et âge d'or)
Taxes non incluses

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ (+ T.P.S.) sur tout billet de plus de 10 \$.

Îles

une œuvre chorégraphique de JEAN-PIERRE PERREAULT
musique de Michel Gonville
21, 22, 23 et 24 mars 1991 à 20h00

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques: (514) 842-2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

Ticketron: (514) 288-2525

New BEAUCOUP!

Un show d'humour avec BERNARD FORTIN et PATRICE L'ECUYER

«Un nouveau duo comique qui fera fureur! Du comique nature, pur, fou. Ils ont trouvé la clef universelle du rire»
- Jean Beaunoyer/La Presse

«Des mimiques incroyables! Ils réussissent à faire s'éclater de rire le public!»
- Manon Guilbert/Journal de Montréal

«Complètement fou... Attachez-les!»
- Sophie-Andrée Blondin/Mtl Express

«Les deux comédiens sont très drôles!»
- Francine Grimaldi/CBF Bonjour

«J'ai vu des gens rire aux larmes. Un bon show pour rigoler!»
- Marithé/CKOI

«Un humour complètement éclaté. Ce fut un immense succès»
- Valérie Letarte/CKVL

«Ils sont tellement bons tous les deux!»
- Joanne Despina/Salut Bonjour

A L'AFFICHE CE SOIR ET DEMAIN

«Des mimiques extraordinaires. Un très très bon show. Les gens étaient debout à la fin.»
- Mario Lirette/CKMF

«J'en ai encore des crampes dans le ventre!»
- Marie-Claude Boisvert/CITE FM

«Le moindre geste, la moindre parole est aussitôt suivie d'une salve de rires.»
- La Frontière/Abitibi

Théâtre St-Denis 2 SUPPLÉMENTAIRES
27 AU 30 MARS

1590, RUE ST-DENIS

BILLETTS EN VENTE AU THÉÂTRE 849-4211 ET PAR TICKETRON - gms 128
TELETRON 288 2525
Radio Canada Television

Les Misérables



CE SOIR 20 h
VERSION FRANÇAISE
Appelez: **288-2525**
THÉÂTRE SAINT-DENIS

FOUFOUNES ELECTRIQUES

BY ST-CATHERINE 1^{ER} ST. MARS 845-5404

Samedi le 16
KITSCHEN SQATT II
12 h 30: TOUS LES AGES - 4 GROUPES
19 h 30: 18 ET + 4 GROUPES
9\$ spectacle + un démo gratuit

Dimanche le 17
TAM TAM DE LA MONTAGNE
avec SEGUIN & CO + PARASOFF
atelier de 17 h à 19 h: 5\$ spectacle dès 20 h: 5\$

Lundi le 18
BLACK MONDAY
DJ RICK WILD

Jeudi le 21
MONDAY + DYSFUNCTION + LOUFOOUE 4\$

Vendredi le 22
LE R.A.M. PRESENTE LE PARTY MULTICULTUREL
DJ SYLVAIN HOUDE + ANIMATEUR SPECIAL

Mardi le 9
FRONT 242
AU METROPOLIS (59 Ste-Catherine E.)
22\$ à l'avance 25\$ à la porte
LA DISCO DEBUTE A 23 H TOUS LES SOIRS

SPECTACLES

Dans la tourmente des coulisses...

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

■ Les milliers de personnes qui, depuis le 17 janvier, ont été voir l'épopée musicale *Les Misérables* à Montréal, savent qu'il y a de l'action et bien du monde sur la scène du Saint-Denis. Eh bien, qu'on se le dise: il y a encore plus de tout cela dans les coulisses du théâtre.

Dans les loges, les couloirs, l'arrière-scène, les dégagements latéraux de la scène se démenent en sixième vitesse 37 comédiens, trois perruquiers, une quinzaine

d'habiletés, une vingtaine de techniciens et d'accessoiristes en vêtements d'époque — car ils font des incursions sur scène. Et, le temps d'une représentation, une journaliste et un photographe de *La Presse*.

Tout cela donnant lieu à un autre genre de chorégraphie que celle à laquelle assistent les spectateurs. Une chorégraphie qui semble échevelée mais qui est en fait savamment orchestrée. Grâce

à elle, des sprints olympiques se déroulent dans un espace davantage propice aux embouteillages «métropolitains».

Arrivés vers 19h pour la représentation de 20h, les comédiens se maquillent, se coiffent, branchent leur micro, et revêtent leur costume — au singulier pour certains, au pluriel pour d'autres: quelques comédiennes en enfilent trois, ce qui leur permet de passer en quelques minutes de

la fille de ferme à l'employée d'usine puis à la prostituée. Rappelons que les artistes tiennent de trois à 22 rôles...

Un peu avant le lever du rideau, la porte d'une loge s'ouvre sur un Robert Marien qui, pour l'instant, n'a de Valjean que le costume — comprendre: les hailons. Son rire n'a rien d'«hugoien». Ni les étirements auquel le comédien se livre sur la scène où, bientôt, le rejoignent forçats, paysannes, et autres misérables. Qui échantent des poignées de main, des claques dans le dos.

Soudain, silence. On se sépare. Certains restent sur scène. D'autres s'enfuient dans les coulisses. Le rideau monte et les forçats lèvent leurs pioches au rythme de *Pitié, pitié*.

Rires dans l'ombre

Sur le côté de la scène, Fantine (Louise Pitre) n'a rien de la moribonde qu'elle sera dans un instant. Ses pieds frappent le sol, ses mains et tout son corps bougent avec la musique. Elle est bientôt rejointe par un soldat (Sébastien Dhavernas) qui sort de scène en demandant: «C'est bien ici, le cuirassé Potemkine?»

Ils n'auront pas le temps de rire longtemps. La tragédie s'installe sur les traits de la comédienne qui va se placer sous les projecteurs. Pour se faire bousculer par ses compagnes de travail, renvoyer de l'usine et, finalement, se prostituer après avoir vendu tous ses biens. Dont ses cheveux.

Là, c'est le sprint. Changement de perruque à l'accélération pour remplacer les longues boucles de Fantine. Louise Pitre court derrière les barricades, se précipite aux genoux d'André Morneau, le chef perruquier. Un incroyable jeu de mains s'en suit et trois secondes (!) après avoir quitté la scène, la comédienne y retourne avec, sur la tête, des mèches informes à la Nikita.

Le *thrill*, dans tout ça, c'est — entre autre — de tenter d'améliorer les performances. Robert Marien fait vieillir Valjean de neuf ans en 5 min. 11 sec. — 39 secondes de moins que le record précédent! Un exploit d'équipe. Il entre dans sa loge et c'est une avalanche de vêtements: jette le manteau, le gilet, hop, hop! André Morneau tourne au



Huguette Hall ajuste le costume de Robert Marien (Jean Valjean).

Billets en vente dès aujourd'hui

L'OPÉRA DE MONTREAL
DE
Directeur général et artistique: Bernard Uzan
et
La Compagnie H. J. Heinz du Canada Ltée
présentent
DER ROSENKAVALIER
DE RICHARD STRAUSS



Mechthild Gessendorf • Hélène Fortin • Eric Halfvarson • Alexandra Hughes
Peter Strummer • Douglas Perry

L'opéra sera chanté en allemand avec surtitres français et anglais
Les 9, 13, 18, 20, 24, 27 avril 1991 • 20h

Direction d'orchestre: Alexander Sander
Mise en scène: Bliss Hebert
L'Orchestre Symphonique de Montréal
Le Chœur de L'Opéra de Montréal

Avec la participation de *La Presse* et la collaboration de
LA COMPAGNIE H. J. HEINZ DU CANADA LTÉE /
COMPAGNIE D'ASSURANCE STANDARD LIFE /
BELL CANADA / CARON BÉLANGER ERNST & YOUNG /
BANQUE ROYALE / POWER CORPORATION DU CANADA
L'orchestre est une commandite de LA GUILDE DE L'OPÉRA DE MONTREAL
Sous le distingué patronage de la SUCCESSION J. A. DeSÈVE.

BILLETS DE 15\$ À 66\$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets en vente à la Place des Arts, Réservations téléphoniques: (514) 842-2112

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245

L'HEURES DE LA PLACE

Le dimanche
17 mars
11 h à 12 h
La flûte dans le vent
Susan Hoepfner, flûte
et Lydia Wong, piano

Animatrice: Myrille Bédard
Une coproduction des Jeunesses musicales du Canada et de la Société de la Place des Arts de Montréal grâce à une subvention du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et une commandite de Gérard Van Houtte.

SONS ET BRIOCHES
Billet: 4 \$
(Café et brioches servis gratuitement entre 10 h 15 et 10 h 45)
Piano nobile
Salle Wilfrid-Pelletier

Place des Arts
Renseignements: 285-4253
Réservations: 842-2112

ÉCOLES

ISTITUTO ITALIANO DI CULTURA
COURS D'ITALIEN
POUR DÉBUTANTS LUNDI ET MERCREDI,
17 h 45 - 19 h 45
Renseignements:
849-3473

Mission: Renaissance
CLASSES DE DESSIN ET DE PEINTURE
(début - intermédiaire - avancé)

- Méthode unique et structurée
- Bases complètes, par étapes
- Enseignement individuel
- Aucun prérequis
- Inscription en tout temps

• Jour ou soir •
3623, St-Denis
(métro Sherbrooke)
843-6830

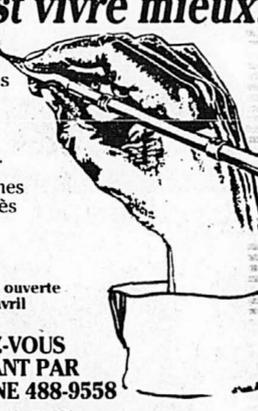
Être créatif c'est vivre mieux!

Cours pour adultes de 8 semaines en vitrail, aquarelle, dessin, peinture, pastel, bijouterie, calligraphie, arrangement floral, paysagisme, céramique et autres.

Programme 6 semaines pour jeunes & adolescents (programmes après l'école & le samedi matin)

Les cours débutent le 28 avril.

Journée porte ouverte dimanche 14 avril de 13h à 16h
centre des arts visuels
INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT PAR TÉLÉPHONE 488-9558
350 ave Victoria, à Westmount, H3Z 2N4 (Deux pas du métro Vendôme)



ÉCOLES

ÊTES-VOUS STRESSÉ?
Voilà l'occasion d'apprendre à composer avec le stress. Début des cours: 16 avril à 20h. Soirée d'information: 2 avril à 20h (entrée libre)
CENTRE MÉDICAL ST-LAURENT (métro Côte-Vertu)
Murielle Guillotte - psychologue: 382-0411 ou 747-0432



THE SOUND OF MUSIC

LA CÉLÈBRE COMÉDIE MUSICALE, DANS SA VERSION ORIGINALE EN ANGLAIS
les 28, 29 & 30 mars 1991, à 19h30
matinées, les 30 & 31 mars, à 14h00
50% de réduction pour les enfants de 12 ans et moins
EN VENTE DÈS MAINTENANT À LA PLACE DES ARTS ET DANS TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

GESSER LABBE IMPRESARIOS

COLLÈGE **DAWSON**
L'Institut de photographie
460 ouest, rue Ste-Catherine bureau 700
Montréal, Québec H3B 1A7

L'INSTITUT DE PHOTOGRAPHIE DAWSON
Cours le soir et la fin de semaine en PHOTOGRAPHIE, IMAGES INFOGRAPHIQUES et VIDÉO pour amateurs et professionnels.

INSCRIPTIONS:
En personne: les 2 et 3 avril de 12h à 19h.
Par téléphone: du 2 au 5 avril de 13h à 19h. (avec Visa ou MasterCard)
Les inscriptions tardives seront acceptées selon les disponibilités.

La session printemps débute la semaine du 15 avril 1991.

PHOTOGRAPHIE
Nous offrons des cours d'INTRODUCTION pour débutants, d'EXPRESSION VISUELLE pour les étudiants qui cherchent à améliorer leur expression créative, de STUDIO pour l'amateur avancé et le professionnel, et de LABORATOIRE pour ceux qui veulent améliorer leur performance en chambre noire.

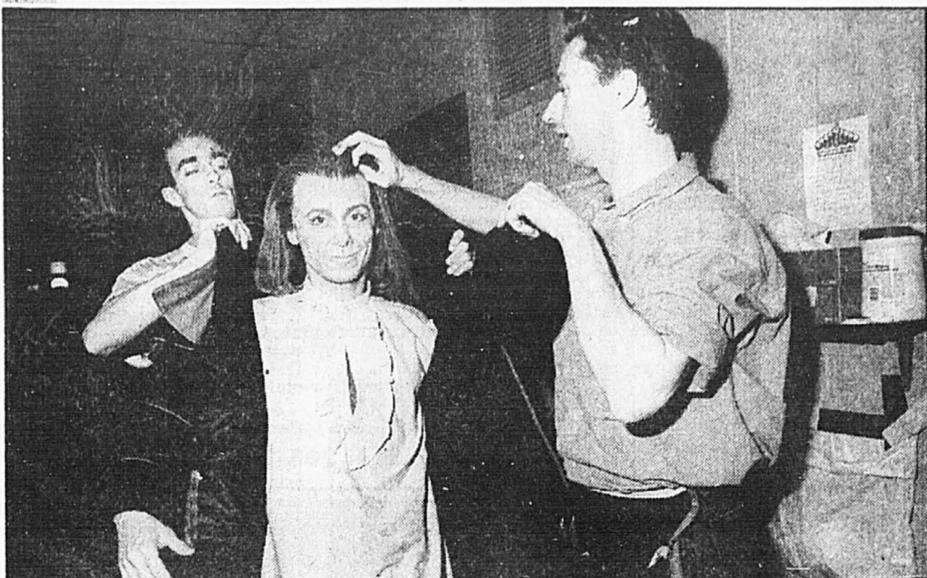
IMAGES INFOGRAPHIQUES
Ce groupe de cours est conçu dans le but d'attirer tant l'intérêt des débutants que des artistes visuels. Ces cours couvrent les domaines suivants: l'introduction à l'infographie, graphiques vidéo, édition électronique, animation et graphiques informatiques.

VIDÉO
Ce programme contient deux sections: une pour les amateurs et une autre pour toute personne désirant entrer dans le marché professionnel. Les cours couvrent toutes les étapes du procédé vidéo de la «préproduction» à la «postproduction».

50% de réduction sur les frais de scolarité pour personnes du 3^e âge pour la majeure partie des cours.

BROCHURE DISPONIBLE SUR DEMANDE: tél.: (514) 866-6588

SPECTACLES



PHOTOS DENIS COURVILLE, La Presse

Normand Carrière, avec l'aide des costumiers, devient Mgr Myriel dans les coulisses du Saint-Denis.

→ tour du comédien pour saisir la perruque, Huguette Hall tend la nouvelle chemise, le nouveau gilet, Robert Marien enfle, boutonne, attache. S'assoit devant le miroir pour blanchir sa barbe et s'ajouter quelques rides. Le perruquier ajuste la nouvelle perruque. L'habilleuse boutonne les chaussettes. Il ne reste plus qu'à courir (encore!) sur scène.

Toute cette dextérité, il a fallu l'acquérir. Ce qui semble maintenant routine a fait l'objet de répétitions. Et d'éclats de rire. Comme la fois où Daniel Jean est arri-

vé sur scène en tant que Grantaire, l'étudiant qui ne s'éloigne jamais de sa bouteille. Le hic (c'est le cas de le dire!): il n'avait pas enlevé les pantalons du mendiant qu'il incarnait un peu plus tôt.

Toujours en répétitions, le mariage de Cosette et Marius a donné lieu à une scène mémorable. Pour ce tableau, les comédiennes revêtent des robes de bal pesant quelque 12 kilos. Robes encombrantes, suspendues au plafond des coulisses. Elles sont descendues au moment propice et les comédiennes les enfilent. Le tout se déroule dans la salle d'habillage

des femmes. Salle, c'est beaucoup dire. C'est un ascenseur, réquisitionné par les *Misérables*, à l'étroit dans les coulisses.

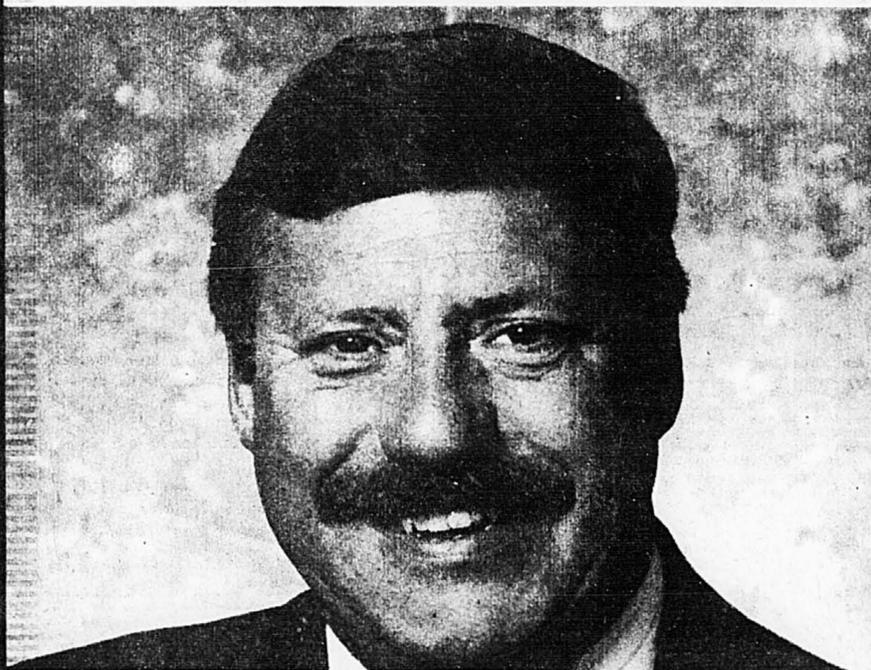
Ceci dit, lors de la première répétition de la scène du mariage, le rideau s'est levé sur les comédiens, tous là, à leur place, les bras entourant la taille de leurs compagnes... qui brillaient par leur absence. Empêtrées, ailleurs, dans les crinolines et les jupons.

Choses du passé toutefois, que cela. La machine est rodée. La tension des premiers jours a baissé. Mais, au-delà des clins d'oeil et des rires, on sent que la vigilance est de rigueur.

BONJOUR CHAMPION

5h15 à 8h45

TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE



AVEC **LOUIS-PAUL ALLARD**
LUNDI À BONJOUR CHAMPION



PATRICE L'ÉCUYER
joue au détecteur de mensonges

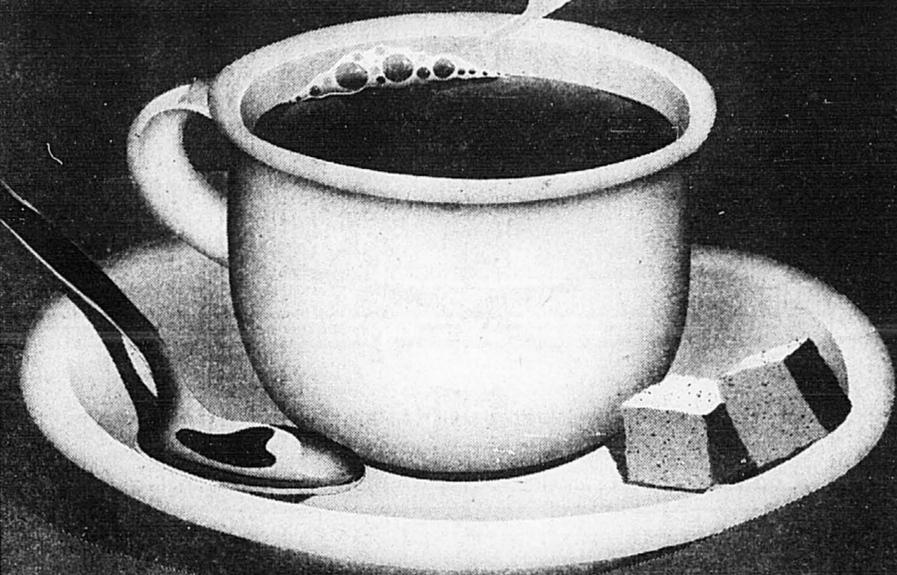


JICI LAUZON
aux Insolences



CKAC 73 AM
La super station de Montréal

POUR UN
RÉVEIL MATIN
BRÛLANT
D'ACTUALITÉ



DE **6h AM À 9h AM**
du lundi au vendredi

CKVL 850

La radio brûlante d'actualité

Écoutez
LE POINT DU JOUR
avec
PIERRE PASCAU



CONCOURS TELEFILMS LANCE COMPTÉ

LE CHOIX TVR

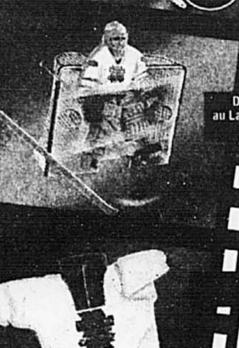
PLUS DE
300 000 \$



3 voitures Escort LX 1991
Edition spéciale Téléfilms Lance et Compté



Plus de 12 000* en bons d'épicerie
offerts par Metro et Coca-Cola Ltee.



Des milliers de prix à gagner en jouant
au Lancer au fillet chez un concessionnaire
Ford ou Lincoln Mercury.

600 chandails exclusifs
Téléfilms Lance et Compté.



BON DE PARTICIPATION METRO

A GAGNER Tirage parmi les bons déposés chez les marchands Metro.

- ★ Un des 600 chandails exclusifs Téléfilms Lance et Compté (valeur au détail: 65\$)
- ★ Jusqu'à 3000\$ d'épicerie chez Metro. Joignez à ce bon de participation un, deux ou trois dessous de capsule de produits Coca-Cola Ltee (ou fac-similés) et courez la chance de gagner 1000\$, 2000\$ ou 3000\$ d'épicerie chez Metro. Un tirage par téléfilm.

QUESTION: A QUI MARC GAGNON RAPPELE-T-IL QU'IL EST SOUS CONTRAT AVEC LE NATIONAL?

REPONSE

NOM _____ AGE _____

ADRESSE _____ VILLE _____

CODE POSTAL _____ TEL _____

VEHICULE POSSEDE _____ ANNEE _____

Deposez cette portion chez un marchand Metro participant ou postez-le à
Concours Téléfilms Lance et Compté CP 5035 Succ. Place D'Armes Montréal, Québec H2V 3M1

BON DE PARTICIPATION FORD

A GAGNER Tirage parmi les bons déposés chez les concessionnaires Ford ou Lincoln Mercury.

- ★ Une des deux voitures Escort LX 1991 Edition spéciale Téléfilms Lance et Compté (valeur au détail 14 000\$ chacune).
- ★ Déposez votre bon de participation chez un concessionnaire Ford ou Lincoln Mercury et profitez de l'occasion pour tenter votre chance au Lancer au fillet. Des milliers de prix à gagner.

REPONSE

NOM _____ AGE _____

ADRESSE _____ VILLE _____

CODE POSTAL _____ TEL _____

VEHICULE POSSEDE _____ ANNEE _____

Deposez cette portion chez les concessionnaires Ford, Lincoln Mercury ou postez-le à
Concours Téléfilms Lance et Compté CP 7373 Succ. A, Montréal H3C 4A5



*Coca-Cola Classique et Coke Classique sont des marques déposées qui identifient le même produit de Coca-Cola Ltee seulement.



LE PLUS IMPORTANT CENTRE DE FORMATION EN CINÉMA, EN TÉLÉVISION, EN VIDÉO ET EN COMMUNICATION.

- RECHERCHISTE TÉLÉVISION avec: Judith Brosseau et André Ménard dates: 23 mars et 6 avril
- * DIRECTION PHOTO FILM avec: Michel Braut, Jean-Claude Labrecque et Conrad Perreault dates: 23, 24 mars, 11, 12 et 18 mai
- * ASSISTANCE À LA RÉALISATION TÉLÉVISION: stage en studio avec: Nicole Guilbault dates: 27, 30 et 31 mars
- TECHNIQUES D'ANIMATION AVEC CONFÉRENCIER avec: France Capistran date: 5 avril
- * SCÉNARISATION: atelier d'écriture série télévision avec: Francine Ruel dates: 6, 7 et 20 avril
- TECHNIQUES D'ANIMATION PAR L'AUDIOVISUEL avec: France Capistran dates: 12, 13 et 14 avril
- FAIRE FACE AU PUBLIC ET AUX MÉDIAS avec: France Arbour, Maryse Baribeau, France Capistran et Lise Garneau dates: 27 et 28 avril

*avec la collaboration de Téléfilm Canada et de la Société générale des industries culturelles (SOGIC)

(514) 288-1400

DÉCOMPTÉ

CKOI 96,9 FM

La Presse

DIMANCHE

9h À 13h
PAUL SARRASIN
CATHERINE VACHON

CETTE SEMAINE

FRANÇAIS

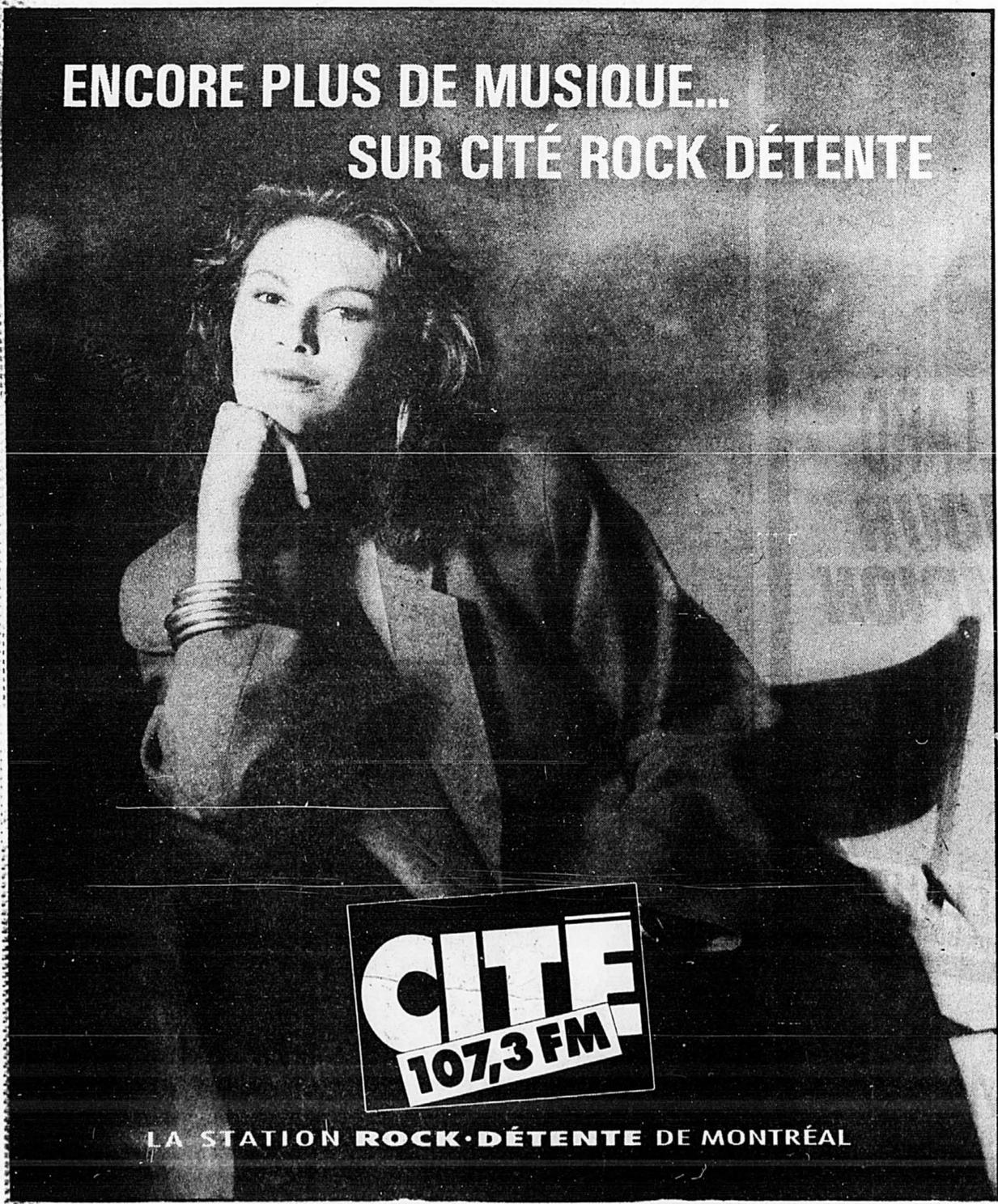
- REGARDEZ LES RICHES PATRIK KAAS
LUC DE LA ROCHELLIÈRE
CHARLES BIDDLE JR.
LES B.B.
ROCH VOISINE
MARC GABRIEL
BREEN LEBOEUF
FREDERICKS, GOLDMAN, JONES
JEAN LELOUP
- 1 CASH CITY
 - 2 CHARLIE
 - 3 TWIST DE NUIT
 - 4 DARLIN'
 - 5 LE HARLEY BLUES BAND
 - 6 DE VILLE EN AVENTURE
 - 7 NUIT
 - 8 ELLE DISAIT OUI, IL DISAIT NON
 - 9 COOKIE

ANGLAIS

- STING
MARIAH CAREY
MADONNA
GLORIA ESTEFAN
WHITNEY HOUSTON
LONDON BEAT
STYX
CHRIS ISAAK
ALIAS
SNAP
VANILLA ICE
GEORGE MICHAEL
WILSON-PHILLIPS
C & C MUSIC FACTORY
AC/DC
THE REMBRANDTS
TARA KEMP
A-HA
RICK ASTLEY
- 1 ALL THIS TIME
 - 2 SOMEDAY
 - 3 RESCUE ME
 - 4 COMING OUT OF THE DARK
 - 5 ALL THE MAN THAT I NEED
 - 6 I'VE BEEN THINKING ABOUT YOU
 - 7 SHOW ME THE WAY
 - 8 WICKED GAME
 - 9 WAITING FOR LOVE
 - 10 MARY HAD A LITTLE BOY
 - 11 PLAY THAT FUNNY MUSIC
 - 12 PLAY FOR THAT DAY
 - 13 YOU'RE IN LOVE
 - 14 GONNA MAKE YOU SWEAT
 - 15 MONEY TALKS
 - 16 JUST THE WAY IT IS BABY
 - 17 HOLD YOU TIGHT
 - 18 CRYING IN THE RAIN
 - 19 CRY FOR HELP

FLASH CKOI
ÉCOUTEZ SUR SEMAINE
"YÉ TROP D'bonne HEURE"
Δ DE 6 H À 9 H

ENCORE PLUS DE MUSIQUE... SUR CITÉ ROCK DÉTENTE



CITÉ 107,3 FM

LA STATION ROCK DÉTENTE DE MONTRÉAL

JAZZ

Tout baigne dans l'huile pour Oliver Jones

ALAIN BRUNET

■ Nous n'avons peut-être pas conscience de son rayonnement international. Qu'on se le dise, Oliver Jones est une star, voire le jazzman montréalais le plus connu sur cette petite planète, après Oscar Peterson et Paul Bley.

Le pianiste pourrait faire la Place des Arts s'il le désirait, mais il joue au Spectrum ce soir. Rendez-vous privilégié avec ses fans, dirons-nous. Entre deux tournées, Jones fait une pause afin de servir une petite douceur à son public de la première heure.

Attaqué à la cafétéria de La Presse, le pianiste cause tranquillement, comme il l'a toujours fait; il n'a point perdu le calme, la modestie et le gros bon sens qui le caractérisent. Toutefois moins timide qu'avant, notre homme jase de ses préoccupations, de ses victoires personnelles, de sa nouvelle vie. Mi-cinquante, Oliver Jones est devenu jazzman à temps plein il y a à peine une décennie; on le consacrait star il y a quatre ou cinq ans. C'est ce qu'on appelle une trajectoire originale!

Il n'a pas le temps de s'ennuyer, le virtuose. Sans cesse en train de tourner, il trouve le temps d'enregistrer au moins une fois l'an — son dernier enregistrement, *Northern Summit*, a été réalisé en trio avec le guitariste Herb Ellis et le contrebassiste Red Mitchell. Aux côtés du trompettiste Clark Terry, il partira bientôt en tournée européenne, une autre série de concerts est prévue avec le guitariste Barney Kessel et on n'oublie pas l'alignement du concert de ce soir avec le contrebassiste Steve Wallace et le batteur Ed Thigpen, deux ex-sidemen de Oscar Peterson. Tout baigne dans l'huile, Oliver Jones parcourt le monde occidental, africain ou oriental. Deux semaines avant que la guerre du Golfe n'éclate, un de ses concerts était prévu... à Bagdad!

À chacune de ses prestations, le pianiste empoche de gros cachets. On dit dans le milieu qu'il deviendra millionnaire avant longtemps. «Je veux faire de la tournée pendant au moins cinq ans. Après, je ralentirai», prévoit Oliver Jones.

«Faire profiter les jeunes de mon expérience»

«Ce qui m'intéressera par la suite, reprend-il, ce sera de faire profiter les jeunes de mon expérience. Il faut leur apprendre ce qu'il faut faire pour progresser, ce qu'est l'importance d'une bonne gérance, et aussi ce qu'il faut éviter», ajoute le musicien, avant de prendre une gorgée de jus de pomme.

Sans sombrer dans la morale pesante, Oliver passe son message. «Je ne bois pas, je me tiens loin de toute drogue. J'ai vu tellement de gars talentueux sombrer là-dedans, des gars plus vieux que moi. Ce qui est bien avec la nouvelle génération du jazz, c'est qu'elle n'a pas à subir la vie des bars. Le fait qu'on se produise désormais dans les salles de concert aide beaucoup à mener une vie plus saine».

À celle des clubs, le pianiste préfère de loin l'ère des concerts, et de loin. Quoi qu'en disent les nostalgiques pour qui le jazz perd de sa saveur hors des clubs enfumés, le passage aux salles de concert est synonyme de respect pour Oliver Jones. «Je ne veux plus avoir le son d'un pianiste de cocktail lounge», allègue-t-il simplement. C'est que notre homme a passé le plus clair de sa vie à jouer dans les cabarets haut de gamme, de Puerto Rico à Las Ve-

gas en passant par L.A. et Chicago. «Je ne regrette pas cette longue période de ma carrière, j'ai travaillé aux côtés de grands nom comme Sammy Davis Jr ou Bob Hope. Mais lorsqu'on avait terminé notre travail, nous montions dans nos chambres d'hôtel et nous écoutions notre musique favorite. À l'époque, faire du jazz était un luxe pour moi. Je n'avais pas le choix; lorsque tu as une famille à nourrir et des comptes à payer, il te faut plus qu'un revenu d'une cinquantaine de dollars par semaine».

Oliver Jones considère donc que les musiciens de jazz sont de plus en plus respectés, surtout de-

SUITE À LA PAGE D 14

CAMP DE JOUR DES CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 4-14

ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT

9H À 16H LUN. AU VEN. — JUILLET ET AOÛT

739-3721 ACCUEIL ET SURVEILLANCE DE 8H À 16H. 739-3423

Salon International des Aînés
« UN SALON SÉRIeux... QUI S'AMUSE! »

250 exposants de qualité

Vir'âge 91

PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL
9 au 13 AVRIL 1991
Tous les jours de 10 h à 18 h
Admission: 7. \$ / 50 ans + : 6. \$
Groupes (min. 20): 5. \$

QUOI DE NEUF?

TRIBUNES POPULAIRES « AÎNÉS DE TOUS ÂGES... À VOUS LA PAROLE! »
PAVILLON DE L'ÉSOTÉRISME • CENTRE DE CONFÉRENCES
GRAND JEU-QUESTIONNAIRE « LES MORDUS DU SAVOIR »
« LES PETITS ANIMAUX DE COMPAGNIE » • « JEUX DE MOTS »
AVEC L'OFFICE DE LA LANGUE FRANÇAISE
EXPOSITION BRAVO CANADA! • LOI 145 « LE MANDAT »

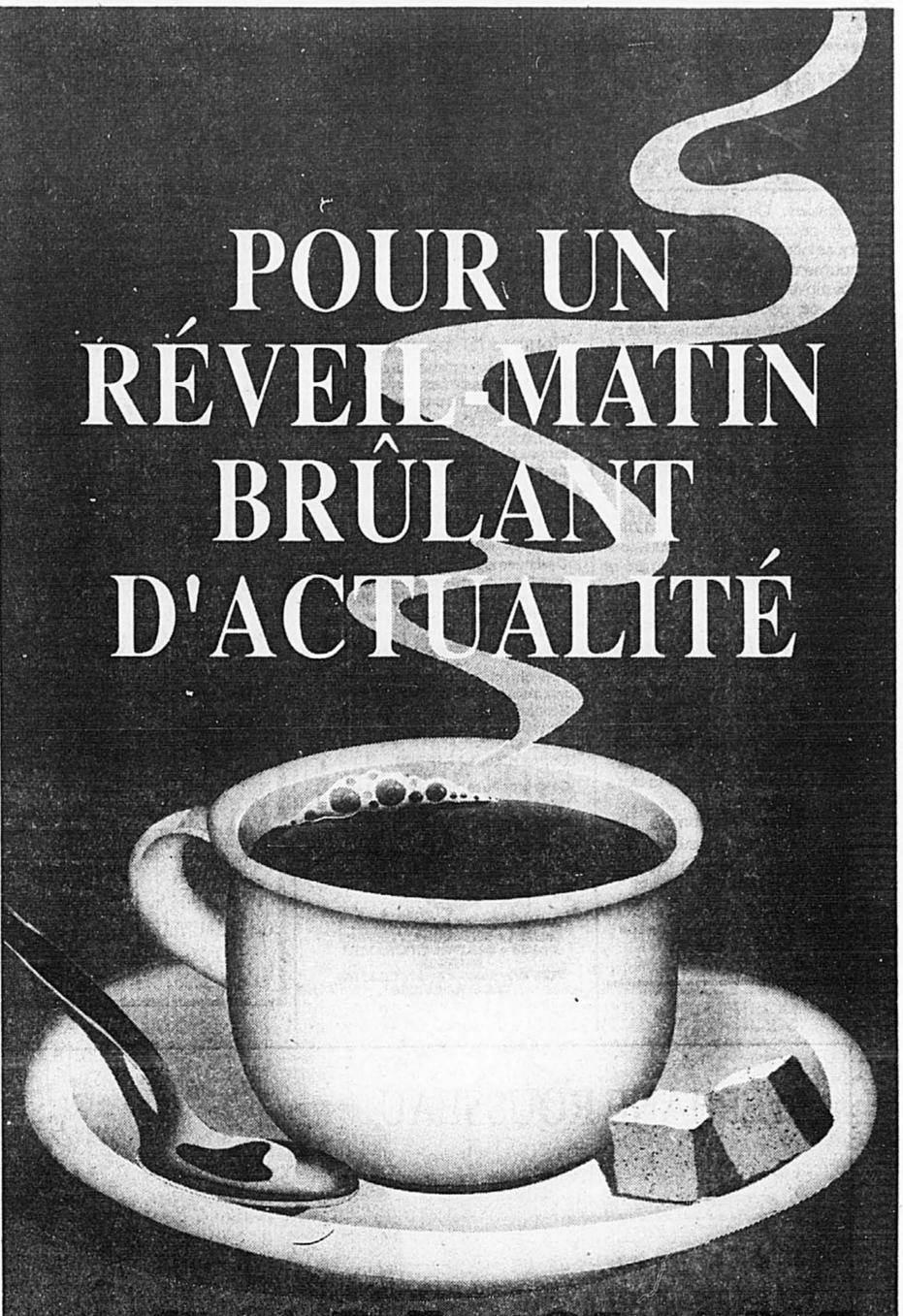
VEDETTES EN DIRECT :

JACQUES BOULANGER • RENÉ CARON
• LOUISETTE DUSSAULT • CLAUDETTE LAMBERT
• PÈRE AMBROISE • MIA RIDDEZ • MARCEL SABOURIN
• JANINE SUTTO • MICHELLE TISSEYRE

TIRAGE D'UN VOYAGE POUR 2 EN FLORIDE... ET PLUS ENCORE!

INFO: (514) 845-4373

POUR UN RÉVEIL-MATIN BRÛLANT D'ACTUALITÉ

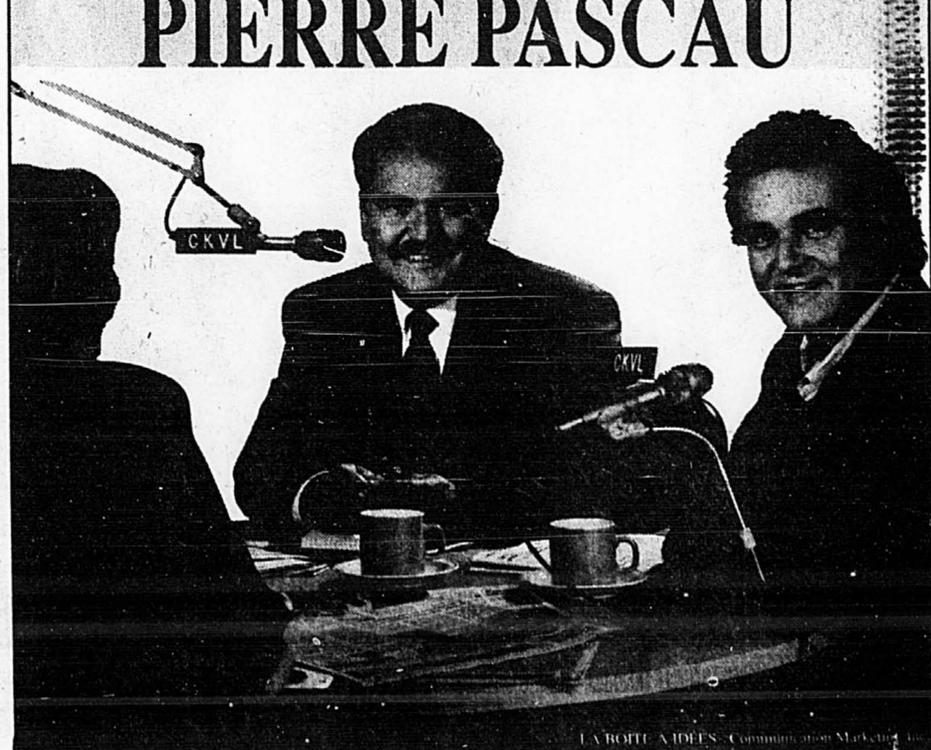


DE 6H30 À 9H30
du lundi au vendredi

CKVL 850

La radio brûlante d'actualité

Écoutez
LE POINT DU JOUR
avec
PIERRE PASCAU



À PARTIR DE LUNDI

CREVETTES À BÂBORD!

Repas complet à partir de **9.95\$**

LA BELLE CREVETTE

Crevettes à bâbord? À ce prix-là c'est d'accord! En ce moment, Chez la Mère Tucker vous offre un choix fantastique de plats de crevettes, servis avec du bon pain chaud, les soixante régals de notre table de crudités, des légumes, du riz et une tarte aux pommes. À partir de 9,95\$ seulement. De belles grosses crevettes bien tendres, panées ou au four. Des brochettes de crevettes cajun ou barbecue. Des crevettes sampan à l'orientale. Ou un surlonge succulent recouvert de crevettes. Une mer de choix, du lundi au jeudi soir, pendant une période limitée. Des crevettes à si bon prix. Filez à toute vapeur chez la Mère Tucker!

Chez la Mère TUCKER *C'est le bon choix!*
Rosbif • Fruits de Mer • Grillades

CENTRE-VILLE: 1175, place du Frère André 866-5525
ST-LAURENT: 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092
(à 5 min. de Décarie, sortie Hickmore)

DIMANCHE DE PAQUES
Réservez pour le brunch ou le souper.

Explorations dans les Arts

Explorations. Offre des subventions de projet pour soutenir des démarches artistiques innovatrices et assurer le développement et le renouveau dans les arts. Les subventions sont destinées à la création de nouvelles œuvres dans toutes les disciplines artistiques issues de quelque tradition culturelle que ce soit. Elle peuvent servir aux diverses étapes d'un projet : recherche, développement, création, production et/ou présentation.

Sont admissibles les artistes de la relève, les groupes d'artistes, les organismes artistiques et les artistes établis qui changent de discipline.

Marche à suivre. Au moins un mois avant la date limite du concours, soumettre une brève description du projet et un curriculum vitae de la personne responsable. Les organismes doivent aussi joindre un résumé de leurs activités passées. Des formulaires de demande seront envoyés aux candidats potentiels.

Dates limites. 1er mai et 15 septembre
Évaluation. Par des jurys multidisciplinaires régionaux composés d'artistes professionnels. Les résultats sont annoncés environ quatre mois après la date limite.

Renseignements. Programme Explorations, Conseil des Arts du Canada, C.P. 1047, Ottawa (Ontario) K1P 5V8. Télécopieur : (613) 598-4390.

Conseil des Arts du Canada
The Canada Council

BOURSES DU CONSEIL DES ARTS DU CANADA AUX ARTISTES PROFESSIONNELS

Bourses "A" pour artistes
Destinées aux artistes dont la contribution à leur discipline est reconnue sur le plan national ou international depuis plusieurs années et qui sont toujours actifs.
Dates limites: 1er avril, 1er ou 15 octobre, selon les formes d'art.

Bourses "B" pour artistes
Destinées aux artistes qui ont terminé leur formation de base et sont reconnus comme professionnels.
Dates limites: 1er avril, 1er ou 15 octobre, 1er décembre, selon les formes d'art, 1er mai, programme pour artistes à mi-carrière en musique classique.

Bourses pour ouvrages de non-fiction
Destinées aux auteurs qui ont publié au moins un livre de non-fiction (biographie, étude, essai et critique). Les livres savants ne sont pas acceptés.
Dates limites: 15 mai, 15 novembre.

Pour obtenir la brochure **Subventions aux artistes**, s'adresser au Service des bourses Conseil des Arts du Canada C.P. 1047 Ottawa (Ontario) K1P 5V8

Cette brochure offre aussi des renseignements sur les Bourses de projet et les Bourses de voyage.



ARCHITECTURE • ARTS VISUELS
CINÉMA • CRÉATION LITTÉRAIRE
DANSE • MULTIDISCIPLINARITÉ
MUSIQUE
PERFORMANCE • PHOTOGRAPHIE
THÉÂTRE • VIDÉO

CONFÉRENCE GRATUITE

PENSÉE = PUISSANCE

L'UNIQUE FAÇON DE S'ACCOMPLIR TOTALEMENT



Michel Benjamin, vous proposera des techniques faciles (expérimentées par plus de 100.000 personnes avec succès) pour l'accomplissement de vos objectifs de vie.



Daniel Sévigny, vous exposera des façons simples et concrètes de se réaliser et d'atteindre le bonheur en permanence.

Accessible à toutes personnes de 17 à 77 ans

LAVAL	LONGUEUIL	GRANBY	SHERBROOKE
18 MARS HÔTEL CHÂTEAUNEUF 19h30 681-9000	19 MARS HÔTEL LA BARRE 500 19h30 677-9101	20 MARS HÔTEL LE ROUSSILLON 19h30 1-375-3660	21 MARS HÔTEL LA RÉSERVE 19h30 (819) 566-6464

JAZZ



Oliver Jones

SUITE DE LA PAGE D 13

puis qu'on enseigne cette musique dans les facultés de musique. «Le phénomène est récent; il y a à peine dix ans, c'était encore très difficile», ajoutera-t-il.

Fier de sa ville... et de son pays

Fier de sa ville et de ses ressources musicales, Oliver Jones insistera sur son rôle de promoteur de



Télépersonnels
987-1555 APPELS GRATUITS

nos talents locaux à l'étranger; «Lorsque je voyage aux États-Unis, on me demande toujours des nouvelles de Sonny Greenwich ou de Nelson Symonds, des gars très respectés dans le milieu. Mais le problème, c'est que ces musiciens ne sortent que très peu. Je sais pourtant que les Jean Beaudet, Lorraine Desmarais, Sylvain Provost, Andy Milne, Geoff Lapp, Yannick Rieu, Dave Turner, Vic Vogel et bien d'autres n'ont rien à envier aux meilleurs musiciens d'ailleurs. Mais il leur faut jouer à l'étranger pour le bien de leur carrière», souligne le pianiste, qui se fait un devoir de vanter les mérites du jazz montréalais et canadien.

Oui, canadien. Oliver Jones est montréalais, bilingue, mais très attaché au reste du pays; il vantera les mérites de musiciens tels le pianiste Jon Ballantyne et le saxophoniste Phil Dwyer, parmi les plus brillants au Canada anglais. Depuis plusieurs années, chacune des interviews avec Oliver Jones inclut une petite pensée positive pour la confédération, aussi discrète soit-elle.

«Je n'aime pas parler de politique, mais si on pouvait trouver le moyen de rester unis...», laisse-t-il tomber, visiblement embarrassé par le sujet. On n'insistera pas pour le faire disserter davantage. Voilà tout de même un autre son de cloche que celui de son collègue et mentor Oscar Peterson qui, il n'y a pas si longtemps, donnait pratiquement le feu vert à la souveraineté du Québec. «J'ai été très surpris de cette déclaration», commente Jones, pour qui Peterson a toujours véhiculé un point de vue pan-canadien. Il n'en demeure pas moins qu'il voue une grande admiration à son aîné, qui a aussi grandi dans son patelin, la Petite Bourgogne.

Plus de confiance, plus de risques

Jugé classique sinon traditionaliste, le style du musicien s'est transformé depuis quelque temps. Entre Art Tatum et Errol Garner, des références plus récentes se sont greffées à la touche du pianiste, sans pour autant chambarder l'essence de sa facture.

«À force de jouer avec les jeunes, je me sens plus confiant et je prends plus de risques». Voilà qui justifie le nouveau menu du musicien; ce soir, il interprétera entre autres quelques-unes de ses propres compositions, une du contre-bassiste Michel Donato et même une pièce du trompettiste-bugliste Kenny Wheeler, dont l'approche compositionnelle n'a rien à voir avec le conformisme. Mais les fans d'Oliver Jones n'ont pas à s'inquiéter de cette audace; dans l'univers jazzistique, notre homme demeure un pianiste «classique».

GAI MASCULIGNE
987-1444
APPELS GRATUITS

Cours de danse
FLAMENCO
SONIA DEL RIO
L'unique Canadienne diplômée du conservatoire de danse à Madrid.
Classes supplémentaires: le mardi de 17 h 30 à 18 h 30, le jeudi de 18 h 30 à 19 h 30.
Renseignements: 582-5643

Croissance personnelle par l'écriture créative
ATELIER
À LA PLUME DE SOI
26-27-28 AVRIL 1991
ANIMATION:
Nadine Gueydan
psychologue
ARC-EN-SOL
803, rue Laurier est, Montréal
270-7300

STÉPHANE ROUSSEAU

MARIO LIRETTE

"JE TROUVE QU'ELLE A UN PEU CHANGÉ"

-RICHARD GERE

"YÉ PLUS PETIT QUE MOI, J'AIME PAS ÇA"

-JULIA ROBERTS

"ES-TU SÛR QU'ON S'EST PAS TROMPÉ D'AUDITION"

-MARIO LIRETTE & STÉPHANE ROUSSEAU



LES DEUX PISTONS

LA STATION CKMF 94 PRÉSENTE - DU LUNDI AU VENDREDI DE 16h. À 18h.

LES DEUX PISTONS - L'ÉNERGIE DU RETOUR À LA MAISON - AVEC STÉPHANE ROUSSEAU ET MARIO LIRETTE

AVEC MARILYSE VIENS - MICHELLE THERRIEN - ALAIN CHANTELOIS - ANDRÉ DUFRESNE - RÉALISATION: DANNY MOREAU - PRODUCTION: ROBERT COLIN - MUSIQUE: MUTUEL MUSIQUE



Rendre la culture... contagieuse

SUITE DE LA PAGE D2

choix que de revendiquer la pleine autonomie et la maîtrise d'oeuvre des moyens pour exercer ses choix de développement».

Donc, pour un « mandarin », il n'est pas si éloigné de Serge Turgeon que ça. Ceci dit, « nous ne ferons pas un rapport constitutionnel », affirme le président du groupe : « s'il faut attendre le grand soir pour l'appliquer, ça le rend vulnérable ».

S'il faut rapatrier d'Ottawa, la logique serait aussi de regrouper à Québec. Mais encore là, il dira : « Que les Affaires culturelles n'aient pas la responsabilité de Radio-Québec ne me gêne pas. Ce qui me gêne plus, c'est de voir les médias de masse laisser tomber de plus en plus ce qui ne rejoint pas la masse. » La culture, pour ne pas la nommer.

Il dira encore : « On blâme beaucoup le MAC pour la pauvreté de notre culture. C'est beaucoup plus une responsabilité de l'Éducation. »

Après tout, de la culture, tout le monde en fait. Les Transports avec l'affichage sur les autoroutes. Les municipalités, en construisant des HLM plus ou moins beaux ou laids. Tout ça reflète nos valeurs, contribue à l'image du Québec. « Mais il faut bien distinguer la réflexion sur la culture et celle sur les arts. Il ne faut pas tomber dans la macédoine, dit-il encore : entre le grand tout culturel, qui est un leurre, et les arts au sens strict, il y a un milieu à trouver. »

Et même en s'en tenant à son domaine, il reste légitime pour le gouvernement, selon lui, de vouloir faire le point après 30 ans d'existence du ministère des Affaires culturelles, comme après 30 ans de Révolution tranquille, on éprouve le besoin de le faire dans les domaines de l'éducation et de la santé, par exemple. « Nous ne partons pas de zéro. Il y a beaucoup d'acquis. »

En fait, ce rapport attendu pour le 14 juin — et livrable pour le 14 juin, considère-t-il — sera bref, et « très ciblé ».

« Le Ministère a déjà en main tout ce qu'il faut pour dresser l'état de la situation, explique-t-il. Nous allons en prendre acte. Exemple : les bibliothèques. Le réseau est là. Le problème est qu'elles sont mal pourvues en livres. C'est connu. Pas besoin d'écrire 25 pages là-dessus. Et ainsi de suite. »

Le groupe conseil peut encore compter sur la diversité des champs d'intérêt et des sensibilités de chacun de ses membres. « Il y a une chimie intéressante. Ils ne se comportent ni en porte-drapeau, ni en spécialiste, même si chacun a ses positions. » Et pour finir d'éclairer sa lanterne, le groupe a pris l'initiative de consulter une trentaine de groupes. Comme la ministre en a pris l'engagement, d'autres consultations se feront en commission parlementaire à l'automne, après le dépôt du projet de politique à l'Assemblée nationale.

D'où le rapport bref et ciblé que prévoit M. Arpin, pour lequel il propose déjà ce plan en cinq points : 1) La politique culturelle, c'est quoi? 2) quelle est la patinoire, et que trouvons-nous dessus pour l'instant? 3) le financement; 4) des recommandations sur un horizon de dix ans — c'est l'an 2000; et 5) le rôle de chacun des « intervenants », comme on dit.

« L'économisme étroit me fatigue, déclare Roland Arpin. Mais il faut discuter du financement. La culture reste un investissement. »

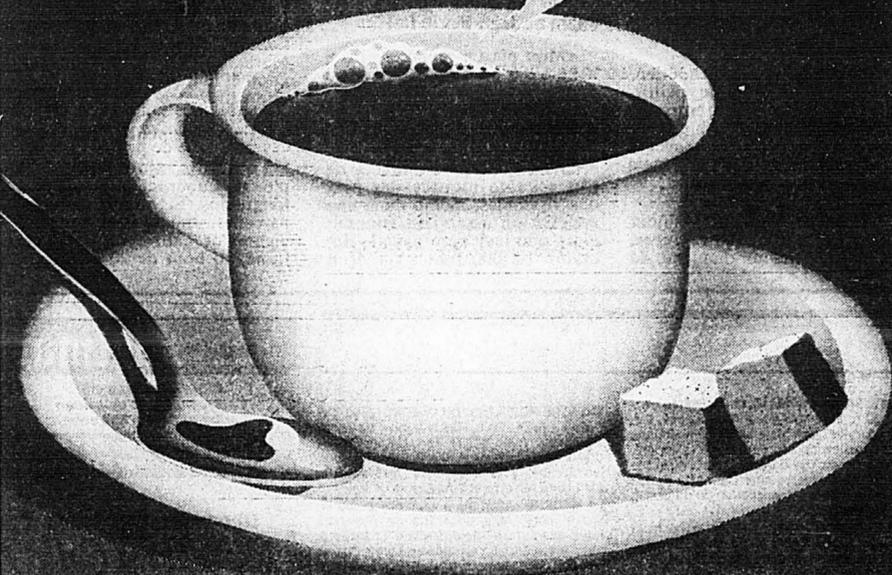
Il rêve d'ailleurs du jour où la culture, qui est encore un dossier sectoriel au Québec, sera devenu « comme en France, quelque chose d'horizontal, un moteur, une dimension qui irrigue toute l'activité de l'État. Mais ici, nous n'avons pas encore développé les nervures qu'il faut pour ça. L'économisme vient juste d'acquiescer ses lettres de noblesses. C'est un processus long. Mais il faudra bien en arriver à les mettre sur le même pied un jour. »

C'est une conviction qui devrait rassurer le monde des arts. D'autant plus que son approche pour l'immédiat va dans le même sens. Ainsi le fameux « un pour cent » est-il pour lui « un symbole : la confiance envers le gouvernement en dépend. » Il est acquis à la nécessité d'une certaine forme de financement automatique. « La culture est un service de base au même titre que les CLSC et les écoles. » Il croit aussi en la nécessité de « trouver du capital de risque. Il faut subventionner ce qui est risqué. Il faut reconnaître le droit à l'échec, comme dans la recherche scientifique par exemple. »

Il ne fallait pas s'attendre au « scoop » de son rapport à la veille de la troisième réunion des membres du groupe conseil. On retient déjà qu'il ne sera ni dans les nuages, ni à l'encontre des attentes du milieu. En qu'en toute logique avec le personnage, il devrait être contagieux.

Il dit que les trois maladies qui guettent le monde de la culture sont « l'élitisme et ses clivages, une certaine indifférence du public face à certaines formes d'expression, et la bureaucratisation ». Mais la seule maladie que lui risque de transmettre personnellement, c'est la piqûre de la connaissance et de la culture.

POUR UN RÉVEIL MATIN BRÛLANT D'ACTUALITÉ



DE 6H AM À 9H AM du lundi au vendredi

CKVL 850

La radio brûlante d'actualité

Écoutez LE POINT DU JOUR avec PIERRE PASCAU



LA BOÎTE À IDÉES - Communication Marketing Inc.



ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE

ARTS DU CIRQUE «Programme d'enseignement professionnel collégial»

ADMISSION

Saison 1991-1992

Date limite: 19 avril 1991

417, rue Berri, Montréal (Québec) H2Y 3E1

Tél.: (514) 982-0859

Fax: (514) 982-6025

L'École nationale de cirque est subventionnée par le ministère des Affaires culturelles du Québec et par le ministère des Communications du Canada.

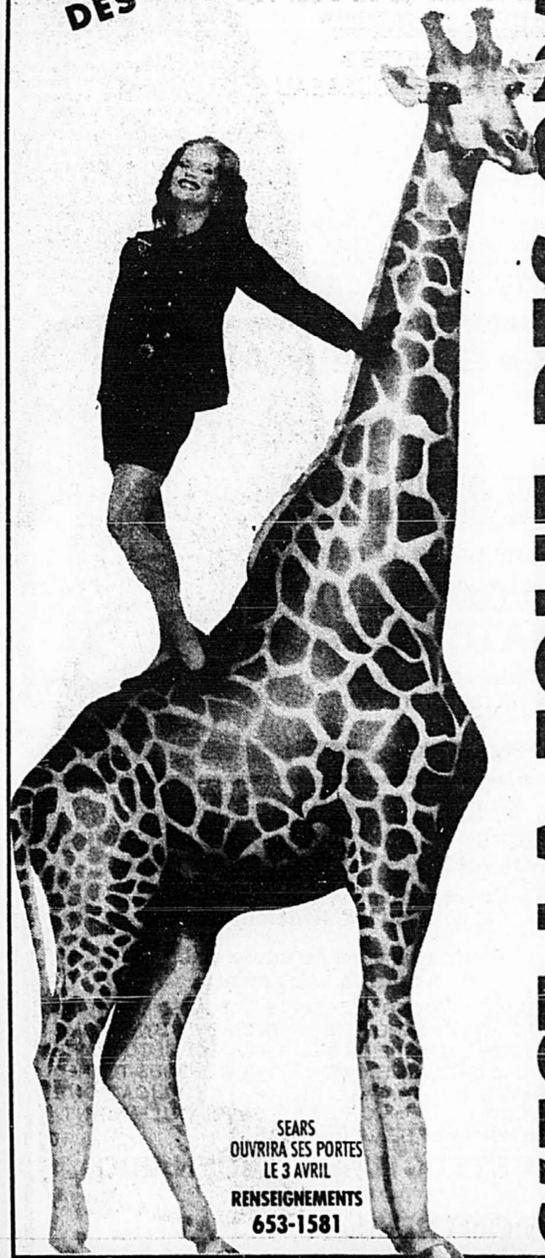
Permis d'enseignement du M.E.S.S. N° 749-937

NE MANQUEZ PAS

L'OUVERTURE DE LA NOUVELLE GALERIE DE BOUTIQUES DES PROMENADES ST-BRUNO

MERCREDI 20 MARS

DÈS 10 HEURES!



SEARS OUVRIRA SES PORTES LE 3 AVRIL RENSEIGNEMENTS 653-1581

PROMENADES ST-BRUNO

MAINTENANT 240 MAGASINS

EATON • LA BAIE • SEARS STEINBERG • MAGASIN M

Angle des routes 30 et 116, sortie Montée des Promenades

C'EST LA FOLIE DES GRANDEURS!

Du vin

Château Cap de Merle: un petit domaine familial



JACQUES BENOIT

Les domaines réputés de la région de Bordeaux n'hésitent pas, les grandes années, à faire des vins très colorés, denses et opulents... même si ceux-ci tranchent avec leur style habituel et avec les vins, beaucoup plus légers, de petits millésimes.

Ainsi, et bien qu'il ait une parenté entre les deux, un large fossé sépare un Mouton-Rothschild 1986, d'une incroyable concentration, et un Mouton-Rothschild 87, nettement moins riche.

Les petits châteaux, eux, ne peuvent se permettre de tels écarts, estiment les frères Alain et Jean-Marie Bel, du Château Cap de Merle, dans l'appellation Lussac-Saint-Émilion.

Pourquoi?

«On n'est pas un grand château, on n'est pas un grand nom. Un grand château peut se permettre des variations d'un millésime à l'autre, mais sur un petit château, le consommateur aura de la difficulté à comprendre qu'il y ait des variations. On veut donner un réflexe de sécurité au consommateur», expliquait Jean-Marie, 31 ans, dans une interview à La Presse lors de leur plus récente visite au Québec.

Il faut donc, jugent-ils, que leur vin ait un style constant, «pour fidéliser le consommateur».

«Ce qu'on essaie de faire, poursuit-il, c'est qu'il y ait un style, quelle que soit l'année. Il faut avec ça respecter les millésimes. On veut éviter les différences fondamentales. On veut que le vin puisse être bu jeune. Pour ça, il faut qu'il soit déjà souple. Notre objectif n'est pas que le consommateur dise «il faut l'attendre quatre-cinq ans». Mais on sait qu'avec ses tannins, il peut tenir dix ans, quel que soit le millésime. Pour certains, il pourra aller jusqu'à 15 ans. Sur certaines années, au bout de dix ans il faut être prudent.»

Leur principal moyen d'arriver à leurs fins: les cuvaisons sont relativement courtes et durent entre dix et 12 jours, plutôt que 21 jours environ comme c'est fréquent dans le Bordelais, la cuvaison comprenant la période de fermentation, plus, comme on sait, le laps de temps additionnel (appelé la macération) où les peaux des raisins sont laissées au contact du vin.

Alain, 35 ans: «Avec des cuvaisons plus longues, on aurait un vin plus puissant, plus tannique. Faire un vin comme ça une bonne année, c'est possible, mais le répéter, c'est autre chose.»

Etrange? C'est, à tout le moins, un son de cloche qu'on entend rarement, bien que le

Bordelais compte quelque 6500 petits châteaux!

Et pas si étrange quand on sait que le domaine vend — et livre lui-même — le vin à ses clients.

«Nous avons une clientèle particulière, et je me déplace pour vendre le vin. Je fais les deux tiers de la France, explique Alain Bel. Notre clientèle, c'est des gens de PME, par exemple un carrossier, un restaurateur — c'est assez varié. Et les gens connaissent assez bien le vin.»

Un vin à leur image

On dit souvent que le vin ressemble à ceux qui le font.

Celui des frères Bel est... bel et bien à leur image, comme le montre leur millésime 1988 en vente dans toutes les succursales (13,35 \$). Plutôt effacé, sans vraiment d'éclat, c'est néanmoins un bon vin, ni trop tannique, ni trop corsé, simple, mais bien fait. Règle générale, il plait aux consommateurs que les bordelais trop riches en tannins effarouchent.

Et puis, comme ils le soutiennent, il est capable de vieillir, ainsi que le démontre, entre autres, un 1982 qu'ils avaient apporté, aux odeurs et aux saveurs évoquant un peu le cuir, mais charnu et resté agréable.

Le domaine, qui porte le nom d'une des parcelles de vignes, est situé dans un hameau de

«40 à 50 habitants» perdu dans la campagne, Poitou. A une dizaine de kilomètres plus loin, c'est Libourne, chef-lieu du Libournais (Saint-Émilion et Pomerol), où vivent les frères Bel.

Leur père, le viticulteur Roland Bel, mort l'année dernière, acheta la propriété en 1966. Elle comptait alors seulement sept hectares en tout, dont 3,5 hectares de vignes.



Alain et Jean-Marie Bel

«Mon père a replanté et il a acheté des parcelles de terre ou de vignes. Les prix n'étaient pas du tout ceux d'aujourd'hui», raconte Alain.

Chose qui donne une idée de l'incroyable montée des prix des vignobles, même dans une appellation assez peu connue: alors que leur père payait le domaine 100000 francs (environ

21 500 \$), «soit dans les 15000 francs (3200 \$) l'hectare», le prix moyen atteint aujourd'hui 700000 francs (150 000 \$) l'hectare!

«Pour un jeune comme nous, pas question d'acheter un hectare, dit Jean-Marie. Si on achète, le vin ne suffit pas à rembourser le prêt et à faire vivre.»

Avec les achats de parcelles faits par leur père, la propriété, entièrement plantée de vignes, en compte aujourd'hui 17 hectares, dont 14 dans l'appellation Lussac-Saint-Émilion. «On est en train de prévoir une dernière plantation, il nous reste une prairie en appellation contrôlée à planter. On va planter 2,5 hectares en 1991-92», dit Jean-Marie.

Depuis les débuts, les proportions sont de 60 p. cent de Merlot et de 40 p. cent de Cabernet franc.

«C'est ce qu'on essaie de respecter. Pour avoir un équilibre et conserver le même style de vin. Au départ, ça avait été un choix de mon père de mettre du Cabernet franc, poursuit Jean-Marie. Entre le Cabernet-Sauvignon et le Cabernet franc, il y a une différence avec nos types de sols, mais c'est discret, elle n'est pas tellement grande.»

Toutefois, ajoute-t-il, «un pied de Cabernet franc vit plus longtemps. Si on plante deux parcelles, une de Cabernet-Sauvignon et l'autre de Cabernet franc, au bout de 20 ans il y a

plus de mortalités du côté du Cabernet-Sauvignon».

Tous deux titulaires du brevet de technicien agricole et ayant donc étudié l'œnologie, ce sont eux qui, depuis 1978, font le vin. Alain s'occupant des questions techniques (analyse du vin, contrôle de la qualité) et son frère de la partie pratique de la vinification.

«Mais ce n'est pas tranché au couteau», dit Jean-Marie.

En dehors de la vinification, c'est d'Alain et de leur mère que relève la commercialisation, Jean-Marie voyant aux problèmes de culture. «On a trois personnes qui travaillent en permanence: deux pour tout le travail de la vigne, et une pour tout ce qui est secrétariat et gestion», dit-il. Enfin, leur vin n'est pas élevé en barriques de chêne, mais dans des cuves (ciment et acier inoxydable). Parce que, disent-ils, le chêne coûte très cher, «il faudrait plus de personnel et des bâtiments supplémentaires». Aussi, parce que le goût du vin changerait, mais aussi... le prix et la clientèle.

Néanmoins, il n'est pas exclu qu'ils le fassent un jour. «On a fait un essai avec une barrique sur 1982 et sur 1978», dit Jean-Marie. Alain: «Si on le fait un jour, ça sera le mariage», c'est-à-dire du fruit et du bois, en veillant donc à bien doser les arômes boisés, de façon qu'ils ne masquent pas le reste, explique-t-il.

A l'affiche cette semaine

SUITE DE LA PAGE D 6

CLAUDIO'S (124, Saint-Paul e.) - Auj., 22 h, Jean Vanasse. Dem., lun., 20 h 30, Aitsys Band.

STATION 10 (2071, Sainte-Catherine o.) - Auj., The Waystrels. Dem., The Loons. Lun., Drum Warz. Des 21 h.

JAILHOUSE ROCK CAFE (30, Mont-Royal o.) - Auj. et dem., des 21 h, Hugué.

VIEUX CLOCHER (64, Merry nord, Magog) - Auj., 20 h 30, Cesar et ses salades.

MUSIQUE

CONSERVATOIRE (100 est, Notre-Dame) - Auj., à compter de 9 h, «Journée de la musique de chambre».

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Auj., 14 h 30 Claude Labelle, pianiste. Oeuvres de Mozart, Chopin et Ravel.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR - Auj., 14 h, «Mozart l'Européen», conférence de Brigitte Massin; 20 h, Pauline Vaillancourt, soprano, et Jean-Eudes Vaillancourt, pianiste. Oeuvres de Schumann, Faure, Mather, Moussorgsky et Tchaïkovsky. Dem., 15 h 30, Yolande Parent, soprano, Claude Webster, pianiste, et Roland Laroche, metteur en scène. Oeuvres de Poulenc. Merc., 20 h, Sébastien Marquis, hautboïste, Anne-Marie Denoncourt et Carmen Picard, pianistes, Luc Beauséjour, claveciniste, et Anick Hebert, violoncelliste. Oeuvres de Mozart, Bach, Bozza et Puccini. Jeu., 20 h, Claudio Ronco, violoncelliste, et Hendrik Bouman, claveciniste. Oeuvres de Vivaldi, Lanzetti et Piatelli.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE - Festival d'orchestres de jeunes: aul., 20 h, Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal; jeu., 20 h, Ecole F.A.C.E.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) - Auj., 20 h, «Street Scene» (Kurt Weill). Production de l'Atelier d'opéra de McGill. Dir. Timothy Vernon. Mise en scène de François Racine. Autres

représentations: les 19, 21 et 23 mars. Dem., 15 h 30, Quatuor Laval et Theodore Baskin, hautboïste. Quatuors K. 160 et K. 370 (Mozart). Quatuor op. 2 (Britten), et Quatuor no 1 (Prokofiev). Ven., 20 h, Ensemble de percussion McGill. Dir. Pierre Beluse.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall) - Auj., 20 h, Ensemble Amati. Dir. Raymond Dessaints. Johanne Aré, violoniste, Jean-Philippe Tanguay, flûtiste et Jean-François Gauthier, claveciniste. Oeuvres de Bach, Ricciotti, Rossini et Bridge. Jeu., 20 h, Quatuor de Montréal. Oeuvres de Beethoven, Ravel et Korngold. Ven., 12 h 15, Régis Rousseau, organiste.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Dem., 11 h, Susan Hoepner, flûtiste, «Sons et brichés».

CHAPELLE DE L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE - Dem., 15 h, Schola grégorienne de l'église Saint-Jean-Baptiste. Dir. Dom André Saint-Cyr. Jacques Boucher, organiste, et Jean Marchand, narrateur.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de musique, Salle B-484) - Dem., 18 h, 20 h 30, concerts acoustiques.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Dem., 19 h, Chorales de la Cathédrale, avec orchestre. Dir. Gerald Wheeler. «Passion selon Saint-Jean» (Bach).

SALLE DE CONCERT CONCORDIA - Dem., 20 h, Laura Fenster, pianiste. Oeuvres de Rachmaninov et Scriabine.

PLACE DES ARTS (Salle Maison-Neuve) - Lun., 20 h, Quatuor Talich et Meahem Pressler, pianiste. Quatuors K. 421 et 465, et Concerto pour piano K. 414 (Mozart). Pro Musica.

ÉGLISE SAINT-GERMAIN D'OUTREMER - Ven., 20 h, Ensemble vocal Arts-Québec. Dir. Yves Courville. Jean-Marc Serre, clarinettiste, Sherrî Jarosiewicz, soprano, Marie Laferrrière, mezzo-soprano, David Doane, ténor, Alain Duguay, basse. Concerto pour clarinette K. 622 et «Grande Messe solennelle» en do mineur K. 427 (Mozart).

ÉGLISE DE SAINTE-THERÈSE (Sainte-Thérèse) - Dem., 20 h, Les Disciples de Massenet. Dir. René Lacourse. «Requiem» (Faure), «Sept Paroles du Christ» (Dubois).

DANSE

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Auj., jeu., ven., 20 h, les Grands Ballets Canadiens. Programme: «La des cynes» (deuxième acte), «Pilar of Fire», d'Anthony Tudor et «Raymonda», de Marius Petipa. (Salle Maison-Neuve) - Jeu., ven., 20 h, «Iles», chorégraphie de Jean-Pierre Perreault.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE (1700, Saint-Denis) - Dem., 20 h 30, Marta Marta Danse. Programme: «Body Music», «Freedom Duo», de Martha Carter, «Love Song», «Inner Rhythms», de Martha Carter. Jeu., ven., 20 h 30, Compagnie de danse Mia Maure. Programme: «Encore une histoire de...», de Jacques Brochu. «Qui a peur de Martha Ledoux?», de Marie-Stéphanie Ledoux, «Tête-à-tête», de Martine O'Leary. Exposition «Dancing to the tension of a World on the Edge» (peintures, photographies, estampes). Jusqu'à 25 mars.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.) - A compter de merc., 20 h, «La Mémoire du Nord», de Jocelyne Montpetit. Avec Genevieve Lechasseur et Jocelyne Montpetit.

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - A compter de merc., 20 h, «Jeux de femme», de Krzysztof Zanussi et Edward Zebrowski. Trad. de Barbara Gregorzewska. Avec Catherine Begin, Patricia Tulasne et Alain Zouvi.

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) - «Le Prix», de Arthur Miller. Mise en scène de Yves Desgagnés. Avec Michel Dumont, Patricia Nolin, Gilles Pelletier et Gilles Renaud. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'à 30 mars.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Sainte-Catherine o.) - «On ne badine pas avec l'amour», d'Alfred de Musset. Avec Sophie Faucher, David La Haye, Gérard Poirier, Janine Sutto, Jean Dalmain, André Montmorency et Martine Francke. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h. Jusqu'à 6 avril.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis) - «La farce de l'âge», de Denis Bouchard, Suzanne Champagne, Rémy Girard et Pierrette Robitaille. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h. Jusqu'à 6 avril.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.) - A compter de mar., 20 h, «Des restes humains non identifiés et la véritable nature de l'amour», de Brad Fraser. Trad. et mise en scène de André Brassard. Avec Yves Jacques, Eise Guibault, Denis Roy, Mario Saint-Amand, Gary Boudreau, Marie-Christine Perreault et Pascale Montpetit.

THÉÂTRE SAINT-DENIS - «Les Misérables», épopée musicale inspirée de l'oeuvre de Victor Hugo. Dim., 14 h; mar., ven., (en anglais); sam., 14 h, 20 h, merc., jeu., dim. 20 h, (en français).

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) - «Baby Blues», de Carole Fréchette. Avec Jasmine Dubé, Amulette Gagné, Monique Miller, Christiane Proulx et Kim Yaroshevsky. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'à 7 avril.

SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine e.) - A compter de mar., 20 h 30, «Tu faisais comme un appel», de Marthe Mercure. Avec Sophie Clément, Renée Claude, Christiane Raymond, Louise Saint-Pierre, Marie-Anne Archambault, Patricia Estèves, Melanie Métras et Cyncia Lajoie.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER - «Henri IV», de Luigi Pirandello. Avec Denis Mercier, Johanne Fontaine, Maude Guérin, Jacques Girard, Pascal Gruselle, Han Masson, Louise Laprade, Robert Lalonde, Jean L'Italien, Lise Roy et André Robitaille. 20 h 30.

STUDIO D'ESSAI CLAUDE-GAUVREAU (405, Sainte-Catherine e., Local J-2020) - «Les Amoureux atomiques», d'après le roman d'Eric Simon, l'«Amoureux cosmique». Avec Lissa Guibault et Denis Lefebvre. 20 h 30.

CENTRE D'ESSAI DE L'U. DE M. (2332, Édouard-Montpetit) - Auj., 15 h, 20 h, «Histoires parallèles», de Virginie Desjardins et Réal Tremblay. Jeu., ven., 20 h, «Ailleurs». Mise en scène de Gilles Labrosse.

THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC (2550, Ontario e.) - Auj., 20 h, «Oncle Vania», de Anton Tchekhov. Avec Sylvie Ferlatte, Françoise Graton, Sylvie Leonard, Gisele Schmidt, Jocelyn Berube, Yves Desgagnés, José Malette, Jean-Louis Millette et Paul Savoie.

LA LICORNE - «Comme il vous plaira», de W. Shakespeare. Mise en scène de Alexandre Hausvater. Trad. de Normand Chaurrette. Avec José Allard, Yvan Benoit, Carole Chatel, Isabelle Côté, Robert Daviau, Daniel Despuiteau, Maryse Gagné, Pierre Lavergne, Sophie Lorain, Marcel Pomeroy et Marco Ramirez. Du mar. au sam., 20 h 30; dim., 15 h. Jusqu'à 30 mars.

ESPACE GO (5066, Clark) - «Le Sang de Michi», de Franz Xaver Kroetz. Trad. de Jean-Luc Denis et Marie-Élisabeth Morf. Avec Jean Lesard et Sylvie Provost. Du mar. au sam., 20 h.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.) - Auj., 20 h 30, «Rictus», d'Anne-Marie Provencher. Avec Yvon Bilodeau, Marie-Hélène Gagnon, Jacques Galipeau, Suzanne Lemoine et Marjolaine Renaud.

BIBLIOTHÈQUE ATWATER (1200, Atwater) - Auj., 13 h, «Les Contes d'Afrique». Présentation du Théâtre de marionnettes Picardi.

CENTAUR (455, Saint-François-Xavier) - «The Death of Rene Levesque», de David Fennario. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h; mat., sam.: 14 h. Jusqu'à 24 mars. - «Cat on a hot tin Roof», de Tennessee Williams. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h; mat., sam., 14 h. Jusqu'à 7 avril.

THÉÂTRE MOÏSE (853, Sherbrooke o.) - Auj., 20 h 30, «Twelfth Night» et «What you Will», de Shakespeare.

THÉÂTRE DU GRAND SAULT (7644, Édouard, LaSalle) - Auj., dem., 20 h, «La nuit des p'tits couteaux», de Suzanne Aubry. Mise en scène de Roxanne Leonard.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, Gentilly est, Longueuil) - Auj., 20 h, «Appel-moi Stéphane», de Claude Meunier et Louis Maï.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, boul. de la Concorde o., Laval) - «Pieds nus dans le parc», de Neil Simon. Trad. de André Roussin. Mise en scène de Martine Landreville. Avec Julie Lefebvre, Luc Gauthier, Georges Poirier, Sylvie Lemay, Bernard Cameron et Jean-Pierre Dubois. 20 h. Jusqu'à 23 mars.

POUR ENFANTS

MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario e.) - «Le petit cheval bleu», de Maria Clara Machado. Trad. Michel Simon. Comédiens-manipulateurs: Gill Champagne, René Edgar Gilbert, Chantal Giroux et Veronique St-Jacques. Sam., dim., 15 h. Jusqu'à 31 mars.

Restaurant aux chutes de Richelieu

Brunch tous les dimanches 11h-13h

Table d'hôte midi et soirée gastronomique

486, 1^{re} Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ EN TABLE D'HÔTE

SUR RÉSERVATION

LES SAMEDIS ET DIMANCHES

CHOIX DE 3 TABLES D'HÔTE

3 FONDUES

Petit salon de 6 à 20 personnes.

Les Trois Lanternes

6218, rue St-Denis

Sur réservation 276-9971

Le soleil et la mer du Portugal au **Solmar**

Dîner gala avec vin Carlos au piano et J. Joao Fados et danse 364 soirs.

111, rue Saint-Paul est 861-4562

Stationnement Fax 878-4764

Dimanche de Pâques

Papa Carlo

Super-buffet chaud et froid à l'italienne avec la musique et les chansons de Serge Duchesne

de 11 h 30 à 14 h 30 et de 17 h à 20 h.

Toutes les crudités et salades, calmars - pieuvre - saïches - crevettes - éperlans à la vénitienne - saumon, etc. - les charcuteries - le cochonnet farci - rôtis de boeuf, etc.

Le trio de pâtes fraîches avec service

Au chaud: fruits de mer façon Nantua, agneau à la romaine, veau marenge, boeuf bourguignon... et une table de desserts variés plus le café.

Enfants de moins de 12 ans, 1/2 prix

Deuts en chocolat pour petits et grands

22 \$

220, boul. Crémazie Ouest (Sortie St-Lautent de la Métropolitaine)

Tél.: 388-9594

Alanouchka

RESTAURANT - BAR

Gastronomie et ambiance russes avec l'accompagnement d'un musicien

Res.: 270-0758 29, av. Laurier Ouest

Casa Galicia

Paella Zarzuela et Sangria

Unique à Montréal

Dîners d'affaires

Table d'hôte tous les jours

2087, rue St-Denis, Montréal

Réervations: 843-6698

Chez Beauchesne

34 CHOIX DE FONDUES

CRÊPES • FRUITS DE MER • PÂTES FRAÎCHES

SPECIAL À VOLONTÉ

RÔTI DE BOEUF \$995

tous les soirs

3971, Hochelaga, Mt

257-9274

STATIONNEMENT (sur le côté)

Opère par La Mer à boire inc.

Depuis 1959

Lanterna Verde

Brunch de Pâques

De 11h à 4h

Menu à la carte et table d'hôte de 17h à 22h

695-5333

620 A. boul. Jean Pointe-à-Clair, Québec

Champs Élysées

Chef, Christian Lévêque

Table d'hôte le midi à compter de 995\$

Table d'hôte le soir à compter de 1895\$

Le dimanche, brunch délicieux à 1695\$

Ouvret pour petit déjeuner, déjeuner, dîner. Renseignez-vous sur notre service de traiteur.

1800, rue Sherbrooke ouest

Tél.: 939-1212

Stationnement gratuit

Villa Massimo

Assiette neptune comprenant:

1/2 HOMARD, SCAMPI

CREVETTES

PATTES DE GRABE

GUISSUES DE GRENOUILLES

MOULES ACCOMPAGNÉS AVEC PÂTES

PRIX 995\$

Nous sommes spécialisés dans la fine cuisine italienne.

120, boulevard Taschereau

La Prairie

Tél.: 444-3416

Buffet

tous les vendredis, samedis et dimanches dès 17 h.

RÔTI DE BOEUF ET FRUITS DE MER À VOLONTÉ

Potage

Variété de salades

Poissons, viandes froides

Moules marinière

Guissues de grenouilles

Gratin de crabe

Crevettes panées frites

Vaste choix de desserts

Thé ou café

ANIMATEUR CHANSONNIER

SALLES DE RÉCEPTION

677-6378

295, rue St-Charles Ouest, Longueuil

Stationnement gratuit (3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier)

Le Relais Terrapin

brunch des sucres

DIM. de 10 h 30 à 14 h 30

En plus de notre brunch habituel, on vous offre:

TIRE SUR LA NEIGE

Fèves au lard

Jambon à l'érable

Oreilles de crisse

Tarte au sucre

Pouding à l'érable

Gomme à la cabane!

Le tout au même prix:

1299\$

AVEC MAGICIEN

Enfants de moins de 11 ans, 50%.

BRUNCH ET BUFFET DE PÂQUES

Réservez maintenant

Le Club Félin Alouette

présente

sa 19^e EXPOSITION

FÉLINE INTERNATIONALE

Le dimanche 17 mars 91

NOMBREUX CHATS DE RACE

Palais du Commerce

1650, rue Berri, Montréal

SCÉNARISTES

AUTEURS PRODUCTEURS RÉALISATEURS

ROMANCIERS METTEURS EN SCÈNE

Cadres travaillant pour le cinéma ou la télévision

Ce que vous ne savez pas risque de vous nuire.

L'UNIVERS DU PROTAGONISTE • LE LIEN AVEC LE PUBLIC

L'AUTORITÉ • ÉNERGIE DE L'HISTOIRE ET DYNAMISME

NARRATIF • LE CENTRE DU BIEN • INTRIGUE SECONDAIRE

SOURCES DE CONFLIT • ARRIÈRE-PLAN • SOUS-TEXTE

INFORMATION DRAMATISÉE • COMPLICATIONS

PROGRESSIVES • CRISES/POINT CULMINANT/DÉNOUEMENT • ET BEAUCOUP PLUS...

LA STRUCTURE DU SCÉNARIO

par Robert McKee

MONTRÉAL 19 - 21 AVRIL

«Les trois jours que je viens de passer à écouter M. McKee nous parler de scénarisation ont été fascinants. Je n'ai pas l'impression d'avoir assisté à un cours, mais plutôt à un spectacle plein de rebondissements, bien structuré, drôle et provocant.»

Rock Demers, Les productions La Fête

Conférence en anglais avec traduction simultanée en français.

Renseignements et réservations: (514) 848-7299

RÈGLEMENT PAR TÉLÉPHONE: VISA ET MC ACCEPTÉES

Restaurants

Un bon petit italien

FRANÇOISE KAYLER

À côté du vin, une bouteille de San Pellegrino presque sur chaque table... pour le restaurant c'est comme une signature, un cachet d'authenticité, la preuve qu'il est fréquenté par des compatriotes. On ne retrouve cette coutume européenne de servir de l'eau, de la consommer en grandes bouteilles, que dans les restaurants italiens. Dans certains, c'est une belle et bonne habitude qu'il faut savoir prendre. On ne la boit pas à grands verres pour risquer de « se noyer l'estomac », car elle n'est pas là pour étancher la soif. Elle rince la bouche après l'apéritif. Elle permet le changement de vin et elle rafraîchit les papilles entre les plats. Avant le dessert, elle fait bien le ménage. Après le café elle est de rigueur. Comme elle l'est après la salade pour neutraliser le vinaigre.

Il Mulino a le charme des restaurants bien installés dans leur

quartier. La maison n'est pas grande, mais elle a quelque chose de particulier. Elle attire et elle retient. C'est un établissement tout simple qui mise sur des moyens aussi simples qu'efficaces.

Et qui mise, en particulier, sur la qualité du service. Il est assuré par des gens qui semblent être les patrons de la maison ou qui, en tout cas, se comportent comme si les destinées de l'établissement dépendaient d'eux. On se sent accueilli, suivi, traité, soigné, comme si on faisait partie de la famille. Tout cela est fait avec naturel, bonne humeur, bonheur et crée l'ambiance du restaurant.

Le décor est sobre. Tout est net et clair, harmonieux, construit pour que le bien-être vienne des tables. Elles sont disposées avec une ordonnance qui permet à chacune de vivre aisément dans un espace pourtant assez restreint. Mais on dirait que dans ce restaurant chacun

se sent un peu comme chez lui. Même celui qui y vient pour la première fois.

Il Mulino ne propose pas de carte fixe. Chaque jour à la sienne, composée comme les tables d'hôte que composent d'autres établissements. La cuisine correspond bien au style de la maison. Elle n'a aucune prétention, sauf celle de respecter certaines règles d'or de la cuisine italienne, faite simplement avec des ingrédients simples, faite avec amour!

L'antipasto n'est pas inscrit au menu, mais cette forme d'entrée peut être commandée. Le coup d'oeil ouvre l'appétit et le reste suit. Sur la grande assiette étaient réunies olives noires, tombée parfaite de pleurotes, aubergine cuisinée comme seuls les Italiens savent le faire, salade de poivrons rouges doux et fondants. Le pain-pizza accompagne bien cette entrée qui pourrait aussi, dans certains cas, servir de pré-entrée.



Le célèbre « vongole » si difficile à reproduire ici où l'on ne peut se procurer le tout petit coquillage était traduit ingénieusement. La version du Mulino est agréable. Le spaghetti, bien servi, bien traité est accompagné de palourdes fraîches, l'assiette couronnée de coquilles entr'ouvertes.

Une sauce courte et bien parfumée, une tranche de bon jam-

bon, une escalope parfaite, avec une garniture de légumes bien choisis, il n'en faut pas plus pour jouir simplement. Sans prétention, ce plat était servi généreusement.

Au dessert, les fraises faisaient la nique à l'hiver, belles comme en été, et présentées dans le plus simple appareil. La tarte aux pommes était parfaite en fruits et en pâte...

IL MULINO
236, rue St-Zotique est
275-5776
Cartes de crédit: toutes.
Fermeture: le dimanche.

Antipasto
Escalopes de veau
Spaghetti aux palourdes
Tarte aux pommes
Fraises au sucre
Cafés
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 45 \$

9^{NOUVEAU} CHOIX POUR 999\$ SEULEMENT

9^{NOUVEAU} FÊTONS NOTRE ANNIVERSAIRE

Incluant: soupe ou salade, notre pain de blé entier et nos légumes frais du marché.

- Scaloppini de veau forestière.
- Combine scampi et cuisses de grenouilles.
- Rognons de veau à la dijonnaise.
- Filet de poulet et crevettes.
- Linguini aux fruits de mer.
- Poisson frais à la façon du chef.
- Feuilleté de petoncles au poivre rose.
- Filet mignon aux quatre poivres.
- Suprême de volaille farci à la mousse de crevettes.

Bienvenue chez nous.

Après le jour

901, rue RACHEL Rés.: 527-4141

La Goélette SPÉCIAL POUR 2

Fiesta aux fruits de mer pour fins gourmets avertis UN IMMENSE PLATEAU COMPRENANT:

- 1 homard
- Langoustines
- Crevettes géantes
- Pétoncles du golfe
- Moules marinière
- Cuisses de grenouilles
- Un tendre filet mignon

SERVIS AVEC soupe aux palourdes ou salade maison ou riz pilaf ou légumes verts, et avec café à volonté.

LE TOUT POUR 41,99\$ POUR 2 pers.

Salles de réception disponibles

8551, boul. St-Laurent
388-8393
(près boul. Crémazie)

Sancho Panza

Cuisine typique espagnole et française

SPECTACLE DE FLAMENCO

les vendredis et samedis, 20 h 30

Dégustez notre Paella au restaurant ou à la maison

3458, avenue du Parc
près de la rue Sherbrooke
844-0558

LE ROMARIN

CUISINE CRÉATIVE DE SAISON

Table d'hôte à partir de 14,50\$

Ouvert le dimanche

4287, rue Saint-Denis, Montréal
Rés.: 844-4643

Chez Queux

BRUNCH DES AMOUREUX 14,50\$

avec musiciens

Menu de la Saint-Valentin

Langoustines amoureuses en folie ou Filet mignon cupidon

158, rue Saint-Paul est
Tél.: 866-5194, 866-5988

RESTAURANT MARIZA

Gastronomie italienne

Festival de veau 11,95\$

Réervations: 327-1468

6700, boul. Gouin est, Mt-Nord
(coin boul. Langliert)

RESTAURANT NEW DELHI

Cuisine indienne

Spécialités

1/2 litre pour 2 • 1 litre pour 4

GRATUIT avec addition de 25\$ ou 50\$

5014, av. du Parc 279-0339

Sur réservation seulement.

Restaurant Palais de Bangkok

Midi 12 h à 14 h 30
Soir 18 h à 23 h 30

Ouvert 7 jours semaine

Cuisine Thaïlandaise

1242, rue Mackay
Rés.: 939-2817

LA CAMPAGNOLA

Cuisine italienne recherchée

OUVERT LE DIMANCHE

- Dîner d'affaires 12h à 18h.
- Table d'hôte exceptionnelle.

866-3234 1229, rue de la Montagne

RESTAURANT Le Piemontais

Cuisine italienne et française

1145A, rue De Bullion
(angle R.-Levesque)
861-8122
Fermé le dimanche

Restaurant La Petite Venise

GASTRONOMIE ITALIENNE

5134, HENRI-BOURASSA EST MONTREAL-NORD

Réervations: 321-7307

ADESSO

Fine cuisine italienne

Table d'hôte midi et soir

1999, boul. Henri-Bourassa est
Rés.: 383-4603
Fermé le lundi

la sila

Gastronomie italienne

2040, rue St-Denis
844-5083

A deux pas du théâtre St-Denis

DU 16 AU 29 MARS "QUINZAINE PROVENÇALE"

Gastronomie et vins de Provence

801, de Maisonneuve Ouest
849-6331

Satonnement intérieur

OUVERTE DES DIMANCHE 17h

RESTAURANT Fanni

FINE CUISINE ITALIENNE

SALLE ROMANE SOUPER-SPECTACLE

ROBERTO MEDILE ARTISTE INVITE

Spectacle à 21 h 30

Prochains spectacles les vendredis 15 et 22 et le samedi 30 mars.

Reservez dès maintenant à la salle Antoinette

Souper dansant avec **Joso Maria**, chanteur-pianiste — table d'hôte

Reservez dès maintenant pour notre super-brunch-buffet musical de Pâques.

Super-spécial du mois

Scaloppinis de veau sauce à votre goût, servis avec 1/4 de litre de vin. 13,95\$

3132, rue Sherbrooke est — 527-8313
Livraison gratuite

L'INVITE

Restaurant-Bistro

FESTIVAL EN COURS: SAUMON

1270, Bernard, Outremont
Tél.: 277-3577

LA LUCARNE

Repas de midi à partir de 7,50 \$

Table d'hôte du soir à partir de 9,50 \$

Salon pour groupes de 6 à 50 personnes

Venez fêter Pâques

A midi, brunch 20 \$

Le soir, 2 menus spéciaux, 19,50 \$ et 29,75 \$

1030, av. Laurier O. Outremont/279-7355

RESTAURANT APERITIVO

FINE CUISINE ITALIENNE

- Jeudi, soirée des dames
- Du jeu. au sam., chanteur-pianiste et guitariste César Lopez.

Réervations: 387-1713 / 387-0971

2920, rue Fleury, Montréal

Fermé le dimanche

La lambada chez ALEXANDRE

POUR DÎNER ET DANSER tous les soirs

— Nos entrées, de 4\$ à 6\$ — Nos plats, de 8\$ à 17\$

- Terrine • Bavette • Choucroute • Poivre
- Saumon • Andouillette • Boudin • Tartare

Rés.: 288-5105 — 1454, rue Peel
(Stationnement 1010, rue Peel, entre la rue Ste-Catherine et le boul. René-Lévesque.)

BRUNCH PÂQUES

tous les dimanches

DUO: Natalie Choquette et Hany Koriaty

CLOWN et animation pour les enfants

Adulte 22,50 \$
6 à 12 ans 11,25 \$
Moins de 6 ans 5,50 \$

Taxes et service en sus

RAMADA RENAISSANCE HOTEL DU PARC

POUR INFORMATION (514) 288-6666
3625, av. du Parc, Montréal

Le Reine vous invite en Europe.

Tous les dimanches.

Au Beaver Club, la France est à l'honneur. Spécialités régionales, fine cuisine. Un délice. Au Montréalais, tout le soleil de l'Italie. Les petits caprices et les grandes fantaisies d'une table colorée, accueillante. Delizioso!

Réervations : 861-3511

MONTREALAIS 18,75\$

BEAVER CLUB 22,75\$

Moitié prix pour les enfants de 10 ans et moins.

LE VIEUX PÊCHEUR

Biftecks Fruits de mer

La seule chose que nous réduisons sont «LES PRIX»

8,99 FILET DE SAUMON FRAIS DE L'ATLANTIQUE

HOMARD FRAIS 1/4 LB 9,99	MARDI SEULEMENT PATTES DE GRABE «QUEEN» à volonté 12,99 par personne	RÔTI DE CÔTE DE BOEUF 14 on. 9,99
--	---	---

Comprend petit pain et beurre, salade, choix de riz, pommes de terre au four ou frites, et légumes.

POUR SEULEMENT 2,99 DE PLUS, VOUS OBTENEZ LES SPÉCIAUX CI-DESSUS AVEC LE DESSERT DE VOTRE CHOIX PLUS CAFÉ OU THÉ.

DU NOUVEAU POUR 1991

Une grande variété de spéciaux pour midi, soupe ou salade et café ou thé compris.

de **4,95** à **9,95**

TABLE D'HOTE A L'AMERICAINE
DU LUNDI AU SAMEDI DE 17 H A 18 H 30
ET LE DIMANCHE DE 16 H 30 A 22 H **8,99**

SALLE DE BANQUETS DISPONIBLE
1300, ROUTE TRANSCANADIENNE (juste à l'est du boul. des Sources)
RÉSERVATIONS: 683-1320

Restaurant Tong Por

43 La Gauchetière Est.

東坡樓酒家

Tél.: (514) 393-9975

VENEZ GÔTER NOTRE HOMARD 6,95\$ (avec ce ch. coupon)

Lundi — jeudi

Plats à la carte également servis de midi à 23 h. Nos chefs peuvent préparer plus de 200 spécialités thaïlandaises et cantonaises.

Nous sommes à votre service pour les occasions spéciales: mariages, baptêmes, anniversaires et réceptions. Demandez des précisions sur nos menus de groupe.

PÂQUES À L'HÔTEL DES GOUVERNEURS

Place Dupuis

BUFFET PASCAL le samedi 30 mars 1991 de 18 h à 22 h

2600 \$ /pers.

(Taxes et service en sus)

BUFFET DE PÂQUES le dimanche 31 mars 1991 de 17 h à 22 h

Adulte: **2200 \$**
Troisième âge: **2000 \$**
Enfant de moins de 12 ans: **950 \$**
(Taxes et service en sus)

BRUNCH DE PÂQUES le dimanche 31 mars 1991 Service à 10 h 30 et à 13 h 30

Adulte: **2100 \$**
Troisième âge: **1950 \$**
Enfant de moins de 12 ans: **950 \$**
(Taxes et service en sus)

Du 29 mars au 1er avril 1991 Hébergement occupation simple ou double **6900 \$**

HOTEL DES GOUVERNEURS

Réervations: (514) 842-4881
1415, rue St-Hubert, Montréal (Québec)

L'Europe à l'heure du brunch

Hotels et Villégiatures Canadian Pacific

Le Reine Elizabeth

LE BEAVER CLUB

THAT'S ENTERTAINMENT!

Les plus grandes stars de MGM dans des scènes tirées de comédies, comédies musicales et dramatiques.

That's Entertainment
17 h 30

That's Entertainment
2e partie
20 h 20



DIMANCHE

De retour sur Videotron!

Vermont
EIV

CANAL 33
CF Câble 14 / Videotron 27

HOMMAGE AUX EFFETS SPÉCIAUX

Toute la magie hollywoodienne dans ces cinq films éblouissants présentés en version complète

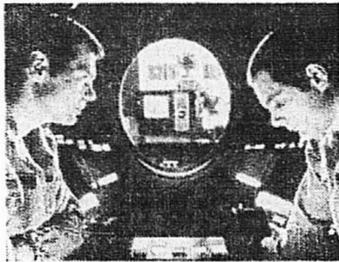
2001: A Space Odyssey 13 h

Close Encounters of the Third Kind 16 h

20,000 Leagues Under the Sea 19 h

Tron 21 h 50

War of the Worlds 23 h 55



SAMEDI

Vermont
EIV

CANAL 33
CF Câble 14 / Videotron 27

J'aime m'hypothéquer — Jim Corcoran

SUITE DE LA PAGE

On ne te chicanera pas! — J'aimerais faire quelque chose en italien, laisse-t-il tomber, évasif. C'est que Jim n'a simplement pas envie de chanter en anglais, ajoutant que le romantisme et la qualité de la langue pèsent lourd dans son choix de francophone d'adoption.

Corcoran confiera, par ailleurs, que les anglophones d'ici ont parfois du mal à saisir sa démarche: «A l'extérieur du Québec, les Canadiens anglais acceptent ça spontanément, ils comprennent où je veux en venir. Ici, c'est moins évident. D'autant plus que je ne veux surtout pas pas jouer à l'arbitre entre les deux solitudes. Ce n'est pas mon rôle.»

Le choix d'une carrière en français a même agacé le paternel, c'eût été prévisible. «Mon père voit que je suis respecté, mais dans sa tête, une carrière en français reste limitée. Je lui dis souvent que c'est bien mieux de recevoir une carte postale de son fils en tournée à Paris plutôt qu'à Detroit ou Cleveland», de confier l'artiste, savourant maintenant les épiques sautes d'humeur de papa sur le sujet.

Tendrement, il avouera même s'être inspiré de lui pour son rôle du père dans *Nelligan*! «Lorsqu'il est venu assister au spectacle, il s'est estimé satisfait de m'avoir vu jeter le poète à la porte!», raconte-t-il en éclatant de rire. Évidemment, l'artiste n'exprime aucune agressivité envers son paternel, qu'il aime et respecte. Candidement, le sourire aux lèvres, il constate le fossé des générations, sans plus...

Corcoran conserve d'ailleurs un excellent souvenir du désormais célèbre «opéra romantique» signé Gagnon et Tremblay. «C'était tellement professionnel,

rigoureux, bien organisé. J'ai aimé ce genre de rigueur, j'en ai appris davantage sur moi-même.»

Radio + chanson = communication

Le choix du français dans sa carrière n'empêche point Corcoran de communiquer avec le Canada anglais... son amour pour la chanson d'expression française. A la radio de Radio-Canada, il anime une émission au réseau anglais, destinée à faire connaître le matériel francophone à l'autre solitude: *A propos*. «Je présente des choses que j'aime, il faut que ce soit fait avec conviction. Je ne veux pas têter le top 10, je ne veux pas sombrer dans la soupe populaire», tient-il à souligner.

Pour Jim Corcoran, la carrière d'artiste et de communicateur n'a pas été chose facile. Notre homme aurait bien pu faire son doctorat en philo et devenir prof d'université, mais non. Le parcours du folk singer le branchait davantage. Un parcours vraiment pas évident. A tel point que Jim doit encore investir de sa propre poche pour chacune de ses réalisations.

«J'aime m'hypothéquer pour ma carrière, assure-t-il. Ça me donne l'impression d'être sérieux, conséquents avec ma passion. J'étais en tournée en Gaspésie il y a quelques temps, un gars de Bonaventure m'a invité à faire de la voile. Une fois sur le bateau, je lui ai demandé avec quel fric il s'était procuré cet engin magnifique. Le gars m'a répondu qu'il n'était pas plus riche qu'un autre et s'était endetté pour 25 ans! Ça m'a surpris. Il a alors ajouté qu'il lui fallait aller jusqu'au bout de sa passion. Réflexion faite, je suis d'accord avec lui: ma carrière, c'est comme sa passion de la voile. Mes disques et mes shows, ce sont mes voiliers.»

L'ÉCHANGE
ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
disques, livres, cassettes, compact disc usagés
choix et qualité
3694 St-Denis
849-1913
MÉTRO SHERBROOKE
713 est Mt-Royal
523-6389
MÉTRO MT-ROYAL

Hurlements

Aux Éditions Michel Quintin collection des bêtes et des hommes

L'expérience d'un homme qui aime chez les bêtes qui souffrent.

Les animaux victimes de notre indifférence, contraints d'occuper le dernier rang de notre société, se réfugient dans le silence, la misère et la mort. Marcel Duquette élève la voix et parle pour eux.

19.95\$



- **Frédéric Back**, cinéaste et préfacier de *Hurlements*: Est-il concevable qu'un élément aussi important du Québec, de notre vie, flotte hypocritement dans un vide juridique quasi-total?
- **Conrad Bernier**, *La Presse*: Le dossier des Québécois au chapitre de la cruauté envers les animaux est carrément scandaleux.
- **Jacques Languirand**, animateur de radio et de télévision: J'ai été bouleversé par *Hurlements*. Voici un ouvrage que je vous recommande sans réserve.
- **Daniel Pinard**, *Le Devoir*: Le futur de l'humanité est intimement relié au sort qu'on voudra faire aux bêtes.

Les bénéfices des livres vendus seront versés totalement à la S.P.C.A.

Hurlements X 19,95\$ + T.P.S 7% (1,39) = TOTAL \$

Nom _____
Adresse _____
Code Postal _____ Tel. _____
mode de paiement chèque mandat visa master card
Carte no _____
Date d'expiration _____
Signature _____

Veillez faire votre paiement à l'ordre de
Editions Michel Quintin
C.P. 340, Waterloo (Québec) JOE 2N0 en vente en Librairie

La bande à PAUL HOUDE!



RENÉ
BOURDAGES

ISABELLE
VACHON

PAUL
HOUDE

PIERRE
RINFRET

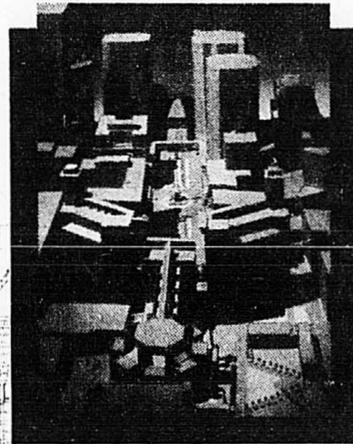
YVES
HAMEL

De 6h00 à 9h00 "105,7 le matin"

CFGL 105,7



EXPOSITION LA CITÉ INTERNATIONALE DE MONTRÉAL



LES CONCOURS INTERNATIONAUX DE MONTRÉAL

94 propositions provenant de 28 pays pour l'architecture urbaine et l'aménagement de la CITÉ INTERNATIONALE

du 8 mars au 1er avril 1991

Grand Hall
Tour de la Place Victoria
800 Place Victoria

L'exposition est ouverte au public de 7h à 20h du lundi au vendredi. Les samedis, dimanches et jours fériés de 10h à 18h

L'entrée se fait par la rue Saint-Jacques

ENTRÉE LIBRE
Métro: Square Victoria

Le concours a été lancé en février 1990 par la Ville de Montréal et l'Association des promoteurs immobiliers de la Cité internationale.



Ville de Montréal